VOL. XXI — BEAUCEVILLE, JEUDI 10 JANVIER, 1929. — No 16

Manoir Montmorency
410, rue St-Jean, Québec
Plan européen, $2.00 et plus par jour, chacun. 100 chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte et table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

L'ECLAIREUR

HOTEL MONTCALM
161-169, rue St-Jean, Québec.
Plan européen, $1.50 et plus par jour chacun. 100 Chambres avec l'eau courante et le téléphone. 50 avec bain.
Repas à la carte ou table d'hôte.
Bières et vins. Garage à proximité.
A. J. Pelland, Prop.

J. T. FORTIN, Président. — EDOUARD FORTIN, Dir.-Gérant

LA SESSION PROVINCIALE

Mardi, la session provinciale a été ouverte avec tout le faste habituel et c'est la dernière à laquelle présidait l'Honorable M. Pérodeau qui, durant cinq ans, a occupé le poste distingué de lieutenant-gouverneur de notre province. Ce vieillard distingué, aux manières aritocratiques, à l'esprit large et cultivé, a été l'un de nos vice-rois les plus remarquables et les plus estimés. Son départ sera vivement regretté et il laisse, dans la coeur de la population québecoise un souvenir qui ne s'effacera jamais.

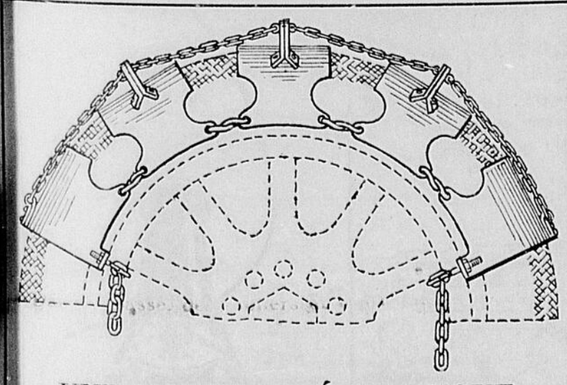
Il a, comme successeur, celui qui, durant quinze années, a présidé aux destinées de notre province, sir Lomer Gouin. On sait avec quelle maîtrise, avec quel talent et avec quel succès cet homme d'Etat éminent a conduit le vieux Québec dans la voie de la prospérité et du développement. L'honorable M. Taschereau, qui lui a succédé, a continué cette politique, l'a élargie suivant le cours des événements et des années, mais il en a toujours gardé l'esprit directif, les grands principes. L'administration libérale, depuis 1897 jusqu'à nos jours, en suivant pas à pas l'évolution des conditions économiques et commerciales du pays, n'a fait qu'obéir à la direction que ses chefs éminents lui imprimaient. C'est cet homme de jugement, de pondération et de grande expérience que la Couronne britannique, par la voie de son Conseil privé, appelle à la représenter comme lieutenant-gouverneur, à Québec. Ce couronnement suprême d'une belle et fructueuse carrière honore celui qui en est l'auteur et fait l'orgueil de ses compatriotes. Nous offrons donc, au nouveau chatelain de Spencer-Wood, nos respectueuses félicitations ainsi qu'à l'épouse distinguée qui ne manquera pas de jeter un lustre nouveau sur les brillantes réceptions de la demeure vice-royale.

Nos législateurs sont donc à l'oeuvre depuis mardi. Nous les suivons assidûment dans leurs délibérations, car d'importantes questions seront certainement discutées sur le parquet de l'Assemblée Législative. Les séances de la Chambre seront présidées par l'honorable M. Hector LaFerté qui faisait ses débuts comme Orateur, lors de la dernière session. Le jeune et brillant député de Drummond possède la confiance et l'estime de la députation toute entière qui n'hésite pas à rendre hommage à son talent et à sa grande impartialité. D'une aimable distinction, le président de la Chambre ne connait que des amis et, sous son habile direction, nous avons la certitude qu'il se fera du bon et de l'utile travail à cette session de notre Législature.

A l'heure où nous traçons ces lignes, le texte du discours du Trône ne nous est pas encore parvenu et, la semaine prochaine, par la plume de notre représentant à la tribune des journalistes, nous serons en mesure de donner à nos lecteurs une vue d'ensemble aussi complète que possible sur les prochains débats.

Nous souhaitons donc que cette session soit aussi fructueuse que possible et qu'elle apporte à notre province un regain de prospérité et de bonheur afin de lui permettre de garder, au sein de la Confédération, la place d'honneur qu'elle occupe depuis au-delà d'un quart de siècle.

EDOUARD FORTIN.



UNE NOUVEAUTÉ PRATIQUE
POUR AUTOMOBILISTES....
Nouvelles chaines Caterpiller, servant à sortir les automobiles et les camions des trous ou mauvais endroits où ils peuvent "s'embourber". Faciles à adapter, une vraie merveille quoi! Toutes les grandeurs sont manufacturées et vendues aux endroits suivants:
MATHIAS MARTEL,
Rockland, -:- Ontario
J. ADALBERT GILBERT,
GARAGISTE
St-Georges, - - - Beauce
MATHIAS VEILLEUX,
RESTAURATEUR
St-Georges, — Beauce

IMPOSANTES OBSÈQUES DE M. L'ABBÉ ALLAIRE

Mgr Omer Plante, messignors Laflamme et Fortier et un nombreux clergé rendent un dernier hommage à ce prêtre dévoué.

Funérailles à St Zacharie

La paroisse de St Zacharie a été le théâtre, samedi dernier, d'un triste événement qui avait attiré, à l'église paroisiale, la foule des paroissiens et quantité d'étrangers, surtout de la paroisse de St Martin où le prêtre à qui on rendait les derniers devoirs avait été le pasteur dévoué.

Sa Grandeur Monseigneur Omer Plante Auxiliaire de Québec, deux prélats, Mgr Eugène C. Laflamme P. D., curé de la Basilique et Mgr Hilaire Fortier P. D, curé de St Georges Bce ont assisté samedi matin aux obsèques de M. l'abbé Apolinaire Allaire. Plusieurs autres membres du clergé et une foule considérable de fidèles ont aussi rendu un dernier témoignage d'estime au regretté curé de St Martin de Beauce que la mort à ravi lundi dernier à l'affection des siens et à l'attachement de ses fidèles paroissiens.

Natif de St Elzéar Bce, M. l'abbé Joseph Apollinaire Alonzo Allaire, après de brillantes études classiques et théologiques au Séminaire, recevait en 1910 l'onction sacerdotale des mains de Son Eminence le Cardinal Bégin. Pendant quatre ans il reste attaché au Séminaire en qualité de premier régent des grands élèves, qui garderont toujours un excellent souvenir de ce prêtre dévoué dont les conseils étaient toujours exécutés avec respect. Nommé ensuite vicaire à la Basilique, M. l'abbé Allaire sût gagner les coeurs de tous les paroissiens de Notre Dame et de tous les fidèles de Notre Dame des Victoires, dont il était desservant. Le zèle et le dévouement de ce serviteur de Dieu le firent bientôt nommé curé de St Thuribe de Portneuf et enfin à St Martin de Bce, où une grave maladie vint le frapper.

Les secours de la science qu'il reçut à l'Hôpital du St Sacrement, où il avait été transporté furent inutiles et M. l'abbé Allaire dût retourner dans sa famille à St Zacharie, où il devait succomber à la maladie.

Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 10 hres en l'église de St Zacharie. C'est Mgr Eusèbe C. Laflamme. P. D., curé de la Basilique qui a chanté le service assisté comme diacre et sous diacre de M. l'abbé C. Labrecque vicaire à la Basilique et de M. l'abbé Robitaille du Séminaire Mgr Omer Plante, auxiliaire de Son Eminence le Cardinal Rouleau, était au trône assisté de M. l'abbé J. L. Hébert curé de St Zacharie et de M l'abbé J. L. Galarneau, curé de Beauport, M. l'abbé Alphonse Gagnon, principal de l'Ecole Normale de Beauceville agissait comme maître de cérémonies, Dans le sanctuaire on remarquait Mgr H. Fortier curé St Georges M. l'abbé Leclerc, curé St Prosper, M. l'abbé J. L. A. Létourneau curé de St Gédéon, M. l'abbé O. Roy curé de St Théophile, M. l'abbé Léon Fortier, curé de Ste Aurélie, M. l'abbé D. Caron, curé de Pittsfield diocèse de Manchester, M. l'abbé P. Fortin, de l'"Action Catholique", M. l'abbé Lamontagne de Beauceville, M. l'abbé Pelletier vicaire à St Prosper M. l'abbé Joseph Donia Nadeau, vicaire à St Côme. M. l'abbé Ph. Goulet vicaire à St Malo et M. l'abbé Poirier.

Dans l'assistance on remarquait outre les parents du défunt un grand nombre de paroissiens de St Martin, où M. l'abbé Allaire avait exercé en dernier lieu son saint ministère et presque tous les fidèles de St Zacharie, où vivent les parents du regretté disparu.

Mgr Omer Plante présida à l'absoute puis le corps du distingué curé de St Martin fut déposé dans le tombeau familial où il dort dans le Seigneur son dernier sommeil.

Pendant le service un beau programme de chant fut exécuté par la chorale de St Martin sous la direction de M. l'abbé Jules Rancourt vicaire de cette paroisse.

Un service a été chanté mercredi matin en l'église de St Martin pour le repos de l'âme de M. l'abbé A. Allaire

A la famille en deuil l'"Eclaireur" réitère l'expression de ses plus sincères condoléances.

M. LE SÉNATEUR BÉLAND À CANNES

A l'occasion du Nouvel An, nous recevons de l'honorable docteur Béland, sénateur, et ancien ministre et député du comté de Beauce, une très intéressante missive, datée de Cannes, France, où notre distingué concitoyen, accompagné de madame Béland, suit une cure pour essayer de refaire sa santé fortement ébranlée. Malgré les craintes que lui inspire une affection cardiaque dont il combat les attaques avec une belle vaillance, le docteur Béland garde toujours sa gaité d'autrefois et il trouve le moyen d'employer les heures que lui laisse la maladie à la préparation d'un manuel d'hygiène élémentaire pour nos couvents.

"Depuis quatre semaines, écrit-il, nous n'avons eu que du soleil. Même durant la tempête qui a battu si furieusement le nord et le centre de la France, la Belgique, la Manche et l'Angleterre, il y a deux semaines, nous en fûmes quitte pour un vent frais accompagné de soleil.

"J'emploie mes loisirs de plusieurs façons, toutes très agréables. Je rédige un manuel d'hygiène élémentaire pour nos couvents, je fais des marches lentes sous les palmiers, au bord de la mer, je m'asseois en plein air près du kiosque qui nous donne de la jolie musique tous les jours, et nous parlons du pays. . . que je vois bien couvert de neige."

Et notre charmant correspondant ajoute : "L'organe de Nice et de Cannes s'appelle "L'Eclaireur". Mais c'est quand le vôtre m'arrive qu'il jette dans l'ombre celui de la côte."

Le docteur et madame Béland nous chargent de présenter leurs bons souhaits de Noel et de la Nouvelle Année à tous ceux qui leur sont connus, tout particulièrement aux habitants du pays beauceron qui leur sont toujours chers.

Nous souhaitons, en retour, au nom de notre population, un prompt retour à la santé à celui qui fut notre populaire et vaillant député, pendant trente années, avec nos voeux de bonheur dont il voudra bien faire part à sa distinguée compagne.

LES ÉLÈVES DE M. PANICHELLI

Trois d'entre eux gagnent des mentions dans un concours à New-York.

Trois élèves de M. A. P. Panichelli, le distingué professeur d'architecture à l'Ecole des Beaux-Arts, rue St Joachim, viennent d'obtenir une mention dans un récent concours organisé à New-York par l'association "Beaux Arts of Design". Ces trois élèves heureux sont M. René Blanchet, de Lévis, MM. Georges-Fernand Caron et Philippe Côté, de Québec.

Ce succès est d'autant plus beau que le concours avait réuni un très grand nombre d'élèves en architecture. Nous en félicitons très sincèrement MM. Blanchet, Caron et Côté ainsi que leur érudit professeur, M. Panichelli.

M. René Blanchet est le fils de M. Jean-Marie Blanchet, inspecteur de la Caisse d'Economie, de Québec et le neveu de madame Edouard Fortin, de Beauceville. Le jeune Blanchet entend se livrer à l'aviation, dès qu'il aura terminé ses études en architecture. L'été dernier, il a reçu ses brevets comme lieutenant de milice.

RETRAITE FERMÉE POUR LA BEAUCE

Une retraite fermée pour les citoyens de la Beauce aura lieu à la Villa Manrèse du jeudi soir, 24 janvier au lundi matin 28. Tous ceux qui voudraient y prendre part seront les bienvenus. Ils sont priés d'envoyer leurs noms à l'un des organisateurs: M. J N. Doyon, Ste Marie ou M. Albert Rancourt, St Victor.

EUCHRE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

A Ste Marie Bce

Jeudi dernier le 3 courant, le Cercle Catholique des Voyageurs de Commerce, district de Beauce, donnait son Euchre annuel dans la salle du Collège de Ste Marie. Cette soirée était sous le distingué patronage de Mgr J. E. Feuiltault P. D. V. F. curé de la paroisse et sous la présidence conjointe de M. l'abbé Alph. Labbé ptre vic. aumônier du Cercle et de M. J. O. A. Bilodeau président.

Une assistance nombreuse a répondu à l'invitation de Mgr Feuiltault, et l'entrain comme la gaité ne se sont pas démentis de la soirée. Les nombreux et riches cadeaux exposés quelques jours auparavant au magasin chez M. Lacroix avaient réveillé l'enthousiasme et excité le désir de gagner ces prix aussi voyions-nous nos joueurs mettre toute leur ardeur et suivre avec anxiété toutes les péripéties de cette lutte. . . amicale.

Nos amis se sont montrés vraiment généreux pour répondre à l'invitation que nous leur avions faite de fournir des prix. Leur bonne volonté a contribué largement au succès de cette organisation. Nous les en remercions bien cordialement et bien sincèrement.

Voici la liste, que nous avons tâché de faire aussi complète que possible, de ceux qui ont fourni les cadeaux distribués en prix.

M. Edouard Lacroix, M. P. M Mme J. Hughes Fortier M. P. P. Ste Marie, M. J A. Deblois Beauceville, M. J. Ths Lacroix, Ls Ph. Lacroix, Mme Ths Lessard N. P., M Mme Nap. Gagnon, MM. J. O. A. Bilodeau, J. Stan Poulin, Jos Gagnon Boucher, Jos Ferland, J. N. Doyon, Ed. Lemieux, J. Ths Fecteau, l'abbé A. Labbé vicaire et l'abbé V. Germain vicaire, M. Mme Léon Grégoire, MM. Léon Crête, Gérard Pelletier, M. Mme Ed. Gagnon, MM. C Dulac, Rémi Noel, J. A. Beaulieu, A. Pelletier, J. D. Bertrand Dr J. E. Dionne, P. A. Couture, Vachon et Fils, Ls A. Grégoire, Mlles C. Fournier, R. Frère Zoel Directeur du Collège, MM. O. Roberge, J. M. Duval, Ls Ph. Deschênes, L. Poulin T. Bilodeau, Un ami, L'Hôpital de N. D. de la Protection, La Cie de Chaussure Régina, La Manufacture de Chemises, The St Francis Water Power Co St Joseph, M. C. Vaillancourt chef de Service d'Apiculture de Québec Québec.

Ceux dont les noms suivent ont fourni des prix en argent. M. J. H. Bergeron, Dr W. Jacques, Dr A. :Melady, Ir. Giguère, G. A. Gagnon Ern. Jacques, Chs Chassé, Jules Ferland Agénor Ferland, E. Rhéaume, Wilf. Avard, Ed. Groleau, St Zacharie.

A tous ces généreux donateurs et à tous nos amis qui ont bien voulu nous encourager de quelques manière dans cette organisation et assurer le succès de cette soirée nous disons de nouveau un sincère et cordial Merci

FEU MONSIEUR CYRILLE LAFLAMME

Notre concitoyen, M. Alphonse Laflamme, agronome, vient d'être plongé dans le deuil par la mort de son père M. Cyrille Laflamme, respectable vieillard âgé de 85 ans et 5 mois, et décédé à St Anselme le 30 décembre dernier.

Le service et les funérailles du regretté défunt ont eu lieu à St Gervais de Bellechasse le 2 janvier courant, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le service a été chanté par le R. P. Laflamme, curé du S. Coeur d'Ottawa, assisté de messieurs les abbés P. Goulet et A. Nadeau. Le cercueil était porté par messieurs Avila Laflamme, J. Beaulieu, Pierre Goulet, Cyrille Paré. M. André Labbé portait la croix.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, messieurs Jules, Rosario et Alphonse Laflamme. L'épouse du défunt et ses deux filles n'ont pu assister aux funérailles pour cause de maladie

La chorale, sous la direction de M l'abbé Auguste Paré, vicaire à Ste Anastasie de Lyster, a rendu un programme musical choisi.

A la famille en deuil, qui a reçu grand nombre de témoignages de sympathie, et particulièrement à M. Alph. Laflamme, agronome, notre journal offre ses profondes condoléances.

CONFÉRENCES AGRICOLES

M. Alphonse Laflamme, agronome, vient d'organiser une série de conférences sur l'industrie du sucre d'érable conférences qui ont été tenues aux endroits, aux dates suivantes: Mardi, le 8 janvier, à Beauce-Jonction; le même jour, le soir, aux Saints-Anges; mercredi, le 9 janvier, à Ste-Clothilde; aujourd'hui, jeudi, la conférence a été tenue à St-Pierre de Broughton. A toutes ces conférences, l'assistance a été nombreuse et fortement intéressée par les enseignements qui lui ont été donnés.

PLUSIEURS VOUS SUGGÈRE LES MOYENS D'ENRAYER LA GRIPPE

La Canada Life distribue des livrets gratuitement concernant le soin de notre santé.

Les affaires ont à souffrir beaucoup de la grippe qui se maintient. On dit que la plupart des équipes de travail dans les grandes maisons sont réduites de 0 à 20% ce qui cause une foule d'inconvénient à cette époque de l'année.

Prévenir c'est mieux que guérir, et la Life Insurance fait de son mieux pour fournir au public les informations pour enrayer la maladie. Certaines compagnies ont publiées des conseils dans les journaux, ou expédié par malle certains feuillets, ou encore offrent au public des livrets qui contiennent les moyens de prévenir la maladie et la guérir. C'est ce que la Compagnie Life Asurance a fait depuis que l'épidémie est déclarée. Plusieurs milliers de copies ont été distribuées, et elle est prête à maller à qui que ce soit cette brochure. Adressez-vous au bureau chef à Toronto ou à tout autre bureau de la compagnie.

MORT DE MADAME J.-D. VALIQUET

La veuve de M. Valiquet, pâtissier et restaurateur bien connu autrefois, est décédée hier.

DANS LE DEUIL

Dimanche, jour des Rois, est décédée, à l'Hôpital Ste-Anne, à Québec, une femme de bien en la personne de madame J. D. Valiquet, née Anna-Marie Bédard, dans la soixantième année de son âge.

Mme Valiquet souffrait depuis deux ans d'une maladie qui ne pardonne point; jamais, cependant, elle ne s'est départie de la plus grande résignation.

La défunte était l'épouse de feu M. J. D. Valiquet, pâtissier et restaurateur bien connu dont l'établissement était ouvert, jusqu'en ces dernières années rue de la Fabrique Elle était la fille de feu T. P. Bédard, avocat de cette ville et historien distingué.

Mme Valiquet laisse pour la pleurer, trois frères : le Dr Armand Bédard, MM. Auguste et Alph. Bédard, tous de Lynn, Mass; trois enfants de son mari : M. Thomas Valiquet, employé à la "Canadian Oil Companies", Mlles Pierrette et Catherine Valiquet. Elle était en outre la tante de Mme Jos. Power, épouse du député de Québec Ouest à la Législature.

Les restes mortels de Mme Valiquet ont été exposés en la chapelle mortuaire de l'Hôtel-Dieu, où s'est formé le cortège funèbre, mercredi matin, à 8 h. 15. Les funérailles et l'inhumation ont eu lieu à Sainte-Foy, où la famille Valiquet demeura pendant plusieurs années.

Nous prions la famille en deuil, et tout spécialement, M. Thomas Valiquet, bien connu dans notre district, et ses deux soeurs, Mlles Catherine et Pierrette, de bien vouloir recevoir l'expression de notre profonde sympathie.

SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE

Lundi, le 14 janvier courant, aura lieu l'assemblée annuelle des membres de la Société d'Agriculture pour élire le nouveau bureau de direction pour l'année 1929 et recevoir la reddition des comptes. Les membres sont priés de se rendre nombreux à cette assemblée.

LA FÊTE DES ROIS

Si les bons chrétiens laïques se préoccupaient comme on le faisait, non seulement au moyen-âge, mais encore au dix-septième siècle — de connaître la prière officielle de l'Eglise, la prière de l'office divin, ils constateraient qu'en ces jours de Noel et même dès le temps de l'Avent, la venue du Sauveur des hommes est invoquée, saluée, acclamée comme celle d'un roi qui vient changer la face de la terre. Un roi qui vient régner sur toutes les nations et en même temps les libérer.

Bien avant l'institution de la fête officielle et solennelle du Christ-Roi la royauté qui appartient à notre Sauveur, qui lui appartient comme Dieu dans l'unité de la personne du Fils de Dieu, cette royauté de l'Homme-Dieu faisait l'objet des louanges et des prières de toute l'Eglise. L'Eglise n'oubliait pas la grande parole prophétique: "Je te donnerai toutes les nations en héritage;" elle n'oubliait pas que Jésus, dans tout le délaissement de sa Passion, avait tout de même proclamé sa royauté devant Pilate qu'il était mort en témoignage de cette royauté, que le représentant de l'ombrageuse autorité romaine avait lui-même affichée sur la croix.

C'est encore cette royauté cachée et humiliée que viennent reconnaître et adorer les mystérieux Rois-Mages, cette royauté, dont la seule mention trouble Hérode et met tout Jérusalem en émoi. Et c'est elle encore qui, selon qu'elle est reconnue ou méconnue et combattue.

C'est elle qui est au fond de toutes les luttes qui troublent encore notre époque et menacent notre avenir. Si le Christ règne, c'est l'ordre et la paix, dans la proportion où son influence pénètre et anime toute la vie des individus et des peuples. A tel point que ses vrais serviteurs deviennent participants de sa royauté règnent avec lui et que l'on a pu dire en toute vérité: "*Servir Dieu, c'est régner.*"

C'est régner d'abord sur soi-même en soumettant à la loi de la sagesse divine, qui comprend, quoi que la dépassant, la loi de la raison, tous les sentiments et les appétits plus ou moins révoltés des facultés inférieures de notre si complexe nature.

C'est régner sur le monde en dominent ses entraînements, ses modes, ses égarements, ses aveugles passions.

C'est régner même sur ses ennemis, qui ne peuvent troubles ni atteindre une âme qui s'appuie sur Dieu, et qui a le pouvoir, par la grâce qu'elle en reçoit, de changer en mérites et en bénédictions les malédictions de toute persécution et les coups de toute injustice.

La Fête des Rois, c'est la fête de tous ceux qui veulent s'associer à la royauté du Christ Jésus et en accepter les conditions. Ces conditions comportent l'acceptation de sa royauté, l'acceptation de sa loi, l'acceptation de ses sacrifices, et même l'acceptation de sa mort. Pour avoir part à la royauté du Roi des rois, il faut avoir part à tous les mystères de sa vie, de sa vie qui est à la fois parfaitement humaine et complètement divine.

La Fête des Rois, c'est sans doute la fête des rois venus d'Orient pour adorer l'Enfant-Dieu mais dans un sens bien réel, quoique mystique c'est la fête de tous les chrétiens qui acceptent de vivre de la vie du Roi de tous les siècles, du Roi de la crèche et du Roi de la Croix.

LES MAGES

(SONNET)

Suivant l'étoile d'or qui, devant eux reluit,
Portant leurs dons royaux dans des coffres d'ivoire.
Les Mages d'Orient vont sru la route noire,
Aux pas lents des chameaux qu'un esclave conduit.

Perles et diamants scintillent dans la nuit
Sur les robes de soie et les turbans de moire
Songeant au Christ Sauveur qui remplit leur mémoire
Vers l'obcur Bethléem; ils s'avancent sans bruit.

Mais l'astre radieux qui marchait à leur tête.
Au-dessus de l'étable en cet instant s'arrête
Ils entrent, et, le front jusqu'au sol incliné.

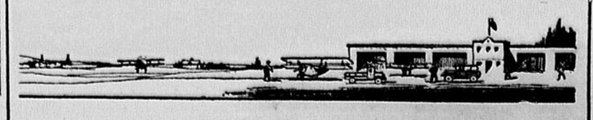
Présentent à Jésus l'or, l'encens et la myrrhe
Joseph garde le seuil et l'Enfant nouveau-né
Dans les bras de Marie ébauche un doux sourire.

Saint-Yrieix, 13 novembre 1899.

NOUS RECOMMANDONS L'ACHAT DES ACTIONS

Cette valeur se recommande d'elle-même par ses perspectives illimitées. Une compagnie de transport aérien déjà assurée de plusieurs contrats importants avec le gouvernement et le Canadien Pacifique.
PRIX PAR ACTION: $17.00
Avec boni de 25% de stock classe "B"

Lagueux & Darveau
BANQUIERS EN OBLIGATIONS
93, St-Pierre Tél. 2-8271 (Case postale 203)



"LA DÉPOPULATION RURALE"

Comment M. Mussolini tente d'y remédier

Un peu partout de par le monde sévit le fléau de la dépopulation rurale. La fallacieuse attirance des cités draine la main-d'oeuvre campagnarde. Des moyens de communication facilités à l'infini mènent une incessante propagande en faveur des villes. On y accède à bon marché, on y passe quelques heures à se distraire, on y rencontre des connaissances ou des parents qui, par instinctive fatuité, exagèrent leur soi-disante bonne fortune ,les heures de travail limitées et moins astreignantes qu'à la campagne, les délassements à prix modiques, et, pour les enfants, des perspectives d'avenir plus alléchantes infiniment qu'au village. Le tour est joué, le bacille de l'émigration s'est insinué dans l'esprit du terrien qui s'en retourne mécontent et n'ambitionnant que d'échanger sa condition, parfois harassante mais libre du moins, contre l'assujettissement et le sort précaire de l'ouvrier improvisé. Quelques mois après cette néfaste promenade, notre fermier vend son bien à vil prix ou encore ce qui arrive souvent, laisse vendre sa terre, faute d'avoir acquitté la rente foncière ou les intérêts hypothécaires. Ce dernier procédé possède l'avantage aux yeux du "défaillant" de maquiller et d'expliquer sa désertion. Voici l'homme et sa femme avec, en plus une abondante nichée de jeunesses, qui sans aucune préparation antérieure, ne sachant d'autre métier que celui de la glèbe, escomptent gagner leur subsistance dans un centre urbain déjà surencombré. Véritables candidats à la misère, n'ayant guère plus de chances de vaincre l'adversité que les marins de Roberval sur l'Ile-aux-Sables.

Jadis, lors des invasions, les campagnards terrifiés refluaient vers les places fortes. Mais sitôt les troubles apaisés il regagnaient leurs hameaux où, à défaut d'autres motifs, le rigoureux système seigeurial les rappelait. Par ailleurs le régime corporatif fermé, le syndicalisme exclusif, des corps de métiers urbains laissaient peu d'espoir au vilain de changer d'état. D'industrie, il n'en existait d'autre que celle des arts somptuaires, telles la joaillerie, l'ébénisterie, l'armurerie de luxe. Et ici encore le recrutement était familial, le fils succédant au père, le frère puisné s'adjoignant à son aîné. Bien entendu les lignes précédentes ont trait aux vieux pays. Malgré la tenure seigneuriale fort débonnaire ,jamais nos ancêtres canadiens ne connurent, sur ce sol nouveau, l'armature sociale, à la fois paternaliste et rigide, de leurs contrées d'origine.

Le dégoût pour l'agriculture est le mal du siècle. L'usine l'emporte sur la charrue. Non pas chez-nous uniquement, mais davantage encore aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre, en France et en Italie.

La "grande pitié" du labourage périclitant n'a pa laissé d'émouvoir M. Mussolini. Aux grands maux, les grands remèdes. Dans les conjonctures présentes, jugez un peu si la panacée est digne du médecin. Défense formelle de par la loi à tout agriculteur de se transporter à la ville à moins de s'y être préalablement assuré un emploi, ou encore, à moins que la dite cité ait un besoin immédiat de main-d'oeuvre. Je suppose qu'un métayer de Predappio, village natal du Duce, ayant disposé de ses vignes et de l'enclos patrimonial, se présente aux portes de Civitta-Vecchia. "Possédez-vous une occupation certaine?" lui demandera le proposé à l'octroi. "Non" fera l'autre, "mais j'ai bonne espoir, et le cerbère de reprendre: "Ami, dépouillez ici, comme aux portes de l'enfer, toute espérance : Lasciate ogni speranza, — parcourez d'ailleurs cette longue liste de chômage. A tant de bouches affamées, n'ajoutez pas une bouche inutile. Ami! retournez à vos bucoliques labeurs. Un "fiasco" de Chianti, bellement empourpré, consolera l'ombrien de son autre fiasco.

Mais ce sont là méthodes dictatoriales et absolue négation de la liberté individuelle. Imaginez l'attitude d'un des nôtres arrivant ici et que de pareille exigences confronteraient. Il y a gros à parier qu'il protesterait en ces termes, ou peu s'en faut :

"Comment, crime! j'peux pas aller yousque j'veux asteure. Donnez-moe eune chance, j'peux pas r'soudre icitte avec eune job de Preumier-Minisse!"

Virulent et de longue durée serait le grabuge. Mais enfin ceci ne change rien à cela. Et cela s'appelle la désertion agricole croissante, cause initiale du chômage urbain. Si l'intention que l'on porte assez généralement à M. Taschereau de saisir les Chambres de cette alarmante situation, se matérialise, nous suivrons, avec intérêt, tout effort louable tenté afin d'enrayer un sérieux malaise social.

ARTHUS.

NOTES BIOGRAPHIQUES

LE MAÎTRE A. ROBERVAL

A maintes reprises déjà notre journal a eu l'occasion de parler de "l'Intendant Bigot", le premier grand opéra canadien, l'oeuvre si intéressante de notre distingué concitoyen, M. J. Ulric Voyer, et dont la création aura lieu au Monument National, à Montréal, au début de janvier prochain.

Au cours de ces articles, le témoignage de M. Albert Roberval, qui montera et dirigera L'"Intendant Bigot" le soir de sa création, a été cité par le chroniqueur théâtral de l'"Evenement". Nous avons pensé intéresser aujourd'hui nos lecteurs en leur rapportant quelques notes rapides sur la carrière très distinguée du maître Roberval, chef d'orchestre de la troupe d'opéra et d'opéra-comique de la Société Canadienne d'Opérette de Montréal.

Albert Roberval fit ses débuts comme directeur d'orchestre d'opéra aux "Bouffes-Parisiens" et aux "Folies-Dramatiques" de Paris en 1899. Il était alors un tout jeune homme et n'avait pu parvenir à ce poste recherché que par la force exceptionnelle de son talent pour la musique et ses aptitudes profondément marquées pour la mise en scène.

Lorsque fut terminée sa première grande saison théâtrale à Paris, le jeune directeur Roberval entreprit une tournée mondiale et dirigea dans plusieurs villes très importantes de l'univers les plus célèbres opéras français et italiens et même quelques oeuvres de Wagner. Dans cette tournée qui dura plusieurs mois, M. Roberval connut de beaux succès; il se signalait cette fois à l'attention de l'Amérique et accepta pour l'année suivante 1900 de devenir le directeur-artistique de l'opéra Français de la Nouvelle-Orléans.

Il fit, là-bas trois saisons sensationnelles, mais le mal du pays l'ayant repris il passa en France. De toutes parts lui viennent des offres alléchantes et après beaucoup d'hésitation il consent à quitter de nouveau sa terre natale pour s'en aller à Buenos-Ayres puis à San José de Rio de la Janeiro où il donne des représentations d'opérettes et d'opéras avec une troupe d'excellents artistes. L'un des grands succès d'alors (1903) fut la production des opérettes d'Offenbach avec Dambrime et Alice Bonheur.

En 1904, M. Roberval est directeur du Grand Opéra Municipal d'Alger, poste qu'il quitte peu après pour prendre charge de la troupe d'opérette San Carlo, à Lisbonne. Venu au Canada pour la première fois en 1905, il se sentit profondément ataché à notre sympathique population et passa deux années consécutives à Montréal.

Saisi de nouveau du besoin d'un champ d'action plus vaste . . . ou peut être d'un goût marqué pour l'aventure et le voyage, M. Roberval s'arracha à ses admirateurs et amis de la Métropole et passa trois ans (1907-1908) dans les Indes Françaises, Anglaises et Néerlandaises. Cette tournée artistique lui valut d'inoubliables éloges de la presse. Il était devenu "le maître Roberval."

Recherché par plusieurs directeurs de théâtre, M. Roberval fixa son choix sur une salle réputé de Marseilles "Le Théâtre du Gymnase." Il passa trois ans sauf une saison où il dirigea — et avec quel succès! — le "Théâtre des Variétés" de cette même ville.

Marseilles est une ville remplie de souvenirs dorés pour M. Roberval. Il y connut une gloire comparable à celle qu'auréole le front des grands maîtres de la musique. N'est-ce pas là qu'il créa presque tout le répertoire viennois d'opérette? "La Veuve Joyeuse", "Rêve de Valse", "Le Comte de Luxembourg", "La Divorcée", "Les Moulins qui Chantent", "Princesse Dollars", "Joyeux Paysans", "Amour Tzigan", "Soldat de Chocolat" etc., etc., en dehors de tout le répertoire français d'Offenbach. Audran Lecoq. Planquette et Messager, passèrent sous sa baguette magique et lui valurent encore les plus grandes félicitations . . .

En 1912, nous voyons de nouveau le maître Roberval en tournée dans les Indes. Ce pays plein de mystère le grise, évidemment, puisqu'il ne craint pas de sacrifier les plus alléchantes propositions qui lui viennent d'un peu partout pour retourner là-bas avec une puissante troupe qu'il aime et qu'il veut voir grandir encore.

Au retour en France, M. Roberval ne prend même pas un mois de repos. Son activité fébrile pour la musique lui fait accepter la direction de plusieurs scènes d'opéras de Lille et de Tourcoing, en France . . .

Puis la guerre arrive . . . en bon citoyen de France il court sous les drapeaux, rêvant déjà — peut-être! — de diriger le corps de fanfare militaire de son bataillon pour la grande marche triomphale vers Berlin . . . mais cruelle déception, on le déclare immobilisable et en dépit de toutes ses protestations on lui ferme la porte d'entrée de l'armée.

D'août 1914 jusqu'à la fin de 1916, M. Roberval est directeur de différents théâtres de Marseille, Toulon et Nice; puis il vient au Canada où la Métropole lui fait un chaleureux accueil — une réception plutôt digne de la belle renommée qu'il y avait laissée dix ans plus tôt.

Pendant trois ans encore il habite sous nos cieux et "monte" ou dirige presque tous les opéras d'amateurs ou de professionnels qui passent par Montréal et Québec. En 1919, ses services sont requis comme chef d'orchestre à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, mais l'incendie de ce théâtre détruit les grands projets qu'il caressait et le maître revient à Montréal, ville qu'il n'a pas quittée depuis sauf à de rares intervalles pour retourner respirer un peu l'air natal.

A Montréal, M. Roberval fut le fondateur-artistique de la Société Canadienne d'Opérette. Il en dirige actuellement les spectacles comme metteur-en-scène et comme chef d'orchestre. Bien des fois, depuis qu'il a pris connaissance de l'oeuvre de notre compatriote, M. Voyer, M. Roberval en a fait de grands éloges, il serait oiseux d'en rapporter encore les citations, mais maintenant que nous connaissons la valeur du maître Roberval, ces éloges prennent un prix nouveau . . . c'est un succès que couronnera les efforts conjoints de M. Voyer de M. Roberval et des artistes de la Troupe Canadienne d'Opéra le 8 janvier prochain, il n'en faut point douter!

RIRI.

LA LYRE

Revue Musicale Mensuelle
987 Blvd St Laurent
Montréal Can.

La revue musicale "LA LYRE" numéro du mois de décembre vient de paraitre. Nos lecteurs auront le plaisir de faire connaissance avec le ténor Georges Gaguen élève de M. R Plamondon. "Un Conservatoire National", article de rédaction. "A. Massenet", poésie de M. Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac. "Le mois musical" nous rend compte de toutes les activités musicales du mois de novembre. Dans la "Tribune Libre" on pourra lire les tribulations d'un professeur de chant qui ne sait pas jouer du piano et qui, par conséquent, ne peut pas accompagner ses élèves au cours de ses leçons; très intéressant pour tous les professeurs de chant. L'abbé P. Chassang nous fait encore l'honneur d'un bel article sur la musique sacrée de Chs Gounod, l'auteur de "Jésus de Nazareth", publié par "La Lyre" édition en feuilles, à l'occasion des fêtes de Noel. La "Revue des revues" nous dit les activités de Blanche Selva, la célèbre pianiste franco espagnole.

L'Album musical de "La Lyre" vaut à lui seul le prix de la revue. A la demande de nos lecteurs nous leur offrons la populaire chanson "Youppe Youppe! sur la rivière" avec une nouvelle harmonisation; cette chanson est le plus grand succès de M. Chs Marchand et nous espérons que nos chanteurs de folklore la rendront encore plus populaire en se procurant la nouvelle édition de "La Lyre" "Danse Villageoise" de Jules Devaux, le compositeur franco américain, plaira certainement aux amateurs de musique légère pour piano. M. Chs P. Rice a composé une belle romance pour soprano ou ténor, "Riez"; la musique de cet auteur devrait entrer dans le répertoire de nos chanteurs, car il y a déjà temps que la musique canadienne prenne sa place dans les concerts et soirées de famille "Les Romanesques" est une valse charmante pour piano due à la plume de Mme Corinne Puis Maillet; la réputation de M. Maillet n'est plus à faire car ses compositions obtiennent toujours un succès complet.

"La Lyre" est en vente dans tous les dépôts de journaux, marchands de musique et au bureau de "La Lyre" 987 boulevard St Laurent au prix de 25 centins. Abonnement $2.50 pour une année ou $1.50 pour 6 mois.

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicier licencié, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER
BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY
QUEBEC

Comme le hockey, le Gin Canadien Croix d'Or est au premier rang, surtout à cette saison alors qu'un petit verre de cette boisson constitue "l'once de prévention" proverbiale qui permet d'échapper aux refroidissements et aux rhumes.

Gin Canadien
Melchers
Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS:

Gros:	40 onces	$3.65
Moyen:	26 onces	2.55
Petit:	10 onces	1.10

MELCHERS DISTILLERY COMPANY LIMITED - MONTREAL
DISTILLERIE A BERTHIERVILLE, P. Q.

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX.

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.

Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite ou 3 pour $1.25.

Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

10-15

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Restreignez L'Influenza!

Les Gens d'Ici sont Poussés à Eviter son Extension

Mangez Sagement—Faites des Exercices—Evitez les Foules et Soignez les Rhumes Immédiatement.

Les Autorités Médicales s'accordent maintenant à déclarer que l'influenza est un germe qui se communique le plus souvent par la respiration. Si le système est en bon état—les membranes des voies respiratoires en bonne condition—ces germes ne se développent généralement pas. C'est seulement lorsque la résistance du corps est diminuée que les germes sont les plus nuisibles.

Protégez-Vous dès Maintenant

Actuellement, alors que l'influenza est si répandue, toutes les précautions devraient être prises pour protéger les voies respiratoires. Lorsque vous sentez un rhume-grippe arriver, n'attendez pas; commencez le traitement suivant de suite:

Procurez-vous un pot de Vicks VapoRub et mettez-vous-en dans les narines ou faites-en fondre dans un bol d'eau bouillante et inhalez ses vapeurs médicales. Ceci aide à conserver les voies respiratoires en bon état, rendant ainsi plus difficile le développement des germes.

Au moment de vous coucher, prenez un laxatif si vous êtes constipé et frictionnez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Les vapeurs médicales de Vicks sont alors relâchées par la chaleur du corps et directement inhalées aux voies respiratoires. En même temps, Vicks agit à travers la peau comme un cataplasme vieux genre, "attirant" les douleurs et aidant les vapeurs à arrêter la congestion. Si vous sentez que vous avez la fièvre, appelez un docteur.

Evitez les Foules et Employez Vicks

Il est préférable d'éviter les foules. Si vous devez sortir, mettez un peu de Vicks dans chaque narine avant de partir. En revenant chez vous, faites fondre du Vicks dans de l'eau chaude et inhalez-en les vapeurs. Ceci est une simple précaution que chacun devrait prendre pour empêcher l'influenza de se répandre comme il le fit en 1918 lorsque des millions de vies furent perdues.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

AU LAC SAINT-JEAN

lac Saint-Jean, le pays de la [mousse,
la verdure et des fruits [savoureux,
and le printemps arrête dans [sa course
froid hiver aux horizons [neigeux,
près fleuri la robe se reflète
s le ruisseau qui s'en va [murmurant,
les échos la forte voix répètent
lac Saint-Jean.

re de glace, il bondit, il [écume...
cours terrible, en frappant [les grands mâts,
se en hurlant, amenant le [trépas.
d'orphelins il comble [d'amertume!
matelot, quittant sa triste [veuve,
prendra soin de ses pauvres [enfants?
grands chagrins ton courroux [nous abreuve,
lac Saint-Jean!

si Zéphir, à la voix [caressante,
de ses bords effleure le [contour,
l'onde vaste à présent [patiente,
vont gaiement les barques et [l'amour.
ez, garçons! et vous, jeunes [fillettes,
ntez, chantez la chanson du [printemps.
dans son coin, laissez dire au [poète:
lac Saint-Jean!

s ces flots à l'aspect fier et [sombre,
oeil humain avaient su se [cacher,
érobant dans les bois et dans [l'ombre,

Le lac Saint-Jean demeurait [ignoré.
Mais Dieu voulut qu'un saint [missionnaire
Brisât le voile! Et le père [De Quen
Dut s'écrier devant cette onde [austère:
Beau lac Saint-Jean!

De l'insolent la téméraire audace
Te dut remplir d'un douloureux [émoi;
Brutalement il mettait sur ta [face,
Le rude affront de son sceptre [de roi:
Mon pauvre lac! Quel odieux [outrage
Quand ta grandeur avec ton flot [puissant,
Dut accepter de l'homme [l'esclavage,
Grand lac Saint-Jean!

Et maintenant la forêt éloignée,
De ton rivage a délaissé le cours:
Du bûcheron la vaillante cognée
A terrassé ses géants pour [toujours.
Où le beau hêtre aux cimes [séculaires
Dressait jadis ses grands bras [imposants,
On ne voit plus que l'honnête [chaumière,
Mon lac Saint-Jean!
Le Montagnais ne dresse plus sa [tente
Sous le sapin blanchi par le [frimas,
Et sa pirogue autrefois ton [appas.
Le grand vapeur, avec son noir [panache,
Alarme Echo de son sifflet [strident,
Et l'orignal au fond des bois se [cache,
Mon lac Saint-Jean!

Ernest BILODEAU

de paraître

PÈLERINAGE À L'ÉCOLE DE RANG

est le titre d'un nouvel ouvrage nté avec un souci artistique peu un, dans la collection des Docu- sociaux de l'Action canadienne aise. Il a pour auteur M. l'abbé ste LaPalme.

mme tous les patriotes, l'auteur fermement à l'importance de l'é- rurale. Il y a fait un pèlerinage ci qu'il nous livre ses impressions olume se partage en trois parties otre Bilan; b" un inventaire; c" entions et les réalisations.

ssurément, dit l'avant propos, devrait parler d'instruction et cation qu'en donnant de l'une et utre un témoignage aussi parfait ossible et qui serve d'exemplaire. pensée ne nous rend que plus et nous oblige à nous excuser raitre quand même. Nous y a- été décidé par l'approbation de urs éducateurs dont la compéten- ce bienveillante nous inspire la plus grande confiance.

"Nous nous sommes soigneusement tenu éloigné de la cathèdre et du trépied, et nous ne croyons pas que cette plaquette soit animée d'aucune frénésie. Elle est et veut rester une humble contribution au problème de l'enseignement à l'école rurale.

"Nous ne pensons pas que nos appréciations soient à l'abri de toute discussion et nous ne demandons pas qu'elles soient agréées par tous les intéressés. Nous serons content si elles jettent quelque lumière sur la question plus encore si elles mènent à quelques décisions utiles."

Cette notemliminaire du volume est trop humble, si on la compare à la riche et belle substance de ses 230 pages.

Ecrit dans une belle langue, émaillé de citations opportunes, serti de considérations pertinentes le livre plaira à tous les esprits.

Un pèlerinage à l'école de rang, par M. l'abbé Auguste LaPalme, 1 vol. in 12 230 pages 1.00. En vente à la Librairie d'Action canadienne française limitée 1735 rue St Denis Montréal.

"JE M'EN VAIS VOIR MA BLONDE

Ce n'est peut-être pas très joli d'aller encore "voir les filles" à mon âge, mais ce m'est pourtant arrivé aujourd'hui, et j'éprouve un grand désir d'en parler ainsi qu'il arrive inévitablement lorsqu'on a pu causer à loisir avec la personne et qu'on n'a pas "mangé d'avoine".

Je me suis donc rendu au lieu du rendez-vous, qui se trouve sous les beaux arbres, à une petite distance de la statue du grand poète qui regarde passer les tramways. Comme l'autre soir, ma blonde était là, très occupée avec son petit garçon, qui est malade et qui occupe aujourd'hui dans le petit carosse la place du bébé. Car elle a un petit garçon et un bébé, bien qu'elle ne soit elle-même âgée que de sept ans environ. Ce sont peut-être ses deux petits frères, mais je n'ai pas eu le temps de m'en informer, pensez donc, ce n'est que notre deuxième rencontre et c'est à peine si j'ai pu répondre encore à quelques questions préliminaires; car le petit Georges est un peu gâté, et il a fallu courir deux fois à la fontaine pour lui chercher de l'eau dans son verre.

—Autrement, vous savez, il va boire lui-même et il faut qu'il se colle la bouche sur cette affaire-là, et c'est plein de sales petits gamins qui y boivent toute la journée.

Voilà une petite maman prudente. Mais je vois bien que je commence à l'intéresser. Elle rabat son petit malade sur le dos, d'une main tendre et ferme, et lui enjoint de dormir. Il crie "Non!!" et suce intensément son sucre d'orge rouge, qui commence à être pointu comme un clou. Elle rit tranquillement, et se tourne vers moi sur le banc vert:

—Elle n'est pas venue, ce soir, madame?

—Non, pas ce soir, il fait trop chaud. Je lui dirai que je t'ai vue.

—En avez-vous, chez vous, des petits enfants?

—Non, pas cette année; c'est pour cela que madame aimait tant à causer avec ton petit frère, l'autre soir.

—Nous autres aussi, on a eu un petit bébé, une autre fois. Maman l'a eu le matin et il est mort le soir. Oh! c'était une belle petite fille! C'est fin, des petits bébés, pas des grands garçons comme ça, des vrais petits bébés.

Cette enfant de sept ans est déjà maternelle jusqu'aux moelles. Son petit visage a pris en disant cela un air tendre et entendu de petite femme d'expérience, déjà prête au dévouement. Elle se lève à propos de rien, pour remuer, et recouvre soigneusement les jambes de Georges, qui proteste et trépigne, genoux au vent. Elle m'explique:

—Il a été malade, aujourd'hui, et ce soir il ne pouvait pas dormir. Maman m'a dit: Promène-le donc un peu dans le parc, et après tu le coucheras.. Mais il ne s'endort pas encore. Le bébé, lui, il dort ici toute la journée. Le matin, je le promène jusqu'à neuf heures et il s'endort. Alors, je m'approche de l'eau, et quand il vente un peu, il lui tombe des gouttes dans la figure et ça lui fait du bien. Puis dans l'après-midi il dort encore de deux heures jusqu'à cinq. A neuf heures, il se couche et il se réveille à six heures du matin. A six heures, ce n'est pas assez tard pour nous lever, alors papa va le mettre tout seul dans le salon, et là il joue, il sonne la sonnette, il fait tous les temps. Mais il commence à être trop grand, j'en voudrais encore un petit, un tout petit...

—Marie, crie de l'autre côté de la rue une maman qui commence à s'inquiéter de nos fréquentations, ramène ton petit frère, ma fille.

—Oui, maman.

Puis elle manoeuvre son petit carosse, qui est assez lourd, et s'en va, en me disant gentiment: "Bonsoir, monsieur."

J'ai, ma foi, soulevé mon chapeau comme pour une vraie madame!

SAINT-ODILON, DORCH.

La fête de Noel a été celébrée avec beaucoup de solennité dans notre paroisse. Le chant sous l'habile direction de Mlle Maheux organiste a été fort gouté. La quête fut faite à la messe de Minuit et à la Messe du Jour par deux jeunes filles Mlle O'Brien et Mlle Boivin et fut très fructueuse.

—M. l'abbé Cloutier professeur au Collège de Lévis à bien voulu prêter son généreux concours à notre dévoué Pasteur M. O'Farrell. Une foule nombreuse s'est présentée à la Sainte Table.

—M. A. Lord E. E. M. passe les vacances de Noel dans sa famille ainsi que son frère M. Marius.

—M. Honorius Boivin et M. Mercier de Ste Marie Bce ont passés le jour de Noel chez des amies à St Odilon.

—Mlle Hélène Maheux est en promenade à Lévis pour quelque temps.

—Mme Stanislas Roy est allée voir son jeune fils M. Raymond au Collège de Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Irène Allaire fille de M. et Mme Pierre Allaire a pris le St Habit chez les Srs de l'Espérance à Québec Elle porte le nom de Sr Marie Luce.

—Maîtresses et élèves sont en vacances pour quelque temps. A tous nous disons: Bonnes et Joyeuses Vacances!

C'EST UNE BONNE FOURCHETTE

Depuis que "Fruit-a-tives" la soulagea de l'indigestion

Mme WHITE

Le regain de santé qui suit l'emploi de "Fruit-a-tives" est quasi magique. Les indigestions, gaz, douleurs d'après-repas, maux de tête et constipation cessent tout simplement. Voici ce que déclare Mme E. White, de Toronto Ouest, Ont.: "Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Depuis que j'ai pris 'Fruit-a-tives' toute trace de maux d'estomac a disparue. Je mange de tout et me sens une toute autre personne." "Fruit-a-tives" soulage vite l'indigestion et la dyspepsie. 25c.et 50c. la boîte—chez tous les marchands.

LIVRES! ROMANS!

Voulez-vous lire de beaux et bons romans? Demandez un ou plusieurs de nos romans d'amour, d'aventures, etc., 25 sous chacun, par la malle 30 sous.

Les Bons Romans.
Beauceville.

LA GRIPPE

Les causes et le traitement de la "grippe" ne sont pas plus connus aujourd'hui qu'ils ne l'étaient lors de l'épidémie de 1918. Voilà qui est admis par tous les médecins du Canada de même que par ceux de tous les autres pays. Afin de permettre à un comité de médecins de faire une étude de l'influenza afin de découvrir ses causes, son mode de propagation et son traitement, la Metropolitan Life vint de donner dix mille dollars en plus d'une première somme de vingt cinq mille dollars versée en premier lieu. Le comité qui sera chargé de faire un relevé et une étude minutieuse de la question de l'influenza, sera composé de médecins éminents reconnus des E. U Lorsque le travail sera terminé un rapport sera publié et distribué librement aux Etats Unis et au Canada.

SAINT-CAMILLE

Le euchre qui a eu lieu le 29 décembre au profit de l'église a rapporté $488.31 et si nous ajoutons la recette de celui qui l'a précédé en décembre nous avons $766.13. C'est un beau résultat et nous en devons de la gratitude à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

—On a fêté le 55e anniversaire de M. Nap. Bolduc, à l'hôtel Bolduc. Il y eut lecture d'une adresse par M le cré Alexandre et offrande d'un joli cadeau. M. Bolduc sut bien remercier. Les organisateurs étaient MM. Wilbrod Laflamme et E. Boutin. On exécuta un programme musical puis il y eut réveillon, servi par M. P. H. Bolduc, Mlles A. Morin, B. Roy et Irène Morin.

Parmi les invités on remarquait: M le curé Alexandre et offrande d'un jo-Bolduc notaire et maire, le Dr F. Labrecque, G. Goulet prof. MM. et Mmes W. Laflamme, Moise M. Morin, E. Vallières, W. Morin, Léonce Doyon, Jules Rhéaume, E. Boutin, J. P. Maheux, J. A. Fortin, Pl. Lessard, Ern. Bolduc, N. Audet, G. Poulin, fils Mme G. Poulin père MM S. Bolduc, Jos Carrier, E. Roy L. Poulin, F. Audet, Ph. Blouin, A. Groleau, MM. et Mmes L. Fournier A. Lapointe, Mlles A. et Ir. Morin et autres.

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclaireur nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de premire ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines. . . . . $ 5.70
Baril de 5 douzaines. 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines. . . . . $ 6.20
Baril de 5 douzaines. 13.50

Les vides sont retournables fret payé à $2.20 pour les caisses de 2 douzaines $3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.
Phone Bell 50 et 105, -:- 83, rue St-Georges
LEVIS

Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefaivre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147 **QUEBEC**
12 mois

Actions Obligations
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE
15, RUE SAULT-AU-MATELOT
Téléphone: 2-5107 — 2-5108 -:- QUEBEC

POUR VOS CONSTRUCTIONS

Si vous avez une construction à faire cet été ne manquez pas de nous visiter.

Depuis de longues années notre maison s'est spécialisée dans: Construction de bâtisses. Préparation de portes et chassis, travaux en bois de toute sorte.

DEMANDEZ NOS PRIX

BÉRUBÉ & FRÈRES
SUR LA ROUTE NATIONALE
ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

"LA DÉPOPULATION RURALE"

Comment M. Mussolini tente d'y remédier

Un peu partout de par le monde sévit le fléau de la dépopulation rurale. La fallacieuse attirance des cités draine la main-d'oeuvre campagnarde. Des moyens de communication facilités à l'infini mènent une incessante propagande en faveur des villes. On y accède à bon marché, on y passe quelques heures à se distraire, on y rencontre des connaissances ou des parents qui, par instinctive fatuité, exagèrent leur soi-disante bonne fortune ,les heures de travail limitées et moins astreignantes qu'à la campagne, les délassements à prix modiques, et, pour les enfants, des perspectives d'avenir plus alléchantes infiniment qu'au village. Le tour est joué, le bacille de l'émigration s'est insinué dans l'esprit du terrien qui s'en retourne mécontent et n'ambitionnant que d'échanger sa condition, parfois harassante mais libre du moins, contre l'assujettissement et le sort précaire de l'ouvrier improvisé. Quelques mois après cette néfaste promenade, notre fermier vend son bien à vil prix ou encore ce qui arrive souvent, laisse vendre sa terre, faute d'avoir acquitté la rente foncière ou les intérêts hypothécaires. Ce dernier procédé possède l'avantage aux yeux du "défaillant" de maquiller et d'expliquer sa désertion. Voici l'homme et sa femme avec, en plus une abondante nichée de jeunesses, qui sans aucune préparation antérieure, ne sachant d'autre métier que celui de la glèbe, escomptent gagner leur subsistance dans un centre urbain déjà surencombré. Véritables candidats à la misère, n'ayant guère plus de chances de vaincre l'adversité que les marins de Roberval sur l'Ile-aux-Sables.

Jadis, lors des invasions, les campagnards terrifiés refluaient vers les places fortes. Mais sitôt les troubles apaisés il regagnaient leurs hameaux où, à défaut d'autres motifs, le rigoureux système seigeurial les rappelait. Par ailleurs le régime corporatif fermé, le syndicalisme exclusif, des corps de métiers urbains laissaient peu d'espoir au vilain de changer d'état. D'industrie, il n'en existait d'autre que celle des arts somptuaires, telles la joaillerie, l'ébénisterie, l'armurerie de luxe. Et ici encore le recrutement était familial, le fils succédant au père, le frère puisné s'adjoignant à son aîné. Bien entendu les lignes précédentes ont trait aux vieux pays. Malgré la tenure seigneuriale fort débonnaire ,jamais nos ancêtres canadiens ne connurent, sur ce sol nouveau, l'armature sociale, à la fois paternaliste et rigide, de leurs contrées d'origine.

Le dégoût pour l'agriculture est le mal du siècle. L'usine l'emporte sur la charrue. Non pas chez-nous uniquement, mais davantage encore aux Etats-Unis, en Allemagne, en Angleterre, en France et en Italie.

La "grande pitié" du labourage périclitant n'a pa laissé d'émouvoir M. Mussolini. Aux grands maux, les grands remèdes. Dans les conjonctures présentes, jugez un peu si la panacée est digne du médecin. Défense formelle de par la loi à tout agriculteur de se transporter à la ville à moins de s'y être préalablement assuré un emploi, ou encore, à moins que la dite cité ait un besoin immédiat de main-d'oeuvre. Je suppose qu'un métayer de Predappio, village natal du Duce, ayant disposé de ses vignes et de l'enclos patrimonial, se présente aux portes de Civitta-Vecchia. "Possédez-vous une occupation certaine?" lui demandera le proposé à l'octroi. "Non" fera l'autre, "mais j'ai bonne espoir, et le cerbère de reprendre : "Ami, dépouillez ici, comme aux portes de l'enfer, toute espérance : Lasciate ogni speranza. — parcourez d'ailleurs cette longue liste de chômage. A tant de bouches affamées, n'ajoutez pas une bouche inutile. Ami! retournez à vos bucoliques labeurs. Un "fiasco" de Chianti, bellement empourpré, consolera l'ombrien de son autre fiasco.

Mais ce sont là méthodes dictatoriales et absolue négation de la liberté individuelle. Imaginez l'attitude d'un des nôtres arrivant ici et que de pareille exigences confronteraient. Il y a gros à parier qu'il protesterait en ces termes, ou peu s'en faut :

"Comment, crime! j'peux pas aller yousque j'veux asteure. Dennez-moe eune chance, j'peux pas r'soudre icitte avec eune job de Preumier-Minisse!"

Virulent et de longue durée serait le grabuge. Mais enfin ceci ne change rien à cela. Et cela s'appelle la désertion agricole croissante, cause initiale du chômage urbain. Si l'intention que l'on porte assez généralement à M. Taschereau de saisir les Chambres de cette alarmante situation, se matérialise, nous suivrons, avec intérêt, tout effort louable tenté afin d'enrayer un sérieux malaise social.

ARTHUS.

NOTES BIOGRAPHIQUES

LE MAÎTRE A. ROBERVAL

A maintes reprises déjà notre journal a eu l'occasion de parler de "l'Intendant Bigot", le premier grand opéra canadien, l'oeuvre si intéressante de notre distingué concitoyen, M. J. Ulric Voyer, et dont la création aura lieu au Monument National, à Montréal, au début de janvier prochain.

Au cours de ces articles, le témoignage de M. Albert Roberval, qui montera et dirigera L'"Intendant Bigot" le soir de sa création, a été cité par le chroniqueur théâtral de l'"Evenement". Nous avons pensé intéresser aujourd'hui nos lecteurs en leur rapportant quelques notes rapides sur la carrière très distinguée du maître Roberval, chef d'orchestre de la troupe d'opéra et d'opéra-comique de la Société Canadienne d'Opérette de Montréal.

Albert Roberval fit ses débuts comme directeur d'orchestre d'opéra aux "Bouffes-Parisiens" et aux "Folies-Dramatiques" de Paris en 1899. Il était alors un tout jeune homme et n'avait pu parvenir à ce poste recherché que par la force exceptionnelle de son talent pour la musique et ses aptitudes profondément marquées pour la mise en scène.

Lorsque fut terminée sa première grande saison théâtrale à Paris, le jeune directeur Roberval entreprit une tournée mondiale et dirigea dans plusieurs villes très importantes de l'univers les plus célèbres opéras français et italiens et même quelques oeuvres de Wagner. Dans cette tournée qui dura plusieurs mois, M. Roberval connut de beaux succès; il se signalait cette fois à l'attention de l'Amérique et accepta pour l'année suivante 1900 de devenir le directeur-artistique de l'opéra Français de la Nouvelle-Orléans.

Il fit, là-bas, trois saisons sensationnelles, mais le mal du pays l'ayant repris il passa en France. De toutes parts lui viennent des offres alléchantes et après beaucoup d'hésitation il consent à quitter de nouveau sa terre natale pour s'en aller à Buenos-Ayres puis à San José de Rio de la Janeiro où il donne des représentations d'opérettes et d'opéras avec une troupe d'excellents artistes. L'un des grands succès d'alors (1903) fut la production des opérettes d'Offenbach avec Dambrime et Alice Bonheur.

En 1904, M. Roberval est directeur du Grand Opéra Municipal d'Alger, poste qu'il quitte peu après pour prendre charge de la troupe d'opérette San Carlo, à Lisbonne. Venu au Canada pour la première fois en 1905, il se sentit profondément ataché à notre sympathique population et passa deux années consécutives à Montréal.

Saisi de nouveau du besoin d'un champ d'action plus vaste . . . ou peut être d'un goût marqué pour l'aventure et le voyage, M. Roberval s'arracha à ses admirateurs et amis de la Métropole et passa trois ans (1907-1908) dans les Indes Françaises, Anglaises et Néerlandaises. Cette tournée artistique lui valut d'inoubliables éloges de la presse. Il était devenu "le maître Roberval."

Recherché par plusieurs directeurs de théâtre, M. Roberval fixa son choix sur une salle réputé de Marseilles "Le Théâtre du Gymnase." Il passa trois ans, sauf une saison où il dirigea — et avec quel succès! — le "Théâtre des Variétés" de cette même ville.

Marseilles est une ville remplie de souvenirs dorés pour M. Roberval. Il y connut une gloire comparable à celle qu'auréole le front des grands maîtres de la musique. N'est-ce pas là qu'il créa presque tout le répertoire viennois d'opérette? "La Veuve Joyeuse", "Rêve de Valse", "Le Comte de Luxembourg", "La Divorcée", "Les Moulins qui Chantent", "Princesse Dollars", "Joyeux Paysans", "Amour Tzigan", "Soldat de Chocolat" etc., etc., en dehors de tout le répertoire français d'Offenbach, Audran Lecoq, Planquette et Messager, passèrent sous sa baguette magique et lui valurent encore les plus grandes félicitations . . .

En 1912, nous voyons de nouveau le maître Roberval en tournée dans les Indes. Ce pays plein de mystère le grise, évidemment, puisqu'il ne craint pas de sacrifier les plus alléchantes propositions qui lui viennent d'un peu partout pour retourner là-bas avec une puissante troupe qu'il aime et qu'il veut voir grandir encore.

Au retour en France, M. Roberval ne prend même pas un mois de repos. Son activité fébrile pour la musique lui fait accepter la direction de plusieurs scènes d'opéras de Lille et de Tourcoing, en France . . .

Puis la guerre arrive . . . en bon citoyen de France il court sous les drapeaux, rêvant déjà — peut-être! — de diriger le corps de fanfare militaire de son bataillon pour la grande marche triomphale vers Berlin . . . mais cruelle déception, on le déclare immobilisable et en dépit de toutes ses protestations on lui ferme la porte d'entrée de l'armée.

D'août 1914 jusqu'à la fin de 1916, M. Roberval est directeur de différents théâtres de Marseille, Toulon et Nice; puis il vient au Canada où la Métropole lui fait un chaleureux accueil — une réception plutôt digne de la belle renommée qu'il y avait laissée dix ans plus tôt.

Pendant trois ans encore il habite sous nos cieux et "monte" ou dirige presque tous les opéras d'amateurs ou de professionnels qui passent par Montréal et Québec. En 1919, ses services sont requis comme chef d'orchestre à l'Opéra de la Nouvelle-Orléans, mais l'incendie de ce théâtre détruit les grands projets qu'il caressait et le maître revient à Montréal, ville qu'il n'a pas quittée depuis sauf à de rares intervalles pour retourner respirer un peu l'air natal.

A Montréal, M. Roberval fut le fondateur-artistique de la Société Canadienne d'Opérette. Il en dirige actuellement les spectacles comme metteur-en-scène et comme chef d'orchestre. Bien des fois, depuis qu'il a pris connaissance de l'oeuvre de notre compatriote, M. Voyer, M. Roberval en a fait de grands éloges, il serait oiseux d'en rapporter encore les citations, mais maintenant que nous connaissons la valeur du maître Roberval, ces éloges prennent un prix nouveau . . . c'est un succès que couronnera les efforts conjoints de M. Voyer de M. Roberval et des artistes de la Troupe Canadienne d'Opéra le 8 janvier prochain, il n'en faut point douter!

RIRI.

LA LYRE

Revue Musicale Mensuelle
987 Blvd St Laurent
Montréal Can.

La revue musicale "LA LYRE" numéro du mois de décembre vient de paraitre. Nos lecteurs auront le plaisir de faire connaissance avec le ténor Georges Gaguen élève de M. R Plamondon. "Un Conservatoire National", article de rédaction. "A. Massenet", poésie de M. Edmond Rostand, auteur de Cyrano de Bergerac. "Le mois musical" nous rend compte de toutes les activités musicales du mois de novembre. Dans la "Tribune Libre" on pourra lire les tribulations d'un professeur de chant qui ne sait pas jouer du piano et qui, par conséquent, ne peut pas accompagner ses élèves au cours de ses leçons; très intéressant pour tous les professeurs de chant. L'abbé P. Chassang nous fait encore l'honneur d'un bel article sur la musique sacrée de Chs Gounod, l'auteur de "Jésus de Nazareth", publié par "La Lyre" édition en feuilles, à l'occasion des fêtes de Noel. La "Revue des revues" nous dit les activités de Blanche Selva, la célèbre pianiste franco espagnole.

L'Album musical de "La Lyre" vaut à lui seul le prix de la revue. A la demande de nos lecteurs nous leur offrons la populaire chanson "Youppe Youppe! sur la rivière" avec une nouvelle harmonisation; cette chanson est le plus grand succès de M. Chs Marchand et nous espérons que nos chanteurs de folklore la rendront encore plus populaire en se procurant la nouvelle édition de "La Lyre" "Danse Villageoise" de Jules Devaux, le compositeur franco américain, plaira certainement aux amateurs de musique légère pour piano. M. Chs P. Rice a composé une belle romance pour soprano ou ténor, "Riez"; la musique de cet auteur devrait entrer dans le répertoire de nos chanteurs, car il y a déjà temps que la musique canadienne prenne sa place dans les concerts et soirées de famille "Les Romanesques" est une valse charmante pour piano due à la plume de Mme Corinne Dupuis Maillet; la réputation de Mme Maillet n'est plus à faire car ses compositions obtiennent toujours un succès complet.

"La Lyre" est en vente dans tous les dépôts de journaux, marchands de musique et au bureau de "La Lyre" 987 boulevard St Laurent au prix de 25 centins. Abonnement $2.50 par année ou $1.50 pour 6 mois.

VOUS pouvez légalement vous procurer les Bières et Porter BOSWELL de tout épicier licencié, pour votre usage personnel.

Ecrivez pour information

BIERES ET PORTER
BOSWELL
BOSWELL'S BREWERY
QUEBEC

AIDEZ la NATURE

à réparer vos forces, vous qui êtes FAIBLES, MANQUEZ D'ÉNERGIE, qui SOUFFREZ de RHUMATISMES, de l'ESTOMAC, des REINS, etc., avec le secours des

PILULES MORO

remède par excellence pour les HOMMES JEUNES et VIEUX.

DES CENTAINES D'HOMMES

qui travaillaient difficilement ou qui ne travaillaient pas du tout à cause du mauvais état de leur santé sont maintenant bien portants et à leur travail grâce à ce remède. Les Pilules MORO créent du sang nouveau, riche et substantiel; elles vivifient, renforcent les nerfs, assurent le fonctionnement naturel de tous les organes.

Il y avait déjà un certain temps que je me sentais fatigué; je souffrais de palpitations de coeur, de faiblesse, de violents maux de reins qui m'empêchaient de travailler. Un camarade me conseilla de prendre les Pilules Moro. Deux semaines à peine après avoir commencé le traitement, je me suis senti soulagé. J'ai pris les Pilules Moro pendant six mois et elles m'ont complètement débarrassé des douleurs de rhumatisme, de maux de reins, de palpitations et de tous les autres malaises que je ressentais. Maintenant, je suis bien, toutefois je continue l'usage des Pilules Moro pour maintenir mes forces." M. Alphonse Gamache, 1, Mill, Brunswick, Me.

"Pendant un an environ je n'ai pas travaillé à cause de maux de reins, de désordres à l'estomac, de maux de tête et de palpitations de coeur dont je souffrais. Je me suis adressé à un médecin et j'ai pris tous les remèdes qu'il m'a prescrits. En dernier lieu il m'a recommandé les Pilules Moro dont les effets ont été rapides. Mes forces se sont augmentées suffisamment pour me permettre de retourner à mon travail et bien qu'il soit fatiguant, avec l'aide des Pilules Moro, j'ai pu le continuer tous les jours." M. Pierre Hamel, 107, rue Sainte-Marguerite, Montréal.

CONSULTATIONS MÉDICALES données tous les jours au bureau de notre Medecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boite ou 3 pour $1.25.

10-15 Protégez-vous en exigeant les Pilules Moro

DE LA
CIE MEDICALE MORO, 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Restreignez L'Influenza!

Les Gens d'Ici sont Poussés à Eviter son Extension

Mangez Sagement — Faites des Exercices — Evitez les Foules et Soignez les Rhumes Immédiatement.

Les Autorités Médicales s'accordent maintenant à déclarer que l'influenza est un germe qui se communique le plus souvent par la respiration. Si le système est en bon état—les membranes des voies respiratoires en bonne condition—ces germes ne se développent généralement pas. C'est seulement lorsque la résistance du corps est diminuée que les germes sont les plus nuisibles.

Protégez-Vous dès Maintenant

Actuellement, alors que l'influenza est si répandue, toutes les précautions devraient être prises pour protéger les voies respiratoires. Lorsque vous sentez un rhume-grippe arriver, n'attendez pas; commencez le traitement suivant de suite:

Procurez-vous un pot de Vicks VapoRub et mettez-vous-en dans les narines ou faites-en fondre dans un bol d'eau bouillante et inhalez ses vapeurs médicales. Ceci aide à conserver les voies respiratoires en bon état, rendant ainsi plus difficile le développement des germes.

Au moment de vous coucher, prenez un laxatif si vous êtes constipé et frictionnez Vicks VapoRub sur la gorge et la poitrine. Les vapeurs médicales de Vicks sont alors relâchées par la chaleur du corps et directement inhalées aux voies respiratoires. En même temps, Vicks agit à travers la peau comme un cataplasme vieux genre, "attirant" les douleurs et aidant les vapeurs à arrêter la congestion. Si vous sentez que vous avez la fièvre, appelez un docteur.

Evitez les Foules et Employez Vicks

Il est préférable d'éviter les foules. Si vous devez sortir, mettez un peu de Vicks dans chaque narine avant de partir. En revenant chez vous, faites fondre du Vicks dans de l'eau chaude et inhalez-en les vapeurs. Ceci est une simple précaution que chacun devrait prendre pour empêcher l'influenza de se répandre comme il le fit en 1918 lorsque des millions de vies furent perdues.

VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

AU LAC SAINT-JEAN

u lac Saint-Jean, le pays de la [mousse,
e la verdure et des fruits [savoureux,
nand le printemps arrête dans [sa course
froid hiver aux horizons [neigeux,
u près fleuri la robe se reflète
ans le ruisseau qui s'en va [murmurant,
les échos la forte voix répètent
u lac Saint-Jean.

bre de glace, il bondit, il [écume...
n cours terrible, en frappant [les grands mâts,
sse en hurlant, amenant le [trépas.
e d'orphelins il comble [d'amertume!
matelot, quittant sa triste [veuve,
i prendra soin de ses pauvres [enfants?
grands chagrins ton courroux [nous abreuve,
n lac Saint-Jean!

is si Zéphir, à la voix [caressante,
l de ses bords effleure le [contour,
r l'onde vaste à présent [patiente,
n vont gaiement les barques et [l'amour.
mez, garçons! et vous, jeunes [fillettes,
antez, chantez la chanson du [printemps.
l dans son coin, laissez dire au [poète:
au lac Saint-Jean!

dis ces flots à l'aspect fier et [sombre,
l'oeil humain avaient su se [cacher,
dérobant dans les bois et dans [l'ombre,
Le lac Saint-Jean demeurait [ignoré.
Mais Dieu voulut qu'un saint [missionnaire
Brisât le voile! Et le père [De Quen
Dut s'écrier devant cette onde [austère:
Beau lac Saint-Jean!

De l'insolent la téméraire audace
Te dut remplir d'un douloureux [émoi;
Brutalement il mettait sur ta [face,
Le rude affront de son sceptre [de roi:
Mon pauvre lac! Quel odieux [outrage
Quand ta grandeur avec ton flot [puissant,
Dut accepter de l'homme [l'esclavage,
Grand lac Saint-Jean!

Et maintenant la forêt éloignée,
De ton rivage a délaissé le cours:
Du bûcheron la vaillante cognée
A terrassé ses géants pour [toujours.
Où le beau hêtre aux cimes [séculaires
Dressait jadis ses grands bras [imposants,
On ne voit plus que l'honnête [chaumière,
Mon lac Saint-Jean!
Le Montagnais ne dresse plus sa [tente
Sous le sapin blanchi par le [frimas,
Et sa pirogue autrefois ton [appas.
Le grand vapeur, avec son noir [panache,
Alarme Echo de son sifflet [strident,
Et l'orignal au fond des bois se [cache,
Mon lac Saint-Jean!

Ernest BILODEAU

nt de paraître

N PÈLERINAGE À L'ÉCOLE DE RANG

C'est le titre d'un nouvel ouvrage senté avec un souci artistique peu mun, dans la collection des Docuts sociaux de l'Action canadienne caise. Il a pour auteur M. l'abbé guste LaPalme.

Comme tous les patriotes, l'auteur fermement à l'importance de l'é- rurale. Il y a fait un pèlerinage oici qu'il nous livre ses impressions volume se partage en trois parties Notre Bilan; b" un inventaire; c" ntentions et les réalisations.

"Assurément, dit l'avant propos, ne devrait parler d'instruction et ucation qu'en donnant de l'une et autre un témoignage aussi parfait possible et qui serve d'exemplaire. pensée ne nous rend que plus us et nous oblige à nous excuser paraître quand même. Nous y a été décidé par l'approbation de eurs éducateurs dont la compétence bienveillante nous inspire la plus grande confiance.

"Nous nous sommes soigneusement tenu éloigné de la cathèdre et du trépied, et nous ne croyons pas que cette plaquette soit animée d'aucune frénésie. Elle est et veut rester une humble contribution au problème de l'enseignement à l'école rurale.

"Nous ne pensons pas que nos appréciations soient à l'abri de toute discussion et nous ne demandons pas qu'elles soient agréées par tous les intéressés. Nous serons content si elles jettent quelque lumière sur la question plus encore si elles mènent à quelques décisions utiles."

Cette notemliminaire du volume est trop humble, si on la compare à la riche et belle substance de ses 230 pages.

Ecrit dans une belle langue, émaillé de citations opportunes, serti de considérations pertinentes le livre plaira à tous les esprits.

Un pèlerinage à l'école de rang, par M. l'abbé Auguste LaPalme, 1 vol. in 12 230 pages 1.00. En vente à la Librairie d'Action canadienne française limitée 1735 rue St Denis Montréal.

"JE M'EN VAIS VOIR MA BLONDE

Ce n'est peut-être pas très joli d'aller encore "voir les filles" à mon âge, mais ce m'est pourtant arrivé aujourd'hui, et j'éprouve un grand désir d'en parler ainsi qu'il arrive inévitablement lorsqu'on a pu causer à loisir avec la personne et qu'on n'a pas "mangé d'avoine".

Je me suis donc rendu au lieu du rendez-vous, qui se trouve sous les beaux arbres, à une petite distance de la statue du grand poète qui regarde passer les tramways. Comme l'autre soir, ma blonde était là, très occupée avec son petit garçon, qui est malade et qui occupe aujourd'hui dans le petit carosse la place du bébé. Car elle a un petit garçon et un bébé, bien qu'elle ne soit elle-même âgée que de sept ans environ. Ce sont peut-être ses deux petits frères, mais je n'ai pas eu le temps de m'en informer, pensez donc, ce n'est que notre deuxième rencontre et c'est à peine si j'ai pu répondre encore à quelques questions préliminaires; car le petit Georges est un peu gâté, et il a fallu courir deux fois à la fontaine pour lui chercher de l'eau dans son verre.

—Autrement, vous savez, il va boire lui-même et il faut qu'il se colle la bouche sur cette affaire-là, et c'est plein de sales petits gamins qui y boivent toute la journée.

Voilà une petite maman prudente. Mais je vois bien que je commence à l'intéresser. Elle rabat son petit malade sur le dos, d'une main tendre et ferme, et lui enjoint de dormir. Il crie "Non!!" et suce intensément son sucre d'orge rouge, qui commence à être pointu comme un clou. Elle rit tranquillement, et se tourne vers moi sur le banc vert:

—Elle n'est pas venue, ce soir, madame?

—Non, pas ce soir, il fait trop chaud. Je lui dirai que je t'ai vue.

—En avez-vous, chez vous, des petits enfants?

—Non, pas cette année; c'est pour cela que madame aimait tant à causer avec ton petit frère, l'autre soir.

—Nous autres aussi, on a eu un petit bébé, une autre fois. Maman l'a eu le matin et il est mort le soir. Oh! c'était une belle petite fille! C'est fin, des petits bébés, pas des grands garçons comme ça, des vrais petits bébés.

Cette enfant de sept ans est déjà maternelle jusqu'aux moelles. Son petit visage a pris en disant cela un air tendre et entendu de petite femme d'expérience, déjà prête au dévouement. Elle se lève à propos de rien, pour remuer, et recouvre soigneusement les jambes de Georges, qui proteste et trépigne, genoux au vent. Elle m'explique:

—Il a été malade, aujourd'hui, et ce soir il ne pouvait pas dormir. Maman m'a dit: Promène-le donc un peu dans le parc, et après tu le coucheras.. Mais il ne s'endort pas encore. Le bébé, lui, il dort ici toute la journée. Le matin, je le promène jusqu'à neuf heures et il s'endort. Alors, je m'approche de l'eau, et quand il vente un peu, il lui tombe des gouttes dans la figure et ça lui fait du bien. Puis dans l'après-midi il dort encore de deux heures jusqu'à cinq. A neuf heures, il se couche et il se réveille à six heures du matin. A six heures, ce n'est pas assez tard pour nous lever, alors papa va le mettre tout seul dans le salon, et là il joue, il sonne la sonnette, il fait tous les temps. Mais il commence à être trop grand, j'en voudrais encore un petit, un tout petit...

—Marie, crie de l'autre côté de la rue une maman qui commence à s'inquiéter de nos fréquentations, ramène ton petit frère, ma fille.

—Oui, maman.

Puis elle manoeuvre son petit carosse, qui est assez lourd, et s'en va, en me disant gentiment: "Bonsoir, monsieur."

J'ai, ma foi, soulevé mon chapeau comme pour une vraie madame!

SAINT-ODILON, DORCH.

La fête de Noel a été celébrée avec beaucoup de solennité dans notre paroisse. Le chant sous l'habile direction de Mlle Maheux organiste a été fort gouté. La quête fut faite à la messe de Minuit et à la Messe du Jour par deux jeunes filles Mlle O'Brien et Mlle Boivin et fut très fructueuse.

—M. l'abbé Cloutier professeur au Collège de Lévis à bien voulu prêter son généreux concours à notre dévoué Pasteur M. O'Farrell. Une foule nombreuse s'est présentée à la Sainte Table.

—M. A. Lord E. E. M. passe les vacances de Noel dans sa famille ainsi que son frère M. Marius.

—M. Honorius Boivin et M. Mercier de Ste Marie Bce ont passés le jour de Noel chez des amies à St Odilon.

—Mlle Hélène Maheux est en promenade à Lévis pour quelque temps.

—Mme Stanislas Roy est allée voir son jeune fils M. Raymond au Collège de Ste Anne de Beaupré.

—Mlle Irène Allaire fille de M. et Mme Pierre Allaire a pris le St Habit chez les Srs de l'Espérance à Québec Elle porte le nom de Sr Marie Luce.

—Maîtresses et élèves sont en vacances pour quelque temps. A tous nous disons: Bonnes et Joyeuses Vacances!

C'EST UNE BONNE FOURCHETTE

Depuis que "Fruit-a-tives" la soulagea de l'indigestion

Mme WHITE

Le regain de santé qui suit l'emploi de "Fruit-a-tives" est quasi magique. Les indigestions, gaz, douleurs d'après-repas, maux de tête et constipation cessent tout simplement. Voici ce que déclare Mme E. White, de Toronto Ouest, Ont.: "Durant des mois, je n'ai pu prendre un bon repas, souffrant d'indigestion. Depuis que j'ai pris 'Fruit-a-tives' toute trace de maux d'estomac a disparue. Je mange de tout et me sens une toute autre personne." "Fruit-a-tives" soulage vite l'indigestion et la dyspepsie. 25c.et 50c. la boîte—chez tous les marchands.

LIVRES! ROMANS!

Voulez-vous lire de beaux et bons romans? Demandez un ou plusieurs de nos romans d'amour, d'aventures, etc., 25 sous chacun, par la malle 30 sous.

Les Bons Romans.
Beauceville.

LA GRIPPE

Les causes et le traitement de la "grippe" ne sont pas plus connus aujourd'hui qu'ils ne l'étaient lors de l'épidémie de 1918. Voilà qui est admis par tous les médecins du Canada de même que par ceux de tous les autres pays. Afin de permettre à un comité de médecins de faire une étude de l'influenza afin de découvrir ses causes, son mode de propagation et son traitement, la Metropolitan Life vint de donner dix mille dollars en plus d'une première somme de vingt cinq mille dollars versée en premier lieu. Le comité qui sera chargé de faire un relevé et une étude minutieuse de la question de l'influenza, sera composé de médecins éminents reconnus des E. U Lorsque le travail sera terminé un rapport sera publié et distribué librement aux Etats Unis et au Canada.

SAINT-CAMILLE

Le euchre qui a eu lieu le 29 décembre au profit de l'église a rapporté $488.31 et si nous ajoutons la recette de celui qui l'a précédé en décembre nous avons $766.13. C'est un beau résultat et nous en devons de la gratitude à tous ceux qui ont contribué à ce succès.

—On a fêté le 55e anniversaire de M. Nap. Bolduc, à l'hôtel Bolduc. Il y eut lecture d'une adresse par M le cré Alexandre et offrande d'un joli cadeau. M. Bolduc sut bien remercier. Les organisateurs étaient MM. Wilbrod Laflamme et E. Boutin. On exécuta un programme musical puis il y eut réveillon, servi par M. P. H. Bolduc, Mlles A. Morin, B. Roy et Irène Morin.

Parmi les invités on remarquait: M le curé Alexandre et offrande d'un jo- Bolduc notaire et maire, le Dr F. Labrecque, G. Goulet prof. MM. et Mmes W. Laflamme, Moise M. Morin, E. Vallières, W. Morin, Léonce Doyon, Jules Rhéaume, E. Boutin, J. P. Maheux, J. A. Fortin, Pl. Lessard, Ern. Bolduc, N. Audet, G. Poulin, fils Mme G. Poulin père MM S. Bolduc, Jos Carrier, E. Roy L. Poulin, F. Audet, Ph. Blouin, A. Groleau, MM. et Mmes L. Fournier A. Lapointe, Mlles A. et Ir. Morin et autres.

BIÈRE et PORTER

Il nous fait plaisir de soumettre aux lecteurs de L'Eclaireur nos meilleurs prix pour les bières et porters que nous gardons en magasin et de solliciter votre encouragement, vous promettant en retour une livraison prompte et un service de premire ordre.

Bière et Porter Boswell, Champlain, Pintes

Caisse de 2 douzaines . . . . . $ 5.70
Baril de 5 douzaines 12.00

Bière et Porter Wm. Dow, Black Horse, Molson ou Frontenac, Pintes

Caisse de 2 douzaines . . . . . $ 6.20
Baril de 5 douzaines 13.50

Les vides sont retournables fret payé à $2.20 pour les caisses de 2 douzaines $3.00 pour les barils de 5 douzaines.

DODIER & MICHAUD, ENRG.
Phone Bell 50 et 105, -:- 83, rue St-Georges
LEVIS

Téléphone: 2-1108 — 2-1109
R. Ernest Lefaivre, L.I.C., C.P.A.
Syndic Autorisé
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR
Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis en débiteurs et créanciers et collection de compte
COTE DE LA MONTAGNE
MOUNTAIN HILL
BUREAU: 147 QUEBEC
12 mois

Actions Obligations
LAMBERT, DE LOTTINVILLE & CIE
BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE
15, RUE SAULT-AU-MATELOT
Téléphone: 2-5107 — 2-5108 -:- QUEBEC

POUR VOS CONSTRUCTIONS

Si vous avez une construction à faire cet été ne manquez pas de nous visiter.

Depuis de longues années notre maison s'est spécialisée dans: Construction de bâtisses. Préparation de portes et chassis, travaux en bois de toute sorte.

DEMANDEZ NOS PRIX

BÉRUBÉ & FRÈRES
SUR LA ROUTE NATIONALE
ST-GEORGES-EST, Co. Beauce

LE VIN SAPIN EXISTE ENCORE

Il se vend même en plus grande quantité que jamais, mais il a été obligé de changer son nom VIN SAPIN en celui de COMPOSE SAPIN. Sa nature est la même, le composé est à tout point de vue le même, son manufacturier est le même, ses résultats sont les mêmes, il GUERIT COMME TOUJOURS RHUMES, GRIPPES, COQUELUCHES, CROUP, au début, ASTHME, BRONCHITE, DYSPEPSIE.

Pendant onze années, le vin sapin a fait des heureux, il compte des acheteurs dans la plupart de nos familles de la Beauce, pourquoi? parce que c'est un remède de toute première qualité. N'hésitez pas à acheter le Composé Sapin, c'est le bon vieux Vin de Sapin d'autrefois, c'est le propriétaire, le manufacturier qui vous le dit.

Demandez-le à votre marchand et n'hésitez pas à acheter *Composé Sapin.*

CHARLES FORTIN
Robertsonville, - Co. Mégantic, Qué.

Coin du Graphologue

Je prie mes correspondants de me pardonner le retard apporté dans l'étude de leur caractère. Les fêtes et les vacances m'ont empêché de leur répondre mais la semaine prochaine chacun aura une étude sérieuse de sa calligraphie.

Carol Prezeau,

Voici les conditions pour obtenir une étude de son caractère:

Trois ou quatre pages d'écriture courante sur papier non rayé, composition personnelle, non recopiée et signée d'un pseudo. Le prix de l'étude est de 0.50. Les timbres sont acceptés

Addressez-vous au nom ci-bas mentionné et la direction de l'"Eclaireur" se chargera de faire parvenir fidèlement.

Carol Prezeau,
L'"Eclaireur Ltée"
Beauceville Que.

Lamartine Chez Les Pingouins

Si j'avais des loisirs je voudrais écrire, pour l'édification des pingouins, une vie romancée d'Alphonse de Prat de Lamartine, qui brilla sur tous les sommets, ce qui ne l'empêcha pas de mourir dans la misère! — Une vie romancée de Lamartine, avec des éléments psychologiques ou anecdotiques nouveaux? — Ce serait ridicule ou très difficile, me direz-vous, après les meilleurs et les plus fameux écrivains, après X, après Y, après Z. après Sainte-Beuve, après Lemaître, après Barthou, et après vingt autres critiques supérieurs et pénétrants, et là-dessus vous partirez peut-être d'un grand éclat de rire, et vous n'aurez pas tort! Cependant, j'offre au premier journaliste venu, mon idée, que je crois bonne.

Si j'avais des loisirs, pour peindre les embêtements d'un homme supérieur au sein d'une société ignorante et prétentieuse, aussi ignorante que prétentieuse, et vice-versa, j'écrirais la vie fantaisiste, très fantaisiste de Lamartine, en respectant naturellement l'intégrité de ses oeuvres littéraires: Les Méditations Poétiques, Les Harmonies Poétiques et Religieuses, Les Nouvelles Méditations Poétiques, Jocelyn, la Chute d'un Ange, Les recueillements Poétiques, et même ses merveilleux récits en prose qu'on n'égalera jamais, non pour l'intérêt documentaire peut-être, mais pour l'intérêt humain, créé par les effusions d'une âme hypersensible et supérieure. Je connais par coeur son oeuvre littéraire, mais je me sens indigne de la commenter ici. — Quant à son oeuvre politique, il n'a pu donner la mesure de sa valeur. "Etre un Napoléon sans épée au côté," c'était là son rêve, mais le peuple français à cette époque ne le comprenait pas, et ne pouvait le comprendre. Lamartine, bien plus que Musset, qui trouva la formule, était né trop tôt dans un siècle trop jeune!

D'accord avec les idées précédentes, et pour réveiller quelque peu mes compatriotes endormis, pour essayer de les réveiller, du moins, je voudrais faire naître Alphonse de Lamartine dans la Province de Québec, il y a trente ou quarante ans, afin de rendre évidentes et sensibles (sensibles dans le sens latin) les tristesss d'un génie naif, plongé dans le snobisme e nosd niaiseries québecoises. — Je le ferais naître à Saint Pierre les Becquets, dans le Comté d Nicolet, le 26 Octobre 1890; Lamartine aurait aujourd'hui trente-huit ans, et n'aurait pas encore fini de boire la pleine coupe d'amertume que lui réserveraient ses compatriotes canadiens. A vingt huit ans, ayant en poche le manuscrit des Méditations Poétiques, il s'était présenté chez un journaliste de mes amis qui d'après des instructions et une discipline particulière l'avait affectueusement éconduit. "Selon les ordres de nos classes dirigeantes, réfractaires à toutes les oeuvres d'art, je ne puis publier votre livre, mais votre personne m'intéresse, dites-moi donc un peu ce que vous avez fait de votre jeunesse?"

Lamartine raconta alors les idylles de son adolescence, l'aventure de l'abbé Dumont et de Mademoiselle De Milly dans les Montagnes du Dauphiné, la vie édénique qu'il avait menée à Mâcon et à Saint Point, avec une adorable mère et cinq blondes petites soeurs, plus jeunes et plus frêles que lui ("véritable nid de rossignols," isait Royer Collard.). Jeplacerais toutes les scènes de sa jeunesse quelque part dans la Province de Québec, et l'imprimeur du grand journal officiel se déclarerait enchanté de la conversation de Lamartine. Il l'engagerait à revenir. En attendant le retour de la fortune, ce Lamartine dont l'âme était lourde de souvenirs amoureux, et le coeur chargé de tristesse devant un avenir incertain, était exposé à mourir de faim, au coin d'une borne ou sur le marché public. — A quoi lui servait-il d'avoir jeté des cris pareils, aussi pathétiques, dans un monde ignorant, tout à fait incapable de le comprendre?

A ses débuts la première fois qu'après huit années d'études chez les Jésuites, à sainte Rose du Dégelé, sur le Lac Témiscouata, il était venu à Québec, à vingt quatre ans, chez Madame Saint-Hilaire, (Lisez : La Comtesse de Sainte Aulaire) lire les stances mélancoliques et passionnées du Lac :

"Ainsi toujours poussés vers de nouveaux rivages"
"Dans l'abîme éternel emportés sans retour"
"Ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges"
"Jeter l'ancre un seul jour?"

ses amis l'avaient encouragé d'exploiter sa veine poétique. Mais en l'entendant pour la première fois, son cousin Victor (Lisez : Victor Cousin) philosophe connaissant bien la nature humaine, et la mentalité de la société canadienne française, avait tout de suite déclaré : "Ce jeune homme est le plus grand poète de notre époque : il va sûrement mourir de faim". Hélas ce "*cousin*" était un frère, si ému et si sincère. Hélas! Hélas! si Lamartine l'avait écouté. et s'il était demeuré pingouin parmi les pingouins, dans la milice ou dans le commerce!

* * * *

Cependant Alphonse de Lamartine, élevé par la plus adorable des mères, et par le plus courageux des pères, attendait patiemment son heure, en se laissant aller au fil de l'eau, sans autre regret que celui de ses facultés supérieures inemployées, regret assez vif et assez amer d'ailleurs. Elvire, poitrinaire, était morte dans la Beauce en 1916, ne lui laissant qu'un crucifix, "tiède encore de son dernier soupir", et une source d'inspiration poétique qui ne devait jamais tarir. De cette source était déjà sorties les Méditations suivantes dont je n'indiquerai que le premier vers ou les vers essentiels, bien que je les connaisse tous par coeur et par le détail. Plus tard, d'autres chefs-d'oeuvres devaient surgir de son âme ardente, chefs d'oeuvres dont les pingouins n'ont jamais entendu parler, cela se conçoit très bien. Mais revenons à ses oeuvres de début :

A ELVIRE :

Un silence éternel succède à nos amours,
Mais les siècles auront passé sur ta poussière
Elvire, et tu vivras toujours.

LE LAC :

Que le vent qui gémit, le roseau qui soupire
Que les parfums légers de ton air embaumé
Que tout ce qu'on entend, l'on voit et l'on respire
Tout dise : Ils ont aimé.

L'IMMORTALITE :

Ainsi l'homme flottant de misère en misère
Du berceau vers la tombe achève sa carrière
Et du temps et du sort, jouet infortuné
Descendant au tombeau dit : Pourquoi suis-je né ?
Puisque tu naquis, il était bon de naître!

L'ISOLEMENT :

Un seul être nous manque, et tout est dépeuplé!

SOUVENIR :

Comme eux rayons de l'aurore,
Comme deux soupirs confondus,
Nos deux âmes ne forment plus
Qu'une âme et je soupire encore.....

LE SOIR :

Le soir ramène le silence.
Assis sur ces rochers déserts
Je suis dans la vague des airs
Le char de la nuit qui s'avance.....

Ramenez la paix et l'amour
Au sein de mon âme épuisée
Comme la nocturne rosée
Qui tombe apres les feux du jour.....

LE VALLON :

Mon coeur lassé de tout, même de l'espérance.....

Je te cherche partout, j'aspire à toi, je t'aime!
Mon âme est un rayon de lumière et d'amour.
De désirs dévorants, loin de toi consumée,
Brûle de remonter à sa source enflammée.....

L'AUTOMNE :

Salut! Bois couronnés d'un reste de verdure.....

CHANT D'AMOUR :

Pourquoi de tes regards percer ainsi mon âme ?
Baisse, oh! baisse tes yeux, pleins d'une chaste flamme
Baisse les ou je meurs!
Viens, plutôt, lève toi! Mets ta main dans la mienne.....
Que mon bras arrondi t'entraîne et te soutienne
Sur ce tapis de fleurs.....

Pauvre Lamartine! A quoi ces magnifiques effusions lyriques lui servaient-elles chez les Pingouins?

.....A rien du tout.

Alors, manuscrit en poche, il déambulait par les rues de Québec à la recherche d'un Mécène quelconque et ne le trouvait pas. Etait-ce un éditeur qu'il cherchait? Oui, sans doute, mais par expressément un entrepreneur en librairie. Il voulait surtout, par les grâces de son manuscrit, enfin imprimé, obtenir d'un coup la célébrité, la gloire, la mise en emploi, en fonction, de ses magnifiques facultés, afin d'oublier l'amour de la divine Elvire, qu'il venait d'inhumer à Sainte Marie. Le journaliste, paré des décorations de l'Ile Sonnante, et distributeurs des faveurs officielles ne l'avait pas éconduit, sans poliment l'inviter à revenir plus tard "quand ses vers seraint au point" disait-il. Bien des poètes ont crevé dans des circonstances pareilles. Lamartine le savait bien, mais plein de courage, et luttant contre l'indifférence, l'apathie et l'ignorance, il s'enhardit au point de frapper à la porte de plusieurs de nos négociants québécois, pour essayer d'obtenir une souscription bénévole en faveur de ses essais poétiques, désirant publier ces effusions d'un coeur tendre, disait-il, et d'une âme qui aspirait à faire connaître l'essence dont elle était formée. Ce langage était trop nouveau pour nos commerçants. Il ne fut pas compris. Un soir de 1918, alors qu'accompagné d'un jeune garçon de seize ans, possédant la plus belle chevelure odrée t es yeux magnifiques (Je vous crois, il s'agit de Victor Hugo!) il était entré chez Proculus Gauvin, épicier du Quartier Saint-Sauveur, enrichi par le prix des denrées vendues pendant la Guerre, alors qu'il était entré, disais-je, pour solliciter une souscription quelconque destinée à aider la publication de son livre, Lamartine reçut de Proculus cette réponse inattendue :

—La littérature, ça ne me regarde pas. Adressez-vous aux prêtres ou aux avocats. Cependant vous avez une belle écriture; si vous voulez faire des factures, je vous donnerai dix piastres par semaine. Et quant au jeune homme qui est avec vous, il a les yeux clairs et l'air dégourdi, (c'était Victor Hugo!) s'il veut faire les commissions et porter les paquets, je lui donnerai cinq piastres par semaine."

D'accord avec Crémazie, avec l'abbé Casgrain, avec Arthur Buies, avec Edmond de Nevers, et tous les écrivains canadiens-français qui n'ont pas voulu flagorner les pingouins, je suis convaincu que si Lamartine, Chateaubriand et Hugo, pouvaient renaître et se présenter ensemble dans une de nos grandes épiceries québécoises, la première fonction dont ils seraient investis serait de descendre à la cave, et de mesurer du sirop! Après trois cents ans de résidence canadienne, nous ne sommes pas plus avancés que cela. Rien n'est aussi foncièrement loyal et hospitalier qu'un bon pingouin canadien-français, mais personne, non plus, n'est aussi réfractaire au talent artistique. Personne ici ne cherche à comprendre ce qui se passe dans le cerveau d'un autre. On laisse cette tâche, qu'on a toujours considérée comme un pénible effort, aux spécialistes du métier qui sont les avocats et les détectives. Et ces gens-là, fort habiles, d'ailleurs, pensent surtout à leurs honoraires, et ne se préoccupent pas énormement de psychologie.

On conçoit si Alphonse de Lamartine, avec sa sensibilité quasi—féminine, dut souffrir profondément de toutes les rebuffades que lui imposa la sottise québécoise. Il finit cependant par obtenir les quatre cents dollars nécessaires à l'impression de son livre. Celui-ci contenait le Lac, Le Vallon, L'Automne, et la plupart des chefs-d'oeuvres dont je vous ai parlé. Bien accueilli par la critique locale, il s'en alla modestement porter chez le libraire GARNEAU une cinquantaine d'exemplaires de son volume, ornés d'une jolie lithographie du Lac du Bourget, situé, comme chacun le sait, à la source de la Rivière Harricana, au Nord de l'Abitibi.

Ce genre de poésie était nouveau à Québec, et l'entreprise de vendre ces cinquante exemplaires parut incertaine au libraire poli et bienveillant qui les reçut, à moins, toutefois, que l'auteur ne daignat paraître et se produire dans les salons de la Haute Ville, et faire danser interminablement le "fox trot" et le "black bottom" aux quinze débutantes numérotées, dont les silhouettes avaient paru dans les grands journaux de Montréal. Lamartine ne voulut pas se soumettre à ce genre de contorsions qui lui rappelait la danse du scalp et les exploits de la Grande Flibuste et des Boucaniers de l'Ile de la Tortue. Il préféra cultiver en serre-chaude un fleur très rare, et finit par épouser une jeune anglaise Mary-Ann Birch, très bonne, très pieuse, et très dévouée. En six mois, le libraire ainsi privé de réclame, du moins de sa réclame principale, malgré tous ses efforts de vendeurs, n'avait réussi à placer que trente-sept exemplaires des Méditations Poétiques.

* * * *

Mais si Lamartine croyait, en épousant une jeune anglaise riche en avoir fini avec les Pingouins Canadiens-Français, il se trompait lourdement. Ceux-ci ne lui pardonnèrent pas d'avoir ou de montrer plus de talens qu'ils n'en avaient eux-mêmes, et surtout d'être distant et distingué. Ils devaient lui faire payer plus tard et chèrement ce souci de la forme élégante qu'il affectionnait dans son style, dans ses manières et jusque ans son costume!

Louis MENARD.

(A Suivre)

VIEIL ANNIVERSAIRE TRISTE

Les petits villages vivent parfois, tout comme les grandes villes, des heures tragiques. Voici ce qui s'est passé dans mon village, il y a juste quinze ans, et qui fut si triste que le bruit en parvint alors jusqu'à Paris.

Le matin du Jour des Rois 1897, vers six heures, je fus éveillé brusquement par un appel troublé : "Levez-vous vite, le Couvent est en feu!" Dix minutes après je courais dans la route en achevant de m'habiller.

Il faisait presque nuit encore, et de chaque côté du chemin la plupart des maisons dormaient. Devant le village, la plaine blanche du lac gelé s'étendait à l'infini dans l'ombre grise. Sur le chemin, en avant, en arrière de moi, des hommes couraient silencieusement. Je m'essoufflais, le coeur serré, songeant à la portée de ces mots terribles : "Le couvent! C'est le couvent qui brûle!"

Car le couvent, superbe édifice de pierre à six étages flanqué de ses deux tours féodales, faisait l'orgueil de toute la région, et les élèves accouraient jusque de Montréal et des Etats-Unis pour y recevoir l'enseignement réputé des religieuses Ursulines. Celles-ci s'y trouvaient actuellement au nombre de trente environ, sans compter les quelques jeunes filles restées en classe malgré les vacances du Jour de l'An.

Et le couvent brûlait! Une épaisse fumée en sortait déjà, que le vent transportait au-dessus du lac. Des flammes dansaient aux fenêtres et la façade commençait à avoir l'air hagard des êtres condamnés et que rien ne peut sauver. Autour du sinistre, la foule s'agitait vainement. Car il était déjà trop tard. A peine, au premier cri d'alarme, M. le chapelain avait-il eu le temps d'enfoncer la porte qui séparait du salut religieuses et élèves; avec furie le feu s'était propagé dans les cloisons de bois des six étages. Ce n'était plus qu'une fournaise grondante...

On fit un appel tremblant. Quelques religieuses manquaient, mais on apprit tout de suite qu'elles s'étaient réfugiées chez un voisin. On les avait vues ici, là, dix rumeurs circulaient. Hélas! On vit bientôt revenir M. le curé, vigoureux Canadien au visage énergique et bon, et qui était parti aux nouvelles. Il revenait tout pâle, et je le vois encore sur le tertre de neige où un groupe l'entourait avec angoisse. Tout près, le feu faisait rage, répandant une chaleur intolérable, grondant comme une artillerie : alternant avec ses lueurs, un demi-jour blafard verdissait la campagne. Maintenant M. le curé pleurait : "Il y a, dit-il, sept religieuses qui sont restées là-dedans!"

Ce fut une grande pitié cette année-là au coeur de la province de Québec. Les secours affluèrent en faveur des pauvres sinistrées, mais les secours ne ferment pas les blessures du coeur et je sais bien que ce matin, Jour des Rois, 1912, dans la grande chapelle du couvent reconstruit, M. le chapelain aura le coeur serré en disant sa messe auprès de la plaque de marbre qui porte les noms des victimes; et que, dans les stalles ouvragées où s'alignent les bonnes Soeurs, des larmes couleront, mêlées aux prières...

POUR VOS TRAVAUX AU CLAVIGRAPHE.

Nous pouvons fournir: Rubans de clavigraphe, toutes couleurs et marques, papier carbonne, papier à copies, papier de toutes pesanteurs et qualités.

L'"Eclaireur",
Beauceville.

CONSEIL
AUX PRETEURS D'ARGENT

Je vous conseille de vous hâter de vous approvisionner des valeurs suivantes:

S. S. Jésus-Marie (Sillery)
Eclaireur, Limitée
SS. du Bon Pasteur

ADRESSEZ-VOUS A:

WILFRID NADEAU
Sainte-Marie, -:- Beauce

ANNONCEZ DANS VOTRE JOURNAL
L'ECLAIREUR
Un bon médium d'annonce

NOTRE journal est distribué dans un des districts les plus importants de la Province de Québec. Il est parcouru, chaque semaine, par plus de 7,000 lecteurs. Il couvre non seulement la Beauce, mais encore les comtés de Frontenac, Bellechasse, Dorchester et Montmagny; les villes de Québec et Montréal, Toronto et Ottawa, comptent un grand nombre de nos abonnés.

L'ECLAIREUR est par conséquent, un excellent médium d'annonce. Nous invitons messieurs les annonceurs à demander

NOTRE TARIF D'ANNONCE

Adressez-vous à:

L'ECLAIREUR, Limitée
BEAUCEVILLE, - Québec

-:- ANNONCES CLASSIFIÉES -:-

TARIF DES PETITES ANNONCES DE L'"ECLAIREUR"

Première insertion, $0.75.
Insertions supplémentaires $0.50 chacune.
Prix spéciaux pour annonce à longs termes.

PEAUX VERTES

NOUS achetons toutes peaux à fourrure aux plus hauts prix du marché.
ESSAYEZ UN ENVOI.
Une spécialité: repasser et teindre seulement les peaux, ou aussi confectionner.
J.-B. LALIBERTÉ (limitée)
145, rue St-Joseph, 145
QUEBEC
Maison de confiance depuis plus de 60 ans.

$100.00 de RECOMPENSE si le "Mystificateur ne peut réveler l'âge de toute personne de 1 an à 63 ans les instructions étant suivies.

Le "Mystificateur" est une nouveauté très amusante, presque mystérieuse, que l'on peut porter en poche et avec lequel on put passer de très intéressantes heures. Sur plus de 10, 000 essais aucun n'a failli. Dans vos soirées, réunions sociales, voyages, apportez "Le Mystificateur", Simple d'opération et pourtant merveilleux

Le prix est de 25 sous seulement et la récompense est à vous, si le "Mystificateur" vous trompe. Adressez:

"Le Mystificateur"
Beauceville Qué.

LA GRIPPE
SES CONVALESCENTS

Pour vous renforcir promptement des suites de la grippe ou de toutes convalescences de maladie aigue ou chronique prenez le tonique HEMOGENOL FAGUET. C'est le FORTIFIANT le plus actif connu aujourd'hui, disent les médecins. L'HEMOGENOL (mot signifiant "qui produit du sang") se prend sous deux formes Pilules HEMOGENOL FAGUET, 75 cents (flacon de 100 pilules), ou sous forme liquide l'Elixir HEMOGENOL FAGUET $1.50 la bouteille. Dans les principales pharmacies ou directement à:
Cie des Produits Faguet, Limitée
26, rue LAVAL -:- QUEBEC

TRAPPEURS

Toute personne peut être chanceuse à la chasse en se servant de l'huile de CHARME du fameux chasseur indien de la Baie d'Hudson. Ce secret dévoilé pour la première fois. Peut faire tout homme bon chasseur avec nos instructions et l'huile de CHARME.

Ecrire pour détails.
PROF. J. A. LANGLOIS
2391 rue Aylwin - MONTREAL

DE L'ARGENT DANS LES OEUFS

Aussi sûr qu'un dépôt. Une piastre mise dans l'industrie de la volaille rapporte de deux à trois piastres. C'est une théorie et un fait qu'il y a de l'argent dans les oeufs, et le meilleur moyen de l'avoir c'est de faire pondre les poules en mettant dans leur nourriture une dose de

SMB-14

Vendu par tous les marchands du Canada. Ecrivez pour avoir le livre Pratt sur la volaille. Gratuit.
PRATT FOOD Co. OF CANADA LIMITED
328 Ave. Carlow, Toronto. (8)

À LOUER

Magasin au Lac Frontière. Place centrale près de la station, ancien poste de Ernest Lessard. S'adresser à:

Mme Nap. Veilleux,
310 Richelieu,
Québec,

4 fois.

Tél. 3-0316
TEINTURERIE DORCHETER, Enrg.
TEINTURE — NETTOYAGE PRESSAGE
Habits pour Hommes, Costumes de Dames, Garniture de maison.
NETTOYAGE de FOURRURE ET TAPIS, ETC.
Attention spéciale aux commandes de la campagne
Exactitude - Promptitude
Livraison à domicile pour la ville
116-120, rue Dorchester Québec

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre et par mer? Nous sommes à votre entière disposition en tout temps. BUREAUX DES BILLETS: 30 rue St Jean, Tel: 2-0093; Château Frontenac Tel 2-1840; Gare du Palais, Tel 2-0663 ou C. A. Langevin, Agent Général, Gare du Palais, Québec.

J. S. GASTONGUAY
PHOTOGRAPHE
Toujours en magasin, Kodacs et Pellicules
Développement de pellicules. (Films); agrandissement de toutes sortes, sur pellicules.
Service prompt et courtois. Attention particulière aux commandes postales.
St-Joseph, Cté Beauce

GRATIS!
JEUNES GENS! JEUNES FILLES!

Vendez pour nous cartes de Noël et jour de l'an et gagnez ce collier 30 pcs en perles. Aussi autres primes. Demandez catalogue. Tout le monde achete de ces cartes. N'envoyez pas d'argent, seulement votre nom et adresse. Ecrivez de suite BEAUCE SPECIALTY CO., BEAUCE JONCTION, QUÉ.

AU PUBLIC

Nous attendons un char de chevaux de la Nouvelle-Ecosse, d'ici au 25 décembre, de très beaux chevaux, variant de 1200 à 1600 livres, bien domptés. En plus, nous avons actuellement un lot de chevaux d'excellente qualité, à des prix très raisonnables pour des prompts acheteurs. Je suis arrivé de Québec, mardi, avec de très beaux chevaux de voiture et de travail, à des prix exceptionnels. Voitures d'hiver de seconde main à vendre, harnais, etc. S'adresser à:
POULIN & BERNARD
ST-GEORGES, BEAUCE

COMMENT PRENDRE LES RENARDS?

"Je prends de 45 à 60 renards par 4 à 5 semaines. Je puis enseigner à tout lecteur de ce journal comment le faire. Ecrivez pour avoir renseignements. M. A. Hadley Stanstead, Qué 1 mars.

INSTITUTRICE DEMANDE POSITION

Une institutrice diplômée demande position pour faire la classe. Peut fournir bonnes réferences. S'adresser à:
L'Eclaireur Ltée,
Beauceville.
27 dec. 3-10-17 Janvier P.

PERDU

Parapluie de famille perdu dimanche matin avant la messe de 7 1-2. A partir de Aimé Genest, maison privée à chez Rodolphe Bergeron, dans la côte de la station P..

L'INFLUENZA
et les tablettes Nevralgol Faguet

Ces TABLETTES NEVRALGOL FAGUET sont aujourd'hui le médicament le plus actif et le plus efficace connu contre LA GRIPPE, disent les médecins. Les NEVRALGOL sont aussi bien indiquées contre les Névralgies, Rhumes, Bronchites, mal de dent, de tête, spécialement pour la GRIPPE et toutes douleurs RHUMATISMALES. Prix 25 cents la boîte dans les principales Pharmacies ou directement à:
Cie des Produits Faguet, Limitée
26, rue LAVAL. - QUEBEC

NOTES DE BEAUCEVILLE

Nous traversons une période de froid, après la journée de remarquable chaleur dont nous avons joui, le jour des Rois et vers la fin du jour, la veille. La pluie nous a même visités, vers quatre heures. Aujourd'hui il fait une température hivernale et, lundi, nous étions gratifiés d'une tempête de neige.

—Le Québec Central n'a pas à se plaindre du trafic voyageur durant le temps des Fêtes. Lundi, le train, rendu à Beauceville, contenait plus de 300 voyageurs et le populaire conducteur M. Lemieux, dut demander trois nouvelles voitures à Beauce Jonction. Cette semaine, le va-et-vient des voyageurs a été considérable et la compagnie a donné un service dont les passagers n'ont eu qu'à se louer.

—Nos élèves du collège Ste Anne et du collège de Lévis nous ont quittés mardi matin, pour retourner à leur Alma Mater. Ceux du séminaire de Québec attendent encore l'ordre de l'entrée cette dernière ne devant ouvrir ses portes qu'à une date qui sera rendue publique dans quelques jours. Nous souhaitons à ces vaillants écoliers santé et succès.

—Au collège de Beauceville comme à l'Ecole Normale, les classes sont commencées depuis mercredi matin et la grippe ne semble pas devoir visiter ces établissements.

—La chorale de Beauceville doit commencer bientôt la pratique d'une messe en partie pour Pâques. On nous prédit que le programme sera des mieux réussis.

—M. et madame Henri Renault, sont descendus à Québec, mardi matin

—M. C. E. Clément de l'Eclaireur retenu chez lui par une forte attaque de grippe, depuis une quinzaine, est maintenant de retour à sa besogne quotidienne.

—Une carte postale reçue du docteur Jos A. Deschênes en croisière aux Indes Occidentales, nous apprend qu'il fait un splendide voyage dans ces pays du soleil. Le docteur Deschênes est attendu à Beauceville cette semaine.

—La vente des bancs a eu lieu à St François, dimanche, après la messe Quelques bancs seulement sont changés de propriétaire.

—Le temps des Fêtes semble terminé, pour la plupart, mais pour quelques uns il semble se continuer. Commencé avec la Noel, il s'arrêtera probablement lorsque l'inspiration — liquide fera défaut. En toutes occasions il ne faut jamais abuser des bonnes choses.

—Le Rev. Père Laflamme, O. M I. curé du Sacré Coeur Ottawa, est venu passer le Jour des Rois à Beauceville, chez son frère, M. Alph. Laflamme, Agronome.

—M. J. E. Lauzon, de Sherbrooke, percepteur de la taxe fédérale, était à Beauceville, mercredi.

—Mme N. T. Laflamme, ainsi que ses enfants, Réginald, Robert et Marcel de Hartford Conn passe un mois chez son père, M. Louis Mathieu "Jeanne".

—Mlles Marie et Candide Giguère, de Ste Germaine, étaient les hôtes de Mlle Maria Doyon récemment.

—Mlle Claire Mathieu de Québec est venue passer le jour de l'An, chez son père M. Ls Mathieu.

—Mlle Agathe Busque inst., est retournée à Lévis après avoir passé les vacances du jour de l'An dans sa famille.

—Mlle Lucienne Poulin a passé la journée de vendredi dernier à St Georges, l'invitée de Mlle Cécile Boucher.

—Mlle Olivette Poulin est en promenade pour quelques jours à Québec.

—Mlle Olivette Poulin est allée à St Joseph la semaine dernière à l'occasion de la mort de Mme Dom. Fortin.

—M. Antonio Morisset, ingénieur au Département de la Voirie, est descendu à Québec en voyage d'affaires, lundi.

—Madame Napoléon Mathieu, "Talotte" est descendue à Québec, lundi matin. Elle est allée reconduire au couvent de Loretteville, mademoiselle Louise Fortin, qui se rend prendre des cours de peinture et de piano et qui passera cinq mois dans cette institution.

—Madame Valère Goulet, de St Benjamin, et ses enfants sont en promenade chez M. Alfred Gousse. M Evariste Gousse est également venu passer le Jour de l'An à Beauceville, l'hôte de M. Gousse.

—Madame Arthur Fortier, de Québec, sa fillette et madame Labrecque, également de Québec, étaient les hôtes de M. et madame Alfred Cloutier, de la Banque Canadienne Nationale.

—M. Mme Ernest Loubier, et ses deux filles, de St Martin ont passé le Jour de l'An chez leur père M. Léger Loubier.

—M. l'abbé Lamontagne, curé de Beauceville, M. l'abbé Labbé, curé de St Alfred et M. l'abbé Duval, curé de Notre Dame des Pins sont descendus à Québec, lundi matin.

—M. Maurice Lemieux, représentant de la maison Viau et Frère, de Montréal, est parti en voyage d'affaire à Victoriaville et autres endroits lundi matin.

—M. Gilbert Deschênes de Bce Jonction, est venu passer la soirée des Rois à Beauceville.

—Ne pas oublier la date le 14 courant, alors que nous aurons l'avantage de nous rendre applaudir notre populaire artiste du foklore canadien, Chs Marchand, à la salle du Collège.

—M. l'abbé Jean Duval, de Lévis, passe quelques jours de vacance à Beauceville, chez ses parents.

—M. Avila Blouin, promoteur d'industries, était en voyage d'affaires à Beauceville, ces jours derniers.

—M. René Bisson, employé au Département de la Voirie, de notre ville, est pour un séjour de quelques mois à Montréal.

—M. Gérard Veilleux est allé passer le dimanche, à Cumberland, chez son oncle Joseph.

—M. Léonce Doyon, gérant de la Banque Canadienne, de St Camille. madame Doyon et leurs enfants ont passé quelques jours à Beauceville.

—M. Mme J. Marie Blanchet, M Jos Blanchet de Lévis, ont passé quelques jours à Beauceville, chez M. Edouard Fortin.

—M. Gualbert Quirion est de retour d'un voyage de quelques jours à Québec.

—Mlle Lucille Bernard, est allée passer le dimanche à St Joseph.

—Mlle Marie Anna Rodrigue est retournée au couvent de St Joseph, après avoir passé les vacances du Jour de l'An dans sa famille.

—Mlle Jeanne St Denis est allée passer quelques jours de vacance dans sa famille à Weedon.

—M. Gédéon Rouleau, de Montréal, était à Beauceville, la semaine dernière.

—Mlles Marie Ange Mathieu et Françoise Bolduc, sont descendues à Vallée Jonction, la semaine dernière.

—M. Henri Myriel Gendreau de Sherbrooke, est venu à Beauceville, récemment.

—Mlle Louise Grégoire et Béatrice sont de retour d'une promenade à St Camille, chez M. Léonce Doyon.

—Mlle Annette Fortier est en promenade à Breakeyville.

—Mlle Bureau, employée au Magasin Renault, est allée passer le Jour de l'An dans sa famille.

—M. Adonia Doyon, est parti la semaine dernière pour aller travailler à East Angus.

—M. Ls. Ph. Grondin, de Québec, est venu passer le Jour des Rois à Beauceville.

LES GAGNANTS DU CONCOURS RENAULT

Vendredi dernier, à deux heures de l'après-midi, avait lieu, aux magasins P. F. Renault, la proclamation des vainqueurs du fameux concours de la boîte de café qui a tant intéressé les clients nombreux du magasin et le public, depuis les premiers jours de décembre. La veille, un comité de onze juges formé de messieurs Alfred Cloutier, Edouard Fortin, P. A. Angers, J. M. Cartier, les docteurs Paré et Beauchesne et de M. F. X. Desaulniers ingénieur sanitaire, Josaphat Poulin, Bénoit Dussault, V. E. Lemieux, Alonzo DeBlois, s'était assemblée et avait compté, un par un les grains de café que renfermait cette fameuse boîte, d'une capacité de 27 livres et trois quart de café. Addition faite, ils avaient trouvé que la boîte contenait 95,404 grains de café.

Le lendemain, proclamation des vainqueurs. A la demande de M. Henri Renault, directeur-gérant de la maison, M. Edouard Fortin donne lecture des heureux vainqueurs :

Premier prix, madame Omer Plante, de St-François, 95,400 grains.

2e prix : M. B. A. Veilleux, Beauceville, 95,396 grains.

3e prix : M. Augustin Bolduc, 95,423.

Comme on le voit, les gagnants se suivaient de près et ceux qui venaient après eux étaient également peu distants des vainqueurs. Par contre, des billets ont donné 5 billions de grains et d'autres, 1 grain! Ceux-là n'ont pas eu de prix.

M. Fortin a félicité les gagnants et remercié le public, au nom de la maison Renault et il a également félicité la maison Renault de son esprit d'initiative. Et profitant de l'occasion qui lui était offerte, M. Fortin a démontré aux nombreux assistants qui remplissaient le magasin la nécessité, les avantages et les bénéfices que l'on retire d'encourager notre commerce local, tout d'abord, puisque c'est lui qui soutient notre crédit aux heures difficiles, supporte les plus lourdes charges municipales, scolaires et religieuses et qu'il nous donne le meilleur service, avec des prix aussi bons que ceux offerts par les maisons à catalogue, toutes choses bien pesées.

Nous félicitons la maison Renault pour le succès de ce concours ainsi que les heureux gagnants.

INCENDIE

Dans la semaine du Jour de l'An et dimanche soir dernier, deux alarmes sont venues jeter un peu d'émoi au sein de la population. Heureusement, il ne s'agissait que de feux de cheminée : l'un chez M. Joseph Lessard, ville Ouest, où le feu a causé quelques dommages, mais surtout la fumée et l'eau, et l'autre che, M. Ed. Jos. Poulin, voisin de chez M. Arthur Grenier, également à Beauceville Ouest. A cette seconde alarme, aucun dommage n'a été causé. Toutefois, la population qui ignorait l'importance de cette flambée, a été mise en émoi, car le vent soufflait avec rage et si l'incendie se fut déclaré nous aurions eu à craindre une sérieuse conflagration.

Nos pompiers volontaires ont répondu avec célérité à l'appel de la sirène, mais avec le peu de protection contre le feu dont nous jouissons, que ferions-nous en présence d'un incendie un peu considérable? Nous n'avons que la Providence pour garder nos propriétés contre les atteintes de l'élément destructeur, mais il est écrit : "Aide-toi, le Ciel t'aidera!" Sous le rapport protection contre l'incendie, nous ne suivons guère le précepte éyangélique!

ANNIVERSAIRE FÊTÉ

Samedi soir dernier, on a fêté le 35ième anniversaire de mariage de M et Mme Marcellin Veilleux, de notre ville Un groupe de parents auquel s'étaient joints quelques amis ont passé une très jolie soirée, à cette occasion. Mlle Claire Veilleux, fille des jubilaires, fit la lecture d'une adresse et il leur fut présenté nombre de cadeaux

M. Ferdinand Guillemette fit les frais de la musique; il y eut jeux, réveillons et divers amusements. Etaient présents, MM. et Mmes Marc. Veilleux, Ph. Veilleux, Joseph Guillemette, Jean Ivan Mikiss, Simard et Conrad Veilleux, Maurice Veilleux, Mme Vve Victor Veilleux, M. Mme Chs Poulin, Mme Donat Bilodeaeu, MM. et Mmes Ph. Veilleux Alex. Veilleux, Ls Veilleux, MM. Félix Dutil, Marcel Veilleux, W. Veilleux Ad. Veilleux, Th. Veilleux, Frs Veilleux, Chs Henri Veilleux, Lauréat Fortin, Rolland Gousse, Florian Poulin, Hector Langlois, Jean Ls Poulin, G. Veilleux, Mlles Irène Veilleux Simonne, Claire, Clarisse Veilleux, Ruth Poulin, Madeleine Veilleux, C. Poulin, Aurore Gousse, Irène Gousse M. Anna Bernier et M. Ange Bernier

L'on gardera un joli souvenir de cette belle réunion de famille et nous souhaitons aux héros de la fête de vivre jusqu'aux noces d'or et de diamant.

STE-MARIE (BEAUCE)

Nous avons eu les Rois fêtés avec une solennité remarquable. La grand messe célébrée par un enfant de la paroisse, Mgr Wilfrid Lebon sup. du collège Ste Anne de la Poc. Diacre et sous diacre MM. les abbés A. Labbé, vicaire et Ls Jos Ferland du Collège de St Victor.

Sermon par M. l'abbé Ulric Coutu re, missionnaire diocésain qui prêche cette semaine la retraite de nos jeunes gens.

Le choeur de chant dirigé par M l'abbé P. Gagnon a réussi un beau programme musical.

—Au prône Mgr Feuiltault a donné comme statistiques de 1928: 15 mariages, 77 baptêmes, 39 sépultures dont 7 enfants et 32 adultes. A remarquer qu'en enlevant les 10 victimes de la famille Cliche brûlés dans l'hécatombe du 10 mars 1928 l'on se rait en face de 22 adultes décédés du rant 1928 ce qui est un résultat extraordinairement bon pour une si forte population. Notre situation sanitaire est des meilleures.

—Alors que la grippe fait partout ailleurs des ravages désastreux nous devons remercier la Providence de l'avoir éloignée de nos foyers.

—Est né un enfant à M. et Mme Arthur Nolet le 6 janvier.

—Notre ami M. Ernest Jacques est en deuil de sa mère Mme Narcisse Jacques décédée chez sa fille Mme S. Turcotte de Thetford le 5 janvier.

—Variation de 55 dégrés dans la température du 5 au 6 janvier. Alors que le mercure enregistrait 25 sous zéro le 5 janvier il montait à 30 au dessus le 6 janvier.

—M. Mme le Dr Jean Daignault sont venus prendre le souper des Rois chez le Docteur E. Dionne.

—Un mouvement des principaux citoyens du village s'est organisé dans le but de former un nouveau conseil municipal de façon à éviter des élections.

—M. Wilf. Nadeau banquier en obligations a des nouvelles intéressantes à donner sur certaines valeurs aux clients qui lui ont accordé confiance.

LES MINES

Une joyeuse réunion de parents et amis a eu lieu chez M. Jos Gilbert, fils Charles le 2 janv dernier. Etaient présents: MM. et Mmes Chs Gilbert, Alb. Poulin, Jos Leclerc, Victor Gilbert, Ferd. Poulin, Sim Gilbert Dom Leclerc. Od. Gilbert, S. Gilbert fils Jos. MM. et Mlles Jos Leclerc, Th. Gilbert, R. Loubier, Adr. Gilbert, N Loubier, M. Ange Gilbert. Pierre Leclerc, M. Lse Gilbert, Louida Gilbert, Irma, Eveline, Yolande, R. Rosaire Lucien Rolland Desneiges Gilbert. et une foule d'autres encore. Un souper fut servi par M. Mme Jos Gilbert. Après souper il y eut parties de cartes, chant et musique. On se sépara à une heure très avancée en emportant un joyeux souvenir de cette réunion.

—Mlles Adrianna Gilbert et Alice Loubier de passage dans leurs familles à l'occasion du Jour de l'An Elles retourneront à St Côme dans quelques jours.

SAINT-MAGLOIRE

JOUR DE L'AN.

Selon la traditionnelle coutume, c'est le jour des souhaits Notre bon M. le curé a titre de père de la paroisse nous exprima ses voeux et à l'exemple du Sauveur notre dévoué pasteur nous souhaite la paix, paix avec Dieu avec nous mêmes et avec le prochain.

Ainsi nous pourrons dire que l'année 1929 sera bonne et fructueuse avec ces bons souhaits et la sainte bénédiction que nous a donnée notre dévoué Pasteur.

—Dans l'année qui vient de s'écouler il y eut en cette paroisse 66 baptêmes, 8 mariages, 16 sépultures dont 9 adultes. M. Herm Brochu 78 ans, Mme C. Guillemette 28 ans, M Joseph Asselin 74 ans, Mme Jos Ménard 42 ans, Mme J. B. Goupil 77 ans, M. Ad. Bélanger 30 ans, M. J Lamontagne 69 ans, M. Henri Côté, 30, M. P. Chabot, 22 ans.

—Le 3 janvier a été chanté le service anniversaire de feu M. H. Brochu.

—M. Joseph Garand de St Magloire a été nommé marguiller de la paroisse en remplacement de M. Joseph Prévost sortant de charge.

—Le correspondant de St Magloire offre ses meilleurs voeux de bonheur à tous les lecteurs et lectrices de ce journal.

—M. le curé Roy s'est absenté le 7 au 10 pour visiter ses parents à St Georges de Bce.

—M. Mme E. Fournier étaient de passage à St Camille ces jours derniers pour visiter des parents.

—M. Mme Alph. Audet de Québec étaient en visite ici chez des parents à St Magloire.

BROUGHTON STATION

M. Irénée Laudry de Thetford Mines, en visite chez se parents, M. Jos. Landry.

—M. Wilfrid Paré Lowell Mass. de passage à Broughton, dernièrement

—M. Esdras Grégoire, de Thetford Mines visitant son beau père, M. Gédéon Fortier.

—M. et Mme Emile Levesque, de Thetford Mines, se rendaient chez leurs parents, M. Arthur Noel.

—M. et Mme Georges Fillion, leur fille, Marie-Thérèse, de passage à Saint Ephrem, chez des parents.

—M. Irénée Paré de Lowell Mass, visitait ses parents, M. Jos. Paré de cet endroit.

—La famille de M. Jos. Poulin se rendait à Sacré Coeur de Marie chez ses parents M. Honoré Poulin.

—Mlles Annette et Claire Hélène Pomerleau, se rendaient à St-Victor, visitant des parents.

—Mlles Adrienne et Gertrude Landry, visitaient des parents à Thetford Mines.

—M. et Mme D. Vachon d'East Broughton, visitaient des parents à Broughton.

—M. A. Landry, de passage à Thetford Mines.

—La famille de M. Euclide Perreault, de passage chez des parents, à St-Ephrem de Tring.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Grégoire, née Emerentienne Veilleux, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, leur quinzième enfant, le 30 décembre dernier et baptisé le 31, sous les prénoms de Joseph Jean, Luc Parrain et marraine: M. Mme Jos. Veileux, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations à cette brave famille canadienne ne craignant pas de donner des bras à la terre et des énergies au pays, et fasse le ciel que cette nombreuse famille beauceronne, compte longtemps tous ses membres au complet afin que la génération future se multiplie comme les sables de la mer . . .

PREMIERE CARTE GEOGRAPHIQUE

La première carte géographique du Canada fut dressée par Pierre Decelliers, alors qu'il était à Arques, en Normandie. On y remarque le fleuve Saint-Laurent, mais coupé à Montréal. Le géographe en question n'était jamais venu au Canada. Il avait puisé ses renseignements dans les écrits de Jacques Cartier.

Cette première carte fut dressée en 1546.

Jacques Noël, neveu de Decelliers, fit le voyage en Amérique. Il arriva à Montréal en 1583. On retrace dans les archives une lettre de ce dernier à Richard Hakluyt, de l'Université d'Oxford, dans laquelle il est dit que Decelliers lui avait donné une carte "montrant un grand lac". Ce grand lac, ce doit précisément être les Grands Lacs de l'Ontario.

Boters, de Valladolid, et Emerie Molineaux, de Londres, dressèrent aussi des cartes selon les écrits de Cartier, respectivement en 1603 et en 1600.

Constipation chronique. M. Gilbert Beauchamp de Verner, Ont., écrit: "Je puis dire que le Novoro du Dr Pierre a fait de moi un homme différent. J'étais toujours souffrant et tracassé a un tel point de constipation chronique que je tombais parfois en syncopes. Ma figuer était couverte de boutons et j'avais peu d'appétit. Je suis maintenant bien différent. Je vais très bien et travaille tout le jour durant car je m'occupe seul de ma ferme." Cette fameuse préparation herbeuse n'est pas un simple laxatif car lle fortifie et régularise les organes d'élimination tout en restaurant leur fonction normale. Elle procure un soulagement permanent et non temporaire. Ce remède n'est pas vendu dans le commerce de droguerie mais fourni directement du laboratoire du Dr Peter Farhney Sons Co 2501 Washington Blvd Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

ST-EPHREM, BEAUCE

Mlle Edith Fortin de St-Georges, passe quelques jours à St-Ephrem.

—M. et Mme Barthélemy Bourret de Plessisville, sont venus passer les fêtes chez leurs parents.

—Mlle Cécile Gauthier, inst., de St-Georges, ici dernièrement.

—M. J. A. Vallée, Opr. à Québec, l'hôte du Dr A. Nadeau.

—Mlle Aline Poulin de St-Victor chez des parents.

—M. Dr Armand Beauchesne est venu passer le Jour de l'An dans sa famille.

—M. et Mme Léo Caron, à Québec et Lévic, pour quelques jours.

Mme Jos. Couture de Mégantic, chez M. L. Gosselin.

—Mlle I. Vallée est revenue dans sa famille, après avoir passé un mois à Sherbrooke.

—Mlle A. Longchamps, inst., de Milan, chez Mlle M. Longchamps.

—M. et Mme Auguste Longchamps, de Robertson, chez son père M. F. Longchamps.

—M. et Mme Ph. Bourret, à East Broughton pour quelques jours.

—M. et Mme Ant. Morissette, de Beauceville, visitaient la famille Fortin.

—Mme Gédéon Lemieux de Lévis, passe quelque temps chez son père, M. D. Lefebvre.

—M. Rémi Pagé, de Courcelles, de passage ici.

—M. et Mme Alfred Bilodeau sont de retour de St-Victor.

Statistiques

69 baptêmes. 14 mariages, et 19 sépultures.

SAINT-PHILIBERT

Une réunion eut lieu chez M. Jos Morin, à l'occasion des fêtes. Parmi les invités, on remarquait: MM et Mmes Jos Morin, Ph. Paquet, Ach. Grenier, A. Morin L. Rodrigue, Ph Simard, Mlles Irma Georgianne Paquet, Maria Grenier, A. Paquet, R et Gratia Morin, MM. Octave Paquet, Florien Loignon, Ernest Paquet Eddy Grenier, Louisda Morin, Arm Paquet, Nap Morin St Côme Lionel Grenier, Léo Loignon P. E. Paquet. On s'amusa ferme et l'on se quitta satisfaits de cette belle soirée.

—Mlle Gratia Morin qui travaillait à St Georges est venue chez elle pour le temps des fêtes.

—M. Mme Archelas Veilleux en visite chez leurs parents le 6 janvier.

—Mlle Alice Brochu de St Benjamin, dans sa famille.

SAINTE-GERMAINE

Dans la paroisse de Ste Germaine on a enregistré en 1928: 103 baptêmes, 14 mariages, 34 sépultures.

—Le 5, une petite réunion eut lieu à la Station chez M. A. Gagnon.

Les invités étaient: MM. Mmes P Gagnon, Jos Rodrigue, Emile Laflamme, W. Rodrigue, Eddy Rodrigue, Ed. Gagnon, Mlles Irène Rodrigue, G. Rodrigue, J. Paul Gagnon Mlle J. Gagnon et M. Em. Rodrigue

Tous se séparèrent tard reconnaissants à M. et Mme A. Gagnon d'être toujours si accueillant.

—M. Mme L. Giguère avec leurs deux bébés sont allés chez leurs parents à St Joseph.

—M. Jos Poulin à Ste Marie Bce la semaine dernière.

PARFUM GRATIS

Pour faire connaître nos Parfums

FAITES-EN L'ESSAI A NOS DEPENS

Cette Bouteille de Parfum se vend régulièrement $2.00, comme annonce elle vous sera envoyée gratuitement

Envoyez-nous simplement votre nom et adresse accompagné d'un bon de poste de 25 sous (pas de timbre) pour couvrir les droits, emballage, etc., et la jolie Bouteille de Parfum vous sera envoyée immédiatement.

Satisfaction garantie ou argent remis sur réception de marchandise

Grandeur régulière
Choisissez vos favoris. Marquez-les d'une croix.

Frisson d'Amour
Rêve de Jeunesse
Trèfle d'Orient
Lilas

MEFIEZ-VOUS DES IMITATEURS

Envoyez dès aujourd'hui à

J. P. FORTIER

263 Ste-Catherine Est, Chambre 4 — Dép. Q
MONTREAL, P. Q.

GRATIS

Une jolie maison aux couleurs gaies apportera beaucoup de bonheur aux petites ménagères.

Les vendeurs Edison Mazda donnent ce jouet gratuitement avec l'achat de six lampes Edison Mazda.

Il est sage de toujours avoir en main une provision.

15 watts dépolies à l'intérieur
25 watts dépolies à l'intérieur
40 watts dépolies à l'intérieur

$1.55 pour 6
60 watts $1.70 pour 6
25 watts et 40 watts, couleur flamme pour 6, $2.10

En vente:

ST. FRANCIS WATER POWER CO.

THETFORD MINES

Aux Cultivateurs

du district de Québec

EXPEDIEZ VOTRE CREME A QUEBEC

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédierez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENR.

237, 4ième Avenue, - Limoilou, QUEBEC

Capital, $500,000.00

Références: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

L'ANNONCE DU JOURNAL

Est une main puissante
qui amène
"L'ACHETEUR"
dans
votre magasin
ou à
votre bureau.

Ainsi, le marchand, l'homme d'affaire si vous avez quelques occasions propres à intéresser le public en général, le plus sûr moyen d'amener l'acheteur à votre magasin est d'annoncer vos offres dans

L'"ECLAIREUR"

Laissez-nous le soin de donner à votre vente tout le succès qu'elle mérite. Nous diposons du célèbre.

Service d'annonce BARNET-BROWN qui contient de magnifiques illustrations, dernier modèle, convenant à tous les genres d'affaires.

Ce service est à votre entière disposition. Venez nous voir ou écrivez-nous.

L'"ÉCLAIREUR", LIMITÉE

BEAUCEVILLE, Qué., - Cté Beauce

Prime Gratis

Gagnez cette belle bague de SAINTE THERESE, en métal blanc, bonne qualité; surmontée d'une pierre grenat sur laquelle est la figure de SAINTE THERESE. Vendez 25 de ces belles épinglettes, plaquées en or, au prix de 15 cents chacune, dans l'assortiment suivant: Sainte Thérèse, Sacré-Coeur de Jésus, Sacré-Coeur de Marie, Saint Antoine et une dizaine d'autres sujets.

Nous vous allouons, etc.

RELIGIOUS SUPPLIES Ltd

4485 Delaroche, Montréal, P. Q., Can.

Nom ..... *Adresse* .....

Ville ..... *Comté* .....

Le Voici !
Mesdames

Le Seul Remède qui Guérit Positivement toutes les Maladies Féminines

PLUS DE DOULEURS
PLUS DE FAIBLESSE
PLUS D'OPERATIONS

FEMOL

Soulage Promptement
Guérit Positivement

Beau mal, Leucorrhée, Métrites, Fibrones, Douleurs, Inflammations et Ulcérations des organes féminins

et tous les malaises de l'époque critique chez la jeune fille, des mauvaises suites des couches chez la jeune femme et des maladies qui accompagnent le retour d'âge.

TRAITEMENT DE 30 JOURS, $1.00.

TRAITEMENT D'ESSAI expédié avec brochure du Dr Cazo, intéressant la fille, l'épouse et la mère sur réception de 10c.

Adressez: INSTITUT CAZO, dépt 12, No 1, Place Royale, Montréal.

CONSEIL NATIONAL CANADIEN D'INDUSTRIE LAITIÈRE

REUNION ANNUELLE

Il fut universellement reconnu que la dixième réunion annuelle du Conseil National Canadien d'Industrie Laitière, tenue à Toronto, Ont., les 26 et 27 novembre, fut des plus intéressantes. Trente des trente-trois membres étaient présents et chacune des provinces y était représentée. On invita les divers membres affiliés à y assister et à se joindre aux discussions. Ces invitations en amenèrent un grand nombre qui donnèrent des suggestions très intéressantes. Un grand nombre d'autres personnes s'intéressant à l'Industrie Laitière y vinrent également pour entendre les causeries.

Le Président, M. J. A. Caulder de Régina, Sask., présida assisté de M. F. E. M. Robinson, de Richmond, Qué., et le secrétaire, M. W. F. Stephen, avait préparé un programme chargé. L'adresse du président fut optimiste quant à l'avenir de l'industrie laitière au Canada, et il ajouta que si on lui en donnait seulement le temps, elle continuerait à faire de grands progrès.

Le rapport du secrétaire couvrit un vaste champ d'activités qui avaient été à l'étude du Conseil pendant l'année précédente, telles que la publicité du lait et de ses produits et leur valeur nutritive et sanitaire; par la istribution d'affiches, de livrets et de bulletins et par voie du radio; l'extirpation de la tuberculose bovine de nos troupeaux laitiers, créant de cette façon un approvisionnement de lait absolument pur, particulièrement dans les petites villes et villages où il n'existe pas de mode de pasteurisation.

La pasteurisation obligatoire du lait et de la crème pour la consommation humaine fut discutée; l'encouragement de l'enregistrement du lait parmi les troupeaux laitiers, ainsi que l'enregistrement sélectif; la standardisation du col des bidons à lait et des bidons; la standardisation des règlements laitiers en vue de les rendre uniformes par tout le Canada. La question des règlements de l'exportation du lait fut étudiée, afin de remédier aux griefs actuels sur la réinspection et le coût de l'inspecton des étables et des troupeaux. Ceci fut très bien démontré par . P. C. Armstrong, Agronome Consultant, de Montréal, qui avait étudié la question à fonds. M. F. E. M. Robinson parla sur la standardisation des règlements du lait qui avait été mise à l'étude par un comité du Conseil, et un code expérimental sur le lait avait été ébauché. Ces règlements, après perfectionnement, seraient d'une grande valeur aux producteurs de lait en leur fournissant des débouchés plus étendus, et en protégeant de toute manière leurs intérêts. Ils assureraient également aux distributeurs un ravitaillement de lait et de crème continuel et une meilleure qualité de lait aux consommateurs.

La question de diminuer le nombre des membres du Conseil de trente-trois à dix-huit ne fut pas approuvée. Il sembla que le nombre plus élevé était d'un concours plus précieux à l'industrie en leur donnant une représentation plus étendue et en augmentant l'intérêt général.

M. R. W. Balderston, Secrétaire de l'Ineer-State Milk Producer's Association, de Philadelphia, dans son discours sur "Le Producteur, le Point Convergeant de l'Industrie Laitière", donne un résumé de son expérience dans cette ville où peut-être les producteurs de lait sont mieux organisés et co-opèrent plus intimement avec les distributeurs et les consommateurs que dans n'importe quelle autre ville du continent. On peut donner trois motifs pour expliquer leur succès; 1. Les producteurs garantissent un approvisionnement de lait continuel; 2. Les distributeurs assurent protection en fournissant du lait pasteurisé; 3. Ils reçoivent le concours de leurs clients. Leur association conduisit un travail éducateur parmi les producteurs et encouragea le producteur d'un lait pur et nutritif. Le même orateur, comme secrétaire exécutif du Conseil Laitier de Philadelphia, parla de l'excellent travail de réclame accompli par leurs officiers prêchant l'évangile de la santé en démontrant la valeur nutritive du lait et de ses produits dans les écoles, les manufactures, les cercles, etc., et de diverses autres manières. Il montra la splendide collection d'affiches et de bulletins dont ils se servent pour ce travail. Tout ceci en vue d'augmenter la consommation du lait et de ses produits et d'améliorer la santé de la jeunesse.

Le docteur Geo. E. Hilton, Directeur Général Vétérinaire, donna un discours précieux sur l'extirpation de la tuberculose bovine, fournissant des chiffres pour démontrer le progrès splendide qui avait été obtenu. Les avantages àretirer des territoires exempts de tuberculose ont apporté de meilleures conditions de logement et de soin pour le bétail laitier, des conditions plus sanitaires dans la production du lait et un approvisionnement de lait plus pur.

Des échos du Congrès d'Industrie Laitière Mondial tenu à Londres l'été dernier démontrent la valeur de cette réunion pour l'univers entier où plus de quarante pays étaient représentés par plus de 800 délégués.

"Personnel et Programme", P. L. Schwartze, Rédacteur, World's Butter Review.

"Questions pour les Producteurs et Distributeurs", W. F. Stephen, Sec. Trés. Ottawa.

"Phases Techniques," Dr E. G. Hod, Chef des Recherches Laitières, Ottawa.

"Leçons du Congrès", Dr J. A. Ruddick, Commissaire de l'Industrie Laitière, Ottawa, Ont.

"Ce que nous avons vu rue Tooley", Geo. H. Barr, Directeur de l'Industrie Laitière, Toronto, Ont.

"Clef du Succès du Danemark dans l'Industrie Laitière" Dr C. L. Marker, Commissaire de l'Industrie Laitière, Alberta.

Tous ces discours fournirent des renseignements précieux à l'industrie laitière canadienne, mais l'espace restreint ne nous permet pas de commentaires.

l'Hon. W. R Motherwell, Ministre Fédéral de l'Agriculture, félicita le Conseil de son bon travail comme le firent plusieurs des membres affiliés présents. Plusieurs déclarèrent qu'ils doubleraient ou tripleraient leurs contributions au Conseil l'année prochaine.

De courts discours furent donnés par les Commissaires de l'Industrie Laitière présents, Geo. H. Barr, pour l'Ontario, W. J. Bird, pour la Nouvelle-Ecosse, et J. A. McDonald pour l'Ile du Prince-Edouard. Le Dr J. A. Ruddick, Commissaire Fééral de l'Industrie Laitière, assista à la plupart des sessions et fournit de très intéressantes contributions aux causeries.

Une discussion considérable s'éleva sur "les Droits d'Accise sur le Beurre" et il fut presqu'unanimement décidé que l'industrie laitière devrait avoir un tarif de protection suffisant, et une résolution fut passée à cet effet. Des résolutions en faveur de la pasteurisation obligatoire du lait et de la crème pour le commerce, et pour l'encouragement de l'enregistrement des vaches et l'établissement d'un plus grand nombre de territoires exempts de T. B. furent également passées. Une autre forte résolution fut passée louangeant le travail excellent fait par le Dr E. G. Hood, Chef des Recherches Laitières, Division de l'Industrie Laitière et d'Entrepôts Frigorifiques, Ottawa, et recommandant qu'on demande au gouvernement d'augmenter sa subvention pour ce travail. Le labeur du Dr J. A. Ruddick, Commissaire de l'Industrie Laitière, et de son personnel, dans la classification du fromage et du beurre fut également loué. Sous leur système ces produits ont été très améliorés. Une recommandation fut faite par le Dr Ruddick que la nouvelle Association des Manufactures de Fromage soit invitée à envoyer un représentant au Conseil de qui fut approuvé.

On annonce que l'Association Internationale des Laitiers et l'Association Internationale des Manufacturiers de Crème à la Glace avaient décidé de se réunir l'an prochain à Toronto pendant la semaine du 21 octobre. La Grande Foire des Machineries et du Matériel Laitiers aurait lieu à la même époque. Ces réunions et cette foire furent tenues à Cleveland, Ohio, l'automne dernier lorsque l'assistance s'éleva à plus de 16,000. Les machines, etc., exposées couvraient sept acres, et étaient évaluées à plus de deux millions de dollars. Un comité fut nommé afin de ocnférer avec cette foire dans le but d'en faire un complet succès.

JOYEUSETES ECOLIERES

Jean Marie — Est-ce vrai que le dictionnaire contient 50,000 mots.

Le maitre — Oui, veuillez les compter.

Jean Marie — Pasa ujourd'hui, je suis pressé.

Gardien de nuit. — Qui est là?

Voix dans l'obscurité. — Personne!

Gardien de nuit. — Si tu es personne, alors que fais-tu là?

Le maitre — Que savez vous de V. Hugo.

Willie — Il avait beaucoup de mémoire mon Père.

Le maitre — Vous dites?

Willie — C'est à sa mémoire qu'on a élevé une statue au Palais Royal.

Le docteur — Cet enfant a une toux qui ne me plaît pas.

Knapp — Ce n'est pas de ma faute, docteur, je n'en ai point d'autre.

UNE NOUVELLE CHAMPIONNE LAITIÈRE ET BEURRIÈRE

Le secrétaire de la Société Générale des Eleveurs de la province de Québec, M. Adrien Morin nous informe qu'une vache de race bovine Canadienne "Denise Anna" no 7623 appartenant à M. Arsène Denis St Norbert comté de Berthier vient de se classer la championne productrice de lait et de beurre pour la classe de 3 ans, division de 365 jours avec une production officielle de 11,742 lbs de lait et 513 lbs de gras. La nouvelle championne a été élevée par son propriétaire actuel, M. Arsène Denis. Un autre fait digne de mention, c'est que les quatorze ancêtres les plus rapprochés de la nouvelle championne à l'exception d'une vache, ont tous été élevés par M. Arsène Denis. On sait que ce dernier est le doyen des éleveurs bovins Canadiens dont il fait l'élevage depuis plus de 50 ans.

DANS NOS ÉCOLES

ECOLE NO 23

DEVISE: Travaillons pour plaire à Jésus Inst: Ant. Quirion.

4e Année. Max 180 A. Quirion abs.

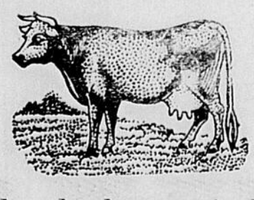
3e Année:	Max 180
Romuald Poulin,	151
Patrice Poulin,	133
Réal Bernard.	127
2e Année	Max 180
L. Roy,	136
Malvina Roy,	119
1ère Année	Max. 150
Lilianne Poulin,	123
René Quirion	121
Cours Prep.	Max. 150
M. Jeanne Quirion	121

La championne antérieure pour cette classe est la vache "Julia de Cap Rouge" No 6029 la propriété de la Ferme Expérimentale de Cap Rouge, dont la production s'élève à 10,181 lbs de lait et 490 lbs de gras. Nous nous faisons l'interprète de tous les éleveurs pour féliciter M. Arsène Denis du beau succès qu'il vient d'obtenir

Tabac à Chiquer
King George's Navy
2 Palettes pour 25¢

Tabac à Pipe
Master Mason
en Palettes ou en Paquets
Fait de tabac Burley très savoureux et très doux

CULTIVATEURS



Obtenez les plus hauts prix du marché

POUR VOTRE CREME

Et la plus entière satisfaction

— En expédiant à —

LA LAITERIE CHAMPLAIN LIMITÉE

180, RUE DORCHESTER

QUEBEC

NOUS PAYONS A TOUS LES 8 JOURS.

De Tout Pour Tous
c'est la devise de
la Semaine Verviot
28 pages, grand format : 1 fr. 50
Rédaction et Administration :
Rue Gay-Lussac, PARIS (5e)

SERVICE

Pour chaque catégorie de comptes --personnels ou d'affaires, agricoles ou commerciaux--on trouve toutes facilités à la Banque de Montréal. Le service s'y calque sur les besoins de chacun, et la qualité en est la même toujours et partout.

Nous aurons plaisir à vous voir consulter le gérant de notre succursale la plus rapprochée.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

"Banque où les petits déposants sont les bienvenus"

- MALADES -

Demandez notre brochure gratuite sur le traitement de toutes les maladies chroniques.

INSTITUT DE PROPHYLAXIE

34, rue Hutchison, -:- MONTRÉAL

J. E. BEDARD, L. I. C., C. P. A. Tél. 3-3985 — Tél. 2-1412 — OCT. BELANGER, L. I. C., C. R. A. Tél. 3-3775

BEDARD & BELANGER

Syndics Autorisés

Comptables, Auditeurs et Liquidateurs de Faillites.

Règlement de compromis entre Débiteurs et Créanciers

101, rue St. Pierre, - - - QUEBEC
12 mois

CHEMIN de FER "QUEBEC CENTRAL"

HORAIRE EN VIGUEUR LE 30 SEPTEMBRE 1928

NOTE.—Le temps donné ci-dessous est d'après l'heure normale, méridien de l'est, qui gouverne le mouvement des trains. L'heure d'été est une heure avancée. Ainsi 2.50 p.m. indiqué à l'horaire d'un train correspond à 3.50 p.m. de l'heure avancée.

P.M.	A.M.	Québec - Sherbrooke	P.M.	P.M.	
.....	*3.05	†7.30 Dép. Québec gare Pal Ar.	*1.15	†9.35	.....
.....	3.37	8.02 Ar. Charny. . . . Dép.	12.38	9.02	.....
.....	3.38	8.03 Dép. Charny. . . . Ar.	12.37	9.01	.....
.....	3.53	8.18 " Breakeyville . Dép.	12.18	8.46	.....
.....	4.03	8.28 " Ville Lambert . "	12.05	8.33	.....
.....	f4.09	f8.34 " Bras. . . . . "	f11.57	f8.25	.....
.....	4.19	8.44 Ar. Scott Jct. . . . "	11.47	8.15	.....
.....	4.23	8.47 Dép. Scott Jct. . . . Ar.	11.46	8.14	.....
.....	4.33	8.58 " Ste-Marie. . . Dép.	11.36	8.05	.....
.....	4.45	9.10 Ar. Vallée Jct. . . "	11.24	7.52	.....
.....	4.51	9.18 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	11.19	7.46	.....
.....	5.14	9.39 Ar. Tring Jct. . . Dép.	10.59	7.26	.....
.....	5.20	9.45 Dép. Tring Jct. . . . Ar.	10.53	7.20	.....
P.M.	P.M.	Lévis - Lac Frontière	P.M.		A.M.
†12.05	†6.00	..... Dép. Lévis. . . . . Ar.	†1.30	.....	†10.25
12.18	6.11	..... " Harlaka Jct Dép.	1.15	.....	10.13
f12.33	f6.22	..... " Carrier. . . . "	f12.56	.....	f9.59
12.48	6.29	..... " St-Henri Villa. "	12.48	.....	9.50
1.20	6.45	..... " St-Anselme. . "	12.25	.....	9.36
1.40	6.58	..... " Ste-Hénédine . "	12.10	.....	9.23
1.59	7.11	..... Ar. Scott Jct. . . Dep.	11.50	.....	9.09
2.10	7.14	..... Dép. Scott Jct. . . Ar.	9.55	.....	9.05
2.23	7.24	..... " Ste-Marie. . . Dép.	9.40	.....	8.53
†2.40	7.37	A.M. Ar. Vallée Jct. . . "	†9.10	P.M.	8.41
P.M.	7.50	†9.30 Dép. Vallée Jct. . . Ar.	A.M.	†6.30	8.31
.....	8.02	9.45 " St-Joseph. . . Dép.	.....	6.05	8.19
.....	8.24	10.20 " Beauceville. . . "	.....	5.30	7.58
.....	8.45	11.15 " St-Georges. . . "	.....	5.01	7.38
.....	f8.56	f11.35 " Cumberland. . "	.....	.....	f7.22
.....	9.13	1.05 " Morisset "	.....	3.50	7.11
.....	9.26	1.45 " Ste-Rose. . . . "	.....	2.45	6.58
.....	9.35	2.30 " Ste-Germaine. . "	.....	2.30	6.49
.....	9.47	3.15 " Ste-Justine. . . "	.....	1.30	6.39
.....	9.57	3.50 " Ste-Sabine. . . "	.....	12.45	6.28
.....	10.10	4.45 " St-Camille. . . "	.....	12.25	6.19
.....	10.35	5.55 " Daaquam. . . "	.....	11.55	6.01
.....	†10.55	†6.30 Ar. Lac Frontière Dep.	.....	†11.30	5.45
	P.M.	P.M.		A.M.	A.M.

† Tous les jours, excepté le dimanche. * Tous les jours. f Arrêt sur signal ou pour laisser passagers.

Correspondance directe à Québec, Lévis et Charny pour tous les points du Nord et de l'Est, à Sherbrooke, avec le Canadien Pacifique et le Canadien National pour tous les points de l'Est et de l'Ouest; à Newport, pour Boston et New-York.

Renseignements fournis sur demande à l'Agent de votre station.

R. G. AMIOT, Agent général, Service des Voyageurs.

Cartes Professionnelles

DENTISTES

Dr. JOS. VEILLEUX
DENTISTE
Extraction et plombage des dents "Sans Douleur"
Bureau à Beauceville: Tous les mercredis
ST-GEORGES EST, Co. BEAUCE
Téléphone Rural

Dr HERVE RENY
Chirurgien-Dentiste
ST-JOSEPH DE BEAUCE
QUEBEC
A St-Joseph: les lundi, mercredi, vendredi.
A Beauceville: les mardi, jeudi, samedi.
A St-Prosper: chaque dimanche.

Dr P.-E. THIBAUDEAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
Hrs, de Bur.: 8 h. a. m. à 6 h. p. m. le soir: de 7 heures à 9 heures.
1er dimanche du mois à Shenley.
3ième dimanche du mois à Saint-Zacharie.
1er vendredi du mois à Ste-Justine
Près de la Salle des Chevaliers de Colomb
ST-GEORGES-EST, - Co. Beauce

LE BUREAU DU
Dr Alexandre MELADY
Chirurgien-Dentiste
est ouvert tous les jours à
STE-MARIE - - BEAUCE

MEDECINS

EDGAR LEMIEUX
50 rue Ste-Ursule
Tél. 2-3425
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-médecin assistant et moniteur de la clinique urologique de Necker, Paris.
CHIRURGIE GENERALE
Spécialité: Maladies des voies urinaires.
Consultations de 2 à 4 p. m. et 7 à 8 p. m.
Pour consultations le matin, à l'Hôtel-Dieu.

Tél. Beauce — Tél. Local
Dr Armand Beauchesne
MEDECIN-CHIRURGIEN
Beauceville-Est, Qué.
Ancien Posté de feu le Dr J. E. BERNIER

Téléphone LOCAL
Docteur A. Paré
MEDECIN - CHIRURGIEN
BUREAU OUVERT A TOUTE HEURE
Beauceville-Est, Qué.

NOTAIRES

Fernand Michaud
NOTAIRE
Au Bureau de la EASTERN OIL COMPANY
— chez —
M. Amédée Dionne
St-Georges-est
Cté Beauce

F.-G. FORTIER
NOTAIRE PUBLIC
Bureau dans l'édifice de l'Hôtel de Ville.
Beauceville-Ouest, Beauce

Argent à prêter
J. M. FORTIN
NOTAIRE
St-Isidore, Co. Dorchester
Prêt d'argent

MEDECIN SPECIALISTE
YEUX OREILLES NEZ GORGE
Dr ARTHUR FAFARD
Des hôpitaux de Pars, Londre, New-York.
Spécialiste de l'Hôtel-Dieu de Lévis
Nouveau service d'électricité pour enlèvement d'amygdales traitement de surdité, etc.
Bureaux à Beauceville: 3ième mardi du mois
Dr J. E. BERNIER
LEVIS, 15 RUE GUENETTE -:- Tél. 107

DOCTEUR DORILAS ROY
SAINT-EPHREM DE TRING
Ex-élève des Hôpitaux de Paris et New-York
SPECIALITES :—Diagnostics et traitements des maladies au moyen des RAYONS X et des RAYONS VIOLETS.
Enlèvement des Amygdales à l'aide d'un nouvel appareil électrique spécial.
Ajustement parfait de la vue
Extraction des dents sans douleurs
HEURES DE CONSULTATION : DURANT L'AVANT-MIDI.
Bureau à St-Benoit à tous les premiers vendredi de chaque mois de 11 heures a. m. à 6 heures p. m.

MEDECIN SPECIALISTE
Docteur GEORGES ST-AMAND
DES HOPITAUX DE PARIS, LYON ET BERCK
Voies genito urinaires
Médecine générale, traitements électriques, maladies de la peau.
HEURES DE BUREAU
9-10 a. m. — 2-6 p. m. — 7-9 p. m. — ou sur appointement
120, rue St-Joseph, - Tél. 2-8223
QUEBEC

Dr J.-A. TOUSIGNANT
MEDECIN SPECIALISTE
Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles.
A
Saint-Georges, Beauce (Hôtel National)
LE DERNIER SAMEDI DE CHAQUE MOIS
Vous êtes invités à le consulter. Opérations dans l'avant-midi.
Consultations dans l'après-midi.

Docteur GEORGES CLOUTIER, Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York. Docteur VICTOR CLOUTIER, Elève du Post-Graduate Medical School and Hospital, New-York

DOCTEURS CLOUTIER
Spécialistes
Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge. Examen de la vue, lunettes, réfraction, enlèvement des amygdales à l'aide des plus récents appareils électriques.
Déathermie; haute fréquence; Rayons Ultra-violet: électricité.
Saint-Georges-Est, -:- Co. Beauce, Qué.

Page de la Famille

L'AMITIE

Il existe nombre d'amitiés, les unes désintéressées, les autres, égoistes, tyranniques, jalouses ou mondaines. L'amitié prend le cachet imprimé par la loyauté de chacun. Elle joue au protée suivant la catégorie de gens d'où elle émane. C'est là ce qui explique pourquoi cette fleur délicate, rare et parfumée ne se puisse cueillir dans tous les coeurs. Chez quelques-uns, l'amitié pour autrui prend le nom d'égoisme parce qu'elle se rapporte plus à la personne qui prétend aimer qu'à celle qui est aimée. C'est une amitié d'intérêt qui affecte tantôt le plus profond désintéressement, d'ou hypocrisie, tantôt le sentiment de plus despotique, autoritaire ou jaloux. Pour beaucoup, l'amitié "est faite de deux indifférences qui se serrent la main. . ." Elle n'a que le vernis de la civilité, rien de plus! Cette amitié a nom: amitié mondaine. Pour d'autres, ce sentiment d'amitié n'existe pas. Ils ferment leur âme au souffle bienfaisant des affections sincères. Guindées dans un repliement sur elles-mêmes, ces personnes vivent leurs jours d'existence sans goûter aux satisfactions pures et hautes que procure l'amitié sincère, édifiée sur le dévouement le désintéressement et la fraternité.

L'amitié véridique, il va sans dire, se rencontre, mais elle ne germe que dans les coeurs d'élite. Qu'importe le rang occupé dans la société, qu'importe que le gousset soit bedonnant d'écus, l'amitié fleurit là, où le coeur est noble et pur. Ceux qui sont nés médiocres ne peuvent atteindre à la beauté et à la noblesse de ce sentiment.

Cette délection pour un ami revêt plusieurs formes. L'épanchement provoque une plus grande fraternité de sentiments ainsi qu'une connaissance mutuelle plus substantielle. Elle ne consiste pas seulement dans le dévoilement de ses défauts propres, mais elle exige, de part et d'autre, le courage et l'énergie de dire à son ami les défauts et les angles de caractère. Ce frottement mutuel de tempéraments parfois opposés amènent un perfectionnement mieux que relatif, un amendement salutaire, un affinement de haute valeur. Mais pour l'obtention de tels résultats, il faut que l'amitié soit assise sur le désintéressement absolu, sur un noble sentiment de droiture et sur un désir ferme de fraternité constante, franche, loyale, virile et douce à la fois.

L'amitié n'a point de pécule, ni de capital; elle n'est pas matière à finances. Elle est ce par quoi deux âmes se comprennent, s'identifie, s'oublient se consolent, s'entr'aident, s'amendent, s'affinent, se virilisent. Deux âmes unies d'amitié vivent l'une de l'autre. La peine de l'une devient le souci de l'autre Il ne faut point confondre l'amitié avec l'amour. Celui-ci "est désir de possession; celle-là" n'est qu'un désir d'épanchement et de confiance. Louis Rouzie a donné à l'amitie une substantielle définition: "L'amitié est un attachement réciproque basé sur l'estime et se traduisant surtout par la confiance. Il a pour but de procurer plus de bonheur par plus de vertu."

L'amitié ne se mesure ni au pouce, ni à la toise, ni à la quantité. Seule la qualité vaut son pesant d'or. Sachons choisir l'âme dont le contact saura nous rendre meilleurs. N'ayons qu'un ami, mais qu'il soit vertueux et bon. Accordons-lui toute notre confiance, toute notre respect et notre dévouement tout entier. Réalisons cette parole de Lacordaire: "L'amitié est une union étroite et réciproque de deux âmes, cause de leur beauté morale." Ozanam ajoute qu'elle est "une association de deux âmes pour le bien."

LANDE.

LE COFFRET RODENBACH

Ma mère, pour ses jours de deuil et de souci
Garde dans un tiroir secret de sa commode
Un petit coffre en fer rouillé, de vieille mode,
Et ne me l'a fait voir que deux fois jusqu'ici.

Comme un cercueil, la boite est funèbre et massive
Et contient les cheveux de ses parents défunts,
Dans des sachets jaunis aux pénétrants parfums
Qu'elle vient quelquefois baiser le soir, pensive!

Quand sont mortes mes soeurs blondes, on l'a rouvert
Pour y mettre des pleurs et deux boucles frisées,
Hélas! nous ne gardons d'elles, chaines brisées.
Que ces deux anneaux d'or dans ce coffret de fer.
Et toi, puisque tout front vers le tombeau se penche
O mère, quand viendra l'inévitable jour
Où j'irai dans la boite enfermer à mon tour
Un peu de tes cheveux. . . que la mèche soit blanche! . . .

RODENBACH

POUR LA CUISINIERE

Marinade de volaille

Voici une excellente manière d'utiliser des restes de poulet rôti : faire mariner, pendant une heure ou deux, des morceaux de volaille cuite (exception faite de la carcasse) dans moitié vinaigre, moitié vin blanc, sel, poivre, oignon haché. D'autre part, faire une pâte à frire avec un demi-quart de farine, un oeuf battu, un grain de sel, une cuillerée à café d'huile et un peu d'eau. Egoutter les morceaux de volaille, les passer dans la pâte et les faire frire ensuite dans une bonne friture d'huile ou de graisse Quand ils sont bien dorés, les servir saupoudrés d'une pluie de persil haché et accompagnés d'une sauce tomate.

Foie de veau en papillotes

Quatre tranches de foie, toilette de porc, fines herbes, champignons, sel, poivre.

Enfermez chaque tranche de foie dans de la toilette de porc, après avoir mis dessus et dessous une couche de fines herbes et des champignons hachés très fin, sel et poivre. Mettez les papillotes sur le gril à feu doux et servez lorsqu'elles ont pris une belle couleur.

Croquant

Prenez deux oeufs, même poids de sucre, même poids de farine. Battez les oeufs, ajoutez le sucre, puis la farine, jusqu'à ce que la pâte soit bien lisse. Beurrez des tourtières, étendez-y votre pâte très mince. Faites cuire à four chaud quinze minutes et démoulez chaud.

Mayonnaise sans oeufs

A un reste de béchamelle, ajoutez l'huile goutte à goutte en remuant sans cesse, finissez avec un peu de sel et de moutarde.

Souffle javanais

Faites une infusion de thé et café, liez votre appareil à un peu de crème de riz, ajoutez deux jaunes et quatre blancs d'oufs. Montez bien ferme; quand votre soufflé est aux trois quarts cuit, vous le glacez au sucre vanillé et vous ajoutez un petit pralin aux pistaches.

Gâteau marbré

(Partie blanche). — 1-2 tasse de beurre, 3-4 tasse de sucre, 1-4 tasse de lait doux, 1 tasse de farine, 2 blancs d'oeufs, 1 cuillerée à thé de poudre à pâte. (Partie foncée) : 1-4 tasse de lait doux, 1 tasse 1-4 de farine, 2 jaunes d'oeufs, 1 grande c. à thé de poudre à pâte, 1-4 de c. thé de clou de girofle, autant de cannelle, de muscade. Mélanger les ingrédients des deux parties séparément, battez jusqu'à ce que ce soit très clair, puis mettez dans le vaisseau par cuillerée, une de blanc et une de foncé, et ainsi de suite. Ce gâteau se conserve longtemps.

Cordon-Bleu.

DU SEL ATTIQUE !

Le diplomate distrait

Le duc de Laval était d'une distraction sans pareille, mais il savait réparer ses gaffes avec un aplomb merveilleux.

Il avait été ambassadeur à Naples et venait d'être nommé au même poste à Vienne. Se trouvant un jour à un grand dîner chez le prince de Metternich, il fut naturellement placé près de la maîtresse de la maison; mais, oubliant où il était, il se crut chez lui traitant la princesse. Alors la cuisine allemande était peu de son goût, il se prit à dire tout haut :

—Ah! princesse, que je suis désolé de vous donner un si mauvais dîner! Il faut que mon cuisinier ait perdu la tête, car il fait très bien ordinairement, et tout ce qu'il nous donne aujourd'hui est détestable.

En achevant ces mots, il regarde autour de lui, voit des figures stupéfaites, et d'autres qui retenaient à grand'peine un éclat de rire. Il s'aperçoit enfin qu'il est dans le palais et à la table du prince de Metternich; sans se troubler, sans changer de ton, il continue :

—C'est ce que j'ai dit à mon cuisinier, le lendemain du jour où vous avez daigné accepter ce mauvais dîner chez moi, pour lequel vous me rendez ce merveilleux repas où tout est excellent. . .

Perplexité

S'imagine-t-on l'atroce perplexité de ce mendiant soi-disant aveugle, qui voit un pickpoket en train de subtiliser le porte-monnaie de son éventuel bienfaiteur :

—Si j'avertis, il constatera que je ne suis pas aveugle et ne me donnera rien; si je n'avertis pas, il n'aura plus de porte-monnaie, et je ne recevrai rien non plus.

Mauvais repondant

—Et si tu fais des dettes, ton père répondra pour toi!

—P'pa. . . comment qu'tu veux qu'il réponde. . . tu sais ben qu'il est sourd et muet!

Mariages d'hommes de lettres

On dit souvent que les hommes de lettres tenaient, au dix-huitième siècle une haute place dans la société. Est-ce tout à fait exact?

Dans un livre sur les hommes de lettres au dix-huitième siècle qui doit paraître prochainement, M. A. Brulé se pose la question et tente de la préciser par une étude des mariages qu'ils ont contractés. Lesage épouse la fille d'un menuisier, Baculard convole, à quarante-neuf ans, avec Mlle Chouchou, marchande de frivolités; la femme de Diderot était lingère. Dufresny se marie avec sa blanchisseuse; Boissy et Danchet, tous deux de l'Académie française, suivent son exemple, François de Neufchâteau choisit comme compagne la fille d'un ancien danseur. Vadé épouse Mlle Delarue, marchande d'huîtres, La Harpe épouse la fille d'un limonadier chez qui il loge.

Quelques-uns, comme Marmontel, Marivaux, Sedaine, firent, il est vrai, de plus brillants mariages.

COURRIER

FLOCON DE NEIGE. — Les solutions du dernier concours sont exactes. . . "il y a un mais. . ." Elles me sont parvenues en retard et voilà pourquoi votre nom ne figure point sur la liste des chercheurs qui ont répondu parfaitement. Je vous bonjoure affectueusement et vous renouvelle mes voeux de bonne et heureuse année

MIREILLE. — Merci, amie chère, de votre si affectueuse missive. . . J'espère bien que tous vos bons souhaits trouveront leur réalisation en autant que "Lande" puisse le désirer. Je compte vous lire à nouveau et cela, sous peu, si vous le voulez bien. Cordial au revoir.

MIQUELON.—J'ai transmis votre message à qui de droit et l'on vous en remercie. . . car l'expérience vaut son pesant d'or et l'on ne saurait trop mettre en pratique les conseils reçus. Donc, G. B. vous en sait gré du service rendu. Amical au revoir de Lande

LANDE

BOUQUETS DE PENSEES

J'avance dans la vie en travaillant j'arriverai à la fin de ce qui m'en reste sans avoir fait le quart de ce que je voudrais faire encore. La vie est un vase trop petit pour ce qu'il y a à y mettre. Il déborde longtemps, puis il se brise Guizot

Le plus grand effort de l'amitié n'est pas de montrer nos défauts à un ami; c'est de lui faire voir les siens. La Rochefoucauld.

LA PETITE SALAMANDRE

Une petite salamandre habite dans ma chambre. Elle loge tout là-haut, parmi les poutrelles emmêlées qui constituent un plafond arabe, et dont le noeud central forme une si jolie étoile savamment découpée. Il doit y avoir là, dans quelque coin, une fente, une fissure où ma locataire installe pour la journée sa mince personne, et d'où elle observe les allées et venues des habitants de la maison.

Dans toutes les vastes maisons coloniales, il y a ainsi mille petites bêtes familières, inoffensives, qui vivent à l'ombre de nos vies et nous regardent nous agiter. J'ai connu comme cela de sombres araignées méfiantes, de joyeux grillons qui étaient des guitaristes distingués, et un caméléon grotesque comme un clown qui n'avait pas son pareil pour attraper les mouches avec sa langue.

Ma salamandre est plus discrète. Elle n'apparait que le soir. Dès que la lampe est éteinte et que seule ma petite veilleuse jette un reflet délicat sur les murs roses, elle sort de sa cachette et descend tout doucement, à pas menus et circonspects. C'est, à peu de chose près, un lézard, mais plus trapu, plus lourd, moins svelte. Tout en cheminant, elle m'observe. Si je bouge, sa marche s'interrompt. Si je fais mine de me lever, frrt!. . . la promeneuse remonte vers le plafond inaccessible, vers sa cachette inexpugnable, parmi l'enchevêtrement des poutrelles d'un bois clair, qui sent bon.

Mais je préfère ne pas effrayer la petite bête inoffensive : elle descend à pas menus, craintive, découpant sur la muraille claire une mince forme mobile dont le relief s'accentue à cause de l'ombre du fragile corps. Dehors, dans la nuit propice, les moucherons se sont éveillés; en entrera-t-il dans la chambre?. . . La brise remue doucement le rideau de la fenêtre, respiration légère, tour à tour gonflée ou mourante, comme si les étoiles soupiraient. . .

La petite bête peureuse a atteint le sol; la voilà sauvée, hors de mon regard qui l'effraye et dans le cercle direct de la veilleuse posée à terre. Mon oreille attentive reconnait les bruits qui signalent, ça et là, son passage.

Un moustique zonzonnait tantôt autour de la frêle lumière; voici que, brusquement, la chanson sifflante est coupée. . . l'insecte qui donne les fièvres est passée de vie à trépas. Là-bas, dans le coin humide, sous la penderie aux rideaux flottants, un petit craquement gras rompt le silence : est-ce une gousse de balsamine qui éclate?. . . Non. C'est un gros cafard qui expie sous la mâchoire de la salamandre les dégâts qu'il s'apprêtait à commettre dans une liasse de journaux. Je devine, sur le dallage frais, la mince chasseresse qui se coule, tournant de tous les côtés ses yeux mobiles, évitant le lit, recherchant l'ombre des meubles, les coins sombres où la proie pullule. . .

Chère petite chasseresse, compagne de mes heures d'insomnie!. . . Elle ne craint même pas la morsure du mille-pieds, ni le dard venimeux du scorpion; elle a une façon qui n'appartient qu'à elle de s'élancer sur la proie dangereuse et de l'immobiliser avant que celle-ci ait pu risquer un mouvement défensif. Je m'endors dans la quiétude : mon amie, la salamandre, veille sur mon repos.

Au petit jour, quand la veilleuse charbonne et que tous les coqs du voisinage chantent le couvre-feu des étoiles, mes yeux en s'ouvrant voient la petite chasseresse grise grimper lentement le long du mur rose. Elle avance par saccades brusques; on dirait que les reliefs de ses festins nocturnes lui ont laissé des regrets, et que des senteurs de pattes et d'élytres l'attirent encore par en bas.

Non, non, c'est fini, ma belle; les bêtes ne durent qu'un temps. Sauve-toi bien vite, la bonne va venir avec son balai, et elle n'aurait pas pour toi mon indulgence. . .

Sauve-toi; ton nid t'attend parmi les poutres blondes. Peut-être, par quelque secrète fissure, communique-t-il avec la terrasse dorée. . . Tu dois être bien là-haut, au grand soleil, pour digérer béatement tes banquets de cafards et de cloportes. Le ventre au chaud sur la pierre brûlante, le dos gonflé de bien-être et la gorge toute haletante, tu somnoles, écrasée de chaleur, indifférente au vol des pigeons et au tournoiement des éperviers qui laissent tomber des cris pointus. . . Des rêves de lumière ardente habitent ton crâne plat; ton oeil clignote, et tu ne regardes pas la ville somptueusement blanche qui rutile sous l'averse d'or. Penses-tu à la nuit prochaine, à la veilleuse qui répand une si douce nappe blonde sous les tapis bigarrés, et aux agaçantes chansonnettes des moustiques près de la flamme.

Le soir viendra, la fente étroite te livrera passage, et tu descendras le long du mur rose, toute chaude encore de ton bain de siroco et de soleil. .

Marie BARRERE-AFFRE.

(La Maison)

CONSEILS PRATIQUES

Le miel fermente

Le miel fermente quelquefois vers les mois d'avril ou mai. Pour lui redonner sa saveur primitive, il suffit de le faire chauffer au bain-marie en plaçant le récipient dans une casserole d'eau froide posée sur le feu. On retire avec l'écumoire l'écume qui s'est formée sur le miel et on jette dedans un petit morceau de craie ou du charbon de bois chauffé à blanc.

Pour que le coton reste au fond du verre de la ventouse

Quand on pose une ventouse, on enflamme le coton qui se trouve au fond du verre que l'on doit retourner vivement et poser sur le point malade. Il arrive parfois que, dans ce mouvement rapide, le coton tombe en partie sur la peau et la brûle. Pour éviter cet ennui, il suffit d'appliquer sur le coton un peu de vaseline qui le collera au fond du verre.

Taches de cire

Il est absolument certain que l'action de la lessive est inefficace contre les éclaboussures des bougies et des cierges. Il serait même préférable, et de beaucoup, de ne pas faire bouillir et surtout de ne pas repasser les linges d'autel avant de les avoir détachés.

L'alcool rectifié ou l'esprit-de-vin dissolvent les taches de cire sans laisser de traces; il suffit d'imbiber avec le liquide la partie tachée et de frotter délicatement. Si le tissu est de soie, il faut redoubler d'attention, et me frotter qu'avec un linge fin et très propre.

L'essence de térébentine ou un alcoolat non coloré pourrait suffire; l'eau de Cologne, par exemple, ferait très bien l'affaire.

Cependant, s'il s'agissait d'un tissu de grande valeur, nous conseillerions à nos lecteurs de s'adresser à un teinturier, parce qu'on n'est jamais tout à fait sûr que soient complètement purs les produits fournis par le commerce.

Nettoyage des bouteilles

Rincer avec une chaîne ou du charbon de bois en poudre, ou de la sciure de bois de chêne; si les bouteilles sont grasses, rincer à l'eau de potasse ou de soude. En tout cas, la grenaille de plomb doit être absolument proscrite, comme très dangereuse.

Les traces laissées sur la table polie par les plats chauds peuvent être enlevées en appliquant un mélange fait de sel et d'huile à salade sur les taches. Laissez ce mélange épais pendant une ou deux heures, et après avoir poli votre table comme à l'ordinaire, vous vous apercevrez que toute marque a disparu.

LE PERE LALEMANT

Le Père Charles Lalemant fit quatre fois le voyage de France au Canada et vice versa dans l'intérêt des âmes. En 1635 il fut nommé pour diriger la maison de Notre-Dame-de-Recouvrance, à Québec. C'est alors qu'il établit les premières écoles d'Amérique. Le Père Lalemant administra les derniers sacrements à Samuel de Champlain, à sa mort.

L'annonce est le pouvoir d'une idée souvent répétée.

Merveilleux RÉSULTATS obtenus par les
PILULES ROUGES
De là le SECRET de leur grande POPULARITÉ

"Je souffrais depuis deux ans de débilité générale. De semaine en semaine, je perdais des forces et je maigrissais; une lassitude générale m'abattait tout le long du jour. Je ne mangeais pas parce que je n'avais pas d'appétit, aussi j'étais pâle, mes yeux étaient cernés et j'étais bien faible. J'avais souvent des maux de tête et des douleurs dans le dos. Dès que j'eus commencé à faire usage des Pilules Rouges, les forces me sont immédiatement revenues et mes douleurs ont disparu. Après un traitement de six boîtes, ma santé était complètement rétablie, Je recommande bien souvent les Pilules Rouges et je ne manquerai jamais de les prendre lorsque je sentirai le besoin de me fortifier." Mme Geo. Bouchard, Frenchville, Me.

"Avant de prendre les Pilules Rouges, j'étais pâle, nerveuse et épuisée; mon appétit était capricieux et je souffrais de fréquents maux de tête. J'attribuais ces malaises à la pauvreté du sang et à la constipation opiniâtre. Après avoir employé trois boîtes de Pilules Rouges je me suis sentie beaucoup soulagée et j'ai continué ce traitement pendant quelques mois pour me rétablir parfaitement. J'ai toujours des Pilules Rouges chez moi et lorsque je me sens lasse, j'en prends quelques doses, elles dissipent mes fatigues et me rendent l'énergie et les forces. Je ne me rappelle pas les avoir prises sans en obtenir rapidement les effets attendus, aussi je les recommande chaleureusement aux femmes faibles et nerveuses." Mme St-Marseille, 3989, Lavaltrie, Montréal,

Femmes malades, ayez recours aux Pilules ROUGES, elles sont le remède le plus efficace pour combattre:—Anémie. Chlorose, Troubles d'estomac, Irrégularités, Douleurs periodiques, Douleurs internes. Troubles du retour d'âge.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boite, ou 3 pour $1.25

Protégez-vous en exigeant les Pilules ROUGES

10-15 DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE 1570, RUE ST-DENIS, MONTREAL

si j'avais une bouteille
de Bière
BOSWELL

Les enfants ont besoin de Vitamines pour leur assurer des os et des dents robustes

L'Emulsion Scott

est la nourriture tonique idéale—elle abonde en Vitamines d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont. 28-47

FÈVES AU LARD CUITES AU FOUR HIRONDELLE COMME CHEZ-NOUS

COIN DE L'INSTITUTRICE

BILLET DU JEUDI

UN BEAU GESTE D'ENFANT

Voici un fait vécu dans une petite paroisse de chez-nous, un fait dont l'ingénue simplicité et l'innocente bonté ont une saveur, un charme, un attrait si ravissant que je ne résiste pas au désir de vous le raconter tandis que j'ai encore à l'âme l'émotion délicieuse qu'il m'a value.

Marie-Marthe n'a pas cinq ans. C'est un petit bout de fille que tout le monde adore tant pour son intelligence très vive que pour son bon coeur. L'enfant a une grande passion... mais ne vous en affligez pas... C'est la passion du p'tit Jésus. Elle l'aime de toute sa jeune ardeur et lui réserve des attentions d'amoureuse.

Noel est venu et son cher beau Jésus est né dans la Crêche où elle va lui rendre visite tous les jours. (Elle n'a que le pont rouge du petit ruisseau à traverser.) Comme dans toutes les églises de campagne, la messe se dit sur semaine dans la sacristie pour économiser le chauffage du trop vaste temple. La Crêche reste dans l'église, elle... dans l'église où il fait froid à grelotter. Et le petit Jésus de cire, quand on le regarde avec des yeux d'enfant, on s'imagine qu'il doit geler tout vif dans cette atmosphère glaciale.

Un matin, Marie-Marthe, au retour de sa visite journalière conte à Maman ses inquiétudes :

—"Maman, le p'tit Jésus, il a froid... il n'a pas de "couverte" dans sa crêche... Je pourrais bien lui porter la mienne...

La mère répond en remettant une nouvelle aumône dans les menottes tendues :

—"Demain, tu lui donneras ces sous-là et le petit Jésus s'en achètera une plus belle dans le Ciel.

Le lendemain, Marie-Marthe portait fidèlement son offrande et s'en revenait radieuse dans la croyance que ce jour-là serait le dernier où son "amour" de Jésus aurait à grelotter.

Mais, nenni! le surlendemain, le petit Jésus malgré le don généreux de l'enfant est encore sans couverture et parait souffrir davantage dans la grande église où le vent et la rafale qui ragent dehors ont augmenté encore le froid pénétrant de la veille.

Déçue, chagrine et prête à pleurer Marie-Marthe retourne à sa Maman et raconte sa grosse peine.

La maman n'explique pas, elle continue l'illusion :

—"C'est sans doute que tu n'as pas donné suffisamment de sous ou bien, tu n'as pas été sage et le petit Jésus souffre à ta place comme il l'a fait sur la croix.

Tout le jour, l'enfant est docile et recueille les sous de toute la maisonnée, se détachant de ses petits trésors les "briguant" contre les réserves des aînés.

Elle avait des ailes quand elle s'en fut à son "amant" porter sa richesse.

Las! même déception quand elle revient à l'église au matin des Rois et trouve le Jésus de cire non recouvert dans sa crêche où venaient de pénétrer les trois Mages dont on lui avait annoncé la visite. Et, à l'oreille de sa grande soeur, elle demande :

—"Pourquoi que les rois, "y" ont pas apporté une couverte au petit Jésus?"

Son chagrin la tracasse et Maman ne sait trop que dire, ne voulant pas lui révéler déjà que ce Jésus de son amour, la poupée de cire qu'elle trouve si jolie, c'est simplement une "image" de l'autre Jésus, le vrai, celui dont la présence ne nous sera dévoilée que dans l'éternité. L'enfant a tant besoin de voir, de palper, pour comprendre, croire et aimer.

Elle rumine, roule un projet dans sa tête, l'enfant affligée pour son cher Jésus et dans l'après-midi des Rois, comme un petit malfaiteur s'enfuyant, elle s'esquive à l'église et je vous laisse à deviner pour quelle raison...

Tout ce que je sais, c'est que le même soir, le sacristain venant sonner l'Angelus trouva le beau Jésus de cire recouvert d'un petit édredon rose et bleu, le petit édredon de la poupée de Marie-Marthe.

Comment fit-elle pour entrer dans le sanctuaire? Comment fit-elle pour se faufiler à travers les sapins, les fleurs, les lampions entourant la Crêche rustique, et cela sans ne laisser aucune trace de son passage? Son pur amour l'avait sans doute guidée...

De son tabernacle où palpite son coeur de chair, le grand Ami de Marie-Marthe qui grelotte constamment de l'indifférence des âmes humaines a dû ressentir une joie indiscible de se sentir tant aimé par l'un de ceux qu'Il préfère à tous...

Franceline.

UNE LETTRE POUR VOUS

PERVENCHE. — J'ai reçu votre lettre et vos bons voeux. Je vous remercie pour le tout. Je suis la première à être contente si le prix que nous vous avons adressé vous fut agréable, vous l'aviez grandement mérité et je vous re-félicite, amie Pervenche. Tâchez de vous guérir bien vite, bien vite, de cette vilaine grippe qui vous tenaille et promettez-moi de ne pas vous remettre trop tôt à l'oeuvre, vous étiez si peu forte d'avance Je vous accorde la primeur de mes voeux, vous souhaitant une heureuse et bonne année, une année de santé et de véritables joies, celles-là que vous méritez et que je vous souhaite de tout mon coeur. Bonjour et revenez-moi souvent, je vous attends au foyer, tant pour jouir de votre chère présence que pour bénéficier des fruits de votre longue vie d'apostolat auprès de l'enfance.

MARICHETTE. — Contente, vous aussi du beau cadeau que Noel vous a apporté comme prix? Voilà qui répond à mon attente puisque je vous l'ai donné avec cet unique désir de vous récompenser de votre travail et de vous rendre un peu heureuse. Bonne année Marichette, et beaucoup de succès avec vos chers petits.

CLEMENTINE. — Le billet que vous attendez et guettez peut-être à chaque semaine est lent à venir, ma petite, mais n'en accusez pas mon coeur; depuis plusieurs semaines, nous avons dû retrancher le courier mais avec l'an frais éclos, nous reprenons nos anciennes habitudes et vous me lirez plus souvent maintenant. Je vous offre tout de suite mes voeux d'amie pour une belle année de bonheur, une année vous épargnant les revers et les tristesse des mois passés, une année vous réservant toutes les joies qu'appellent les grands dévouements et les oeuvres de bien. Comment cela va-t-il avec la nichée d'élèves? Ne vous surmenez pas trop, ma bonne amie, et songez à votre frêle santé quand vous serez portée à un zèle outré. Bonjour, pensez quelquefois à votre grande amie...

PETITE EXILEE. — Comment se porte-t-elle ma petite Exilée? Le pseudo ne lui va plus, je gage, puisque le foyer nouveau est devenu une véritable famille où elle se plaît, et où elle est comprise et aimée. Tant mieux et j'en suis bien fière pour vous. Que vous offrirais-je pour l'année nouvelle? Les vieux souhaits de tout le monde, mais qui renferment toute la gamme des désirs?... Une bonne et heureuse année et le paradis ... quand vous aurez vécu plusieurs années comme celle-là... De la petite qui vous est restée chère, vous voulez un mot? Elle vous garde une fidèle affection et le souvenir le plus reconnaissant, à vous, sa bonne amie qui l'avez tant gâtée. Pour ma part, je dirai simplement que vous êtes et me demeurerez une Petite Exilée bien chère et que toujours je voudrais vous voir heureuse comme vous semblez l'être maintenant dans votre nouvelle patrie.

PETITE AMIE. — Je vous donne votre place à notre foyer et vous tends les mains avec bienvenue. Asseillez-vous là tout près de moi et reposez-vous un brin... vous venez de si loin. Contez-moi un peu tout ce qui vous chagrine, et laissez-vous consoler, laissez-vous convaincre d'une guérison prochaine, et d'un bonheur venant à vous sous les traits d'une cornette blanche, comme vous le rêvez Tout s'achète ici-bas, vous payez actuellement la rançon des jours heureux qui suivront, et vous verrez que ce ne sera pas trop cher... puisque tout vous sera rendu cent fois. Courage et toute ma compréhension tendre et maternelle comme vous la souhaitez.

GARDIEN DU SANCTUAIRE. — Si vous lisez notre courrier, vous vous reconnaîtrez de suite. L'on m'a fait le message de votre désir touchant vos annales, mais je n'ai pas de précision, et ne sais pas du tout dans quel sens je pourrais vous être utile. Si vous voulez bien me donner des explications sur ce sujet, je vous assure de ma coopération entière et dévouée pour votre oeuvre qui est une oeuvre de chez-nous et à laquelle je serai toute heureuse d'accorder l'appui demandé. Mes hommages respectueux avec mes voeux pour que grandisse sans cesse la semence jetée à pleins sillons par l'entremise de votre pieuse et intéressante revue.

L'AMIE W. — Je vous glisse dans ce courrier les voeux que je n'ai pas eu le plaisir de vous adresser plus tôt. Toute une année de consolations au sein des âmes dont vous cultivez la beauté et auxquelles vous donnez sans compter de votre science et de votre coeur, oui, toute une année de jours remplis jusqu'au bord d'heures fécondes et paisibles, et tout cela avec une santé merveilleuse qui vous permette de travailler encore longtemps à la formation de notre élite de demain. Ce sont là mes voeux pour vous amie, et j'y ajoute mes affections et mon bon souvenir.

COQUELICOT. — Il y a déjà longtemps, mon gentil Coquelicot, que j'ai votre lettre dans mes cartons, mais les fêtes nous ont apporté un surcroit de travail et j'ai dû sacrifier le courrier. Merci de vos bons sentiments et ne craignez pas de venir souvent vous asseoir chez-nous et causer de vous et de vos petits. La porte reste toujours ouverte pour nos institutrices. Le rapport est paru dans une autre colonne que celle du Coin, j'espère que vous l'avez retracé quand même; dorénavant, la publication "Dans nos écoles" aura sa place dans notre page. A bientôt, j'espère et soyez assurée de ma toujours bienvenue.

Franceline.

Toute communication relative au Coin de l'Institutrice doit être adressée à :

Franceline,
"L'Eclaireur Ltée"
Beauceville, Que.

SAINT-LUDGER

MM. les abbés D. Morel de l'Islet A. Mignault Dominicain de Québec étaient au presbytère récemment.

—Mme Omer Doyon est à St Joseph de Bce, chez son père M. Jos Poulin.

—Mme Edm. Taschereau est en promenade dans sa famille à St Antoine de Tilly.

—Mlle Ant. Beaudoin, de Québec chez son père, M. Edouard Beaudoin.

—M. Ern Doyon de St Georges en visite chez M. Paul Doyon.

—Mme F. A. Grondin passe une quinzaine à Québec chez son père le Dr Fortier.

—Mlle Jeanne Beaudoin de Québec est en promenade chez des parents pour une quinzaine.

—M. Mme J. Grondin, de Québec sont en visite chez le Dr G. A. Grondin.

—M. Mme A. Carrier d'East Angus passent le temps des fêtes dans leur famille.

—Mlles Hermine et Yvonne Doyon de Québec, sont pour quelques jours chez M. Chs Doyon leur père.

—Mlles Emilienne Bolduc de Québec et Aurore Bolduc de Magog ont passé le temps des fêtes chez leur père M. Octave Bolduc.

—Nous souhaitons le bienvenue à l'abbé D. Morel de l'Islet qui a été nommé vicaire de la paroisse.

—Le 2 janvier a été béni le mariage de M. Noel Carrier fils d'Ath. avec Mlle M. Marthe Blouin fille de Zéphir. Nos sincères félicitations.

SAINT-ÉPHREM

En 1928 nos régistres paroissiaux mentionnent 19 sépultures, dont 9 grands et 11 petits, 14 mariages et 69 naissances. Décès Doris Hébert 81, Mme Hébert 71, Jos Gagné 69, ans Mme Arthur Lemieux 78, Mme Ph Roy, 54, Mme Victor Roy, 72, Mlle Marie Turcotte, 64, Richard Vachon, 78, Armand Doyon, Yvon et J. Marie Longchamps, Tancrède Duval.

NAISSANCES.

—M. Mme Jos Drouin, une fille. Parrain et marraine: M. et Mme Nap Grégoire de St Evariste.

—M. Mme Rosario Bolduc, un fils. Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Poulin.

—M. Mme Léger Gilbert à St Evariste chez M. Alphonse Marceau.

—M. Albert Veilleux, de St Evariste, de passage ici.

—M. Archelas Pépin est allé à Lewiston.

—M. et Mme Nap. Rodrigue, de Courcelles, en visite chez M. P. Doyon.

—Mlle Marie Jeanne Pépin de retour de Hartford Conn.

—MM. Mmes Jos Poulin, Adr. Cloutier, Nap Paré de retour de Haverhill Mass et Ohio.

—M. et Mme P. Doyon, M. Chs Doyon, Mlles Cécile Alfredin et M. A. Doyon sont allés à St-Victor.

SAINT-GEORGES

A St Georges en 1928 nous avons enregistré les sépultures suivantes : Hélène Poulin, 17 ans. L. Poulin, 50 ans. M. Dionne, 38 ans, Flavie Morin 81, Y. Quirion, 13, Auréa Loignon, 23, Clara Poulin 48 L. Lessard 23, Clothilde Fortin, 90 ans, L Barriault, 84, F. Giroux, 29, A. M Morin, 72 Edmond Laflamme 69, A M. Gagnon, 21 ans, Marie Bilodeau 71, Laure Labbé, 12 ans, Clara Haché, 34 F. Poulin, 74, Vital Roy, 73 ans, Am. Duval, 69, A. M. Gilbert, 20 ans, G. Plamondon, 12 ans, O. Genest, 78 ans, O. Gilbert, 26 Jos Paquet 68, M. Rodrigue 83, Rolland Marquis, 16 ans et M. Léa Bérubé, 45 ans.

—A la résidence de M. Ferd. Boucher avait lieu jeudi une intéressante soirée. On remarquait présents MM. Siméon Boucher, Ph. Boucher, S. Gagnon, Paul Emile Gagnon, O. Paquet, G. Paquet, Louis Drouin, A. Drouin, Florian Morissette, A. Bourque, Ged. Gilbert, Nap. Lessard, Jos Rodrigue, R. Gagnon, A. Roy, Jos Gilbert, G. H. Gagnon, Adrien Veilleux, Florent Paquet, A Gilbert Jos Gilbert Fern. Drouin, A Lessard, O. Turcotte, L. Veilleux, J. Boucher W. Gagnon, Conrad Roy Adrien Boucher, Mlles A. Boucher, Fern. Gagnon, Blanche Gagnon, J. Gagnon Irène Bolduc F. Boucher, E Boucher, Rosie Boucher, A. Lessard Marie Gilbert Juliette Drouin, Jeanne Rodrigue, Isabelle Drouin, Claire Gagnon et autres

On s'est fort bien amusé. Il y eut chant déclamation, musique, danse et jeux divers.

SAINT-CÔME

Jeudi le 13 décembre 1928, avait lieu dans notre église paroissiale le service funèbre de M. Alexandre Morissette, décedée le 11, à l'âge de 85 ans. Ce vénérable octogénaire, né à Ste Marie de Bce, était le dernier survivant d'une des premières familles établies à St Côme en 1860, et le plus vieux citoyen de notre paroisse. Aussi, parents et amis avaient tenu à donner à la famille en deuil un témoignage tangible de sympathie en assistant nombreux aux funérailles.

Le cortége se forma à 9 hres moins cinq devant la résidence du regretté disparu. Conduisaient le deuil, ses enfants: M. Arthur Morissette, M l'abbé Camille Morissette, professeur de mathématiques à l'Université Laval M. Mme Arthur Lafontaine, Mlles Marie et Elianne Morissette; ses petits enfants: Camille et Gisèle Lafontaine ses beau frère et belle soeur; M. et Mme Wilf. Simard, ses neveux et nièces; M. Mme Jos Morissette, Mmes Thomas, Horace et James Morissette MM. Mmes Joseph Létourneau, Jos Gagnon, Ths Loignon, Jos Genesse, Alfred Paquet, Albert Bouchard, S Veilleux, Johnny Simard, Mme J. Bernard, MM. Honoré Morissette, L Bernard M. Simard tous de St Côme M. Mme W. Simard de Armstrong, M. Mme Alex. Pomerleau, de St Prosper; M. O. Morissette, M. Mme Florian Morissette, Mlle E. Morissette, Mmes A. Veilleux, Eug. Lessard, M. Roland Veilleux, tous de St Georges; ses cousins: M. G. Rhéaume, de St Côme; M. A. Rhéaume de St Georges.

Remarqués parmi les étrangers amis de la famille: MM. Eugène Roberge, George et O. Poulin, M. le notaire F. Michaud Mme "Dr" J. Michaud, Mlle Eva Champagne, Madame Ludger Bolduc, tous de St Georges.

M. Pierre Gagnon portait la croix Les porteurs du cercueil étaient: MM Joseph Genesse, Honoré Poulin, D. Champagne Ed. Bouchard, A. Gagnon et Ls Demers.

Le chant de la messe grégorienne a été fait par la chorale paroissiale sous la direction de M. le vicaire D. Nadeau, M. Jos Fortin organiste était au clavier. Des soli ont été rendus par M l'abbé D. Nadeau, MM. Alb. Bouchard et W. Fortin de St Côme, M. O. Poulin de St Georges.

La levée du corps a été faite par M l'abbé A. Roy, curé de St Côme et le service chanté par M. l'abbé G. Savard assisté de MM. les abbés E. Mathieu et A. Gagné tous de Séminaire de Québec.

Durant le service des messes ont été dites aux autels latéraux par M. l'abbé Camille Morissette, fils du défunt, et M. l'abbé C. O. Garant du Séminaire de Québec.

Etaient présents au choeur outre les prêtres sus mentionnés: Mgr J. H Fortier, curé de St Georges, MM. les abbés T. P. Lamontagne, V. F., curé de Beauceville, L. P Sylvain chapelain du Collège de Beauceville, A Gagnon principal de l'Ecole normale de Beauceville, Odina Roy curé de St Théophile H. Labrecque curé de St Philibert J. B. Jacques, chapelain du couvent de St Côme, L. Veilleux professeur du Collège de Lévis L. Carrier vicaire de St Georges.

L'inhumation de M. Alexandre Morissette a eu lieu dans le lot de famille au cimetière paroissial, où son épouse née Mathilde Simard l'a précédé en octobre 1927.

La famille Morissette a reçu de nombreuses marques de sympathie à l'occasion de ce grand deuil.

Offrandes de messes, Bouquets spirituels, Télégrammes et témoignages de sympathies: Mgr A. Gosselin, P A. Sup. Mgr J. N. Gingras, de Téminaire de Québec, Mgr A. Morisset te, P. D. curé de St Joseph, M. l'abbé T. P. Lamontagne, V. F. curé de Beauceville, MM. les abbés G. Savard, C. O. Garant, E. Mathieu, A Gagné, A. Vachon, Oscar Genest, Emile Beaudry, Arthur Robert, G. M. Dechêne, Rosaire Turcotte, Joseph Lacroix, A. Labrie, Nap Morissette, Maurice Laliberté, Jos Gariépy, Albert Painchaud, R. Lefevre, Chs Henri Paradis, Albert Roy, P J. Nadeau, Florido Gagné, Chs R. Crépin, W. Vachon, J. E. Bégin, J Alfred Roy, Jacques Gervais, A. Henri Beaulieu, Jules Lefrançois, C Gagnon, Emile Marcotte, tous du Séminaire de Québec, D. Nadeau, vicaire de St Côme, J. B. Jacques, chapelain du couvent, L. Veilleux professeur du collège de Lévis, James Cantin, professeur du collège de Ste Anne de la Pocatière, G. Matté, vicaire de St Malo, N. Dion vicaire de St Roch, Marius Papineau, vicaire St Grégoire Horace Labrecque curé de St Philibert, P. Corriveau curé de Ste Clothilde R. P. J. T. DesGagné C. SS. R. Sherbrooke, R. M. St Célestin, sup. et le communauté des SS. de la Charité de St Louis St Côme, R M. St Bruno Sup. Lac Noir, R. M Agnès du S. C. Supérieure, St Ludger R. M. Clothilde Marie St Ludger, M Edouard Lacroix, M. P. St Georges M. Hughes Fortier M. P P. Ste Marie M. Mme W. Simard St Côme, M. Le Dr Geo. Berberi, Baie St Paul, MM. et Mmes Jos Létourneau Eugène Létourneau, G. Rhéaume, R Morissette, W. Roberge, Horace Morissette, Ths Loignon, Alfred Paquet, Chs Carter, Joseph Aubin, Ls Demers, F. Rhéaume James Morissette, Joseph Morissette, James Veilleux, J Gagnon Paul Toulouse, M. Ern. Morissette, Mmes Ovide Boily, U. Nadeau, J. Bernard, Ths Morissette, J Veilleux, A. Déry, M. Mme Wilfrid Fortin march. la famille Alfred Bélanger, Mme J. L. Bolduc, Mlle Marie Bolduc, de St Côme, M. Mme W. Simard, Armstrong, M. Mme P. Tanguay St Gédéon, M. Mme Dr Camille Simard, Port Alfred, M et Mme David Samson, Chicoutimi, M Mme Em. Roberge, Dolbeau, M. et Mme Tancrède Avard, Québec M. et Mme E. Roberge St Agapit, Mme J. H. Lessard Thetford Mines M. et Mme Jos Létourneau, Causapscal, M M. les Rhétoriciens de 1921-22, les élèves de mathématiques B. les élèves de Physique, Séminaire de Québec, M. Mme Omer Garant, M. Laurent Lesage, N. P. Québec, M. Marcel Larue N. P. Ste Marie, M. le Dr A Turcotte St Michel M. Ph. Bellemare, Pittsfield Mass, Mme Vve N. Roy, Mlle Jeanne Roy, M. A. Barras, Lévis, M. Ph. Champagne, St Gédéon, M. Mme A. Pomerleau, St Prosper, M. et Mme Jos Bouffard, Thetford Mines, M. Gérard Marquis M. Mme Jos Boily, M. et Mme Alf Sévigny, M. Mme E. Veilleux, et Dr J. A. Poliquin, M. Mme O. Morissette, Mlle Eva Champagne, Mlles Régina et Ph. Cayer, Mme Ls Moisan, Mlle Cécile Moisan, M. Mme Dr Marques MM Mmes J A Thibaudeau, Ad. Veilleux, A. Giroux, E. Lessard, George Poulin, de St Georges, M. Ir. et Henri Bélanger, Oscar Boily, Causapscal, M. Mme A. Dumais Magog M. Mme Octave Fortier, Ph. M. Mme Jos Vézina Villeroy, M. L. Ph. Poulin, l'Eclaireur, Beauceville, M. Mme Bernard Dion, Laurierville, Mlle Blanche Bolduc, Dexter Maine, M. Mme A. Vézina, Mlles Roberge, Québec, la Faculté Arts Université Laval Québec, MM A. Renaud, St Georges, P. E. Fiset, Jos Poiré, Gust. Charland, Gérard Lemay, Nap. Dubé, Marcel Dion, A. Derraps de Québec etc etc.

SAINTS-ANGES

Sépultures en 1928

Sophie Drouin, épouse de feu Ls Bisson, âgée de 91 ans.

Ephrem Cloutier, époux d'Angelina Cliche, 71 ans.

Thomas Turcot, époux de Lucie Drouin, 57 ans.

Hervé St-Hilaire, fils de feu Ernest St-Hilaire, 18 ans.

Sauveur Breton, fils de Arthur Breton, 23 ans.

Philippe Labbé, fils de Jos. Labbé. 25 ans.

Jhonny Picard époux de Olivine Labrie, 69 ans.

Adjutor Grégoire, fils Johnny 23 ans.

Ferdinand Perreault, époux de feu Aline Dutil, 87 ans.

Emile Bisson, époux de Lucina Labbé, 36 ans.

Rose-Anna Doyon, épouse de Jos. Lagrange, 43 ans.

Maria Pouliot, fille de Jos. Pouliot, 21 ans.

—On a enregistré aussi 6 mariages et 30 baptêmes, dont 12 garçons et 18 filles.

—Les quêtes du dimanche en 1928, ont rapporté la somme de $363.90.

En promenade

M. et Mme Léon Turmel et leurs enfants, Jean, Guy, et Gérard de Montréal, ont passé les vacances du Jour de l'An chez leurs parents.

—M. et Mme Noel Cloutier, de Limoilou, en promenade chez Mme Ephrem Cloutier.

—Mlle Zéphirine Labbé, et son frère, Dollard, de Québec, ont passé une semaine chez leur père, M. G. Labbé.

—M. et Mme Ern. Drouin de St-Henri et leur fille, Irène, en visite chze M. Ephrem Cloutier.

—MM. les abbés T. Grégoire et A. Tardif, du Collège de Lévis, sont venus passer la vacance du Jour de l'An dans leur famille.

—M. et Mme Daniel Nadeau de Lévis, en promenade chez leurs parents.

—M. Henri Grégoire et sa soeur, Mme Amédée Tremblay, de New Britain Conn en visite chez leur père, M. Achille Grégoire.

—Mlle Alberta Grégoire qui était chez sa soeur, à Sherbrooke, est de retour dans sa famille, chez M. A. Grégoire.

—M. Alph. Turmel de Québec, était l'hôte de Mlle Palmyre St-Hilaire, pour Noel.

—Mlle Alma Bisson, Ste-Marie Bce, en promenade chez son père, M. A. Bisson.

—Mlle Georgette Labbé de Québec, passait le Jour de l'An chez son père, M. G. Labbé.

—Mlles Dorilda et Lucianna Mercier de Québec, passèrent les vacances du Jour de l'An chez leur mère, Mme E. Mercier.

—M. et Mme Emile Fecteau de Tring-Jct, étaient en visite chez leur père, M. S. Fecteau, ces jours derniers.

—Le Rev. Damase Maranda, s'est absenté cette semaine pour visiter sa famille, à Québec.

Marguiller.

M. Napoléon Turmel a été nommé marguiller, en remplacement de M. Jos. Labbé, sortant de charge.

SAINT-JOSEPH, BEAUCE

Ca et là

M. et Mme Spénard de Trois-Rivières, passaient quelques jours à St-Joseph, en visite chez MM. W. Parenteau et Spénard.

—Mme J. C. Caouette est de retour d'une promenade à Québec et Montmagny.

—Mlle Lucile Bernard de Beauceville, passait le dimanche à St-Joseph.

—M. Armand Moreau, de Québec, était l'hôte de Mlle Clarisse Poulin, dimanche.

—M. Jean Marcoux de Thetford Mines, était l'hôte de Mlle Carmen Poulin, récemment.

—M. Germain Bussière, employé à la Banque Can. Nat., est allé passer une vacance dans sa famille à Pont-Rouge.

—M. et Mme Nap. Harton, de Black Lake ont été quelques jours à St Joseph, chez MM. Hilaire et Oscar Gagné.

—M. M.-Léonce Lessard de Québec, était dans sa famille chez M. le Dr A. Lessard, à l'occasion des fêtes.

—M. Ernest Vézina de Montréal passait le dimanche dans sa famille, à St Joseph, chez M. Ern. Vézina.

—Mlle Germaine Fortin, de New-York, M. et Mme Ls Ph. Thivierge, de Québec, M. Giguère, de Waterville, étaient à St-Joseph, la semaine dernière, à l'occasion de la mort de Mme Dominique Fortin.

—M. Gust. Auger, E. E. M., est retourné à Québec, après avoir passé les fêtes dans sa famille, chez M. le Dr R. Auger.

—Mme Gustave Taschereau, de Thetford Mines, visitait des parents à St-Joseph, récemment.

—M. Welly Boisvert est de retour d'une promenade dans sa famille, à Shawinigan.

—Mlle Germaine Lessard, garde-malade, était en visite chez ses parents à St-Joseph.

—M. et Mme Philias Routhier de East-Broughton, étaient en visite chez Mme Victor Lessard, récemment.

—M. et Mme Alph. Poulin, M. Adelville Poulin et Mlle Gabrielle Poulin de Ste-Germaine, passaient le dimanche à St-Joseph, chez des parents.

Naissance

M. et Mme Honorius Poulin, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 6 janvier, sous les prénoms de Marie, Marthe, Charlotte. Parrain et marraine : M. et Mme Nap. Poulin, grands-parents. Porteuse : Mlle Clarisse Poulin, tante de l'enfant.

Nos félicitations.

VOUS ECONOMISEREZ EN EXIGEANT DE VOTRE DETAILLANT LA MARQUE

GARNO
MARQUE DE COMMERCE

ACHETEZ VOTRE PALETOT ET VOTRE COMPLET CHEZ

RAOUL GARNEAU, Enr.

PRIX DEFIANT TOUTE CONCURRENCE

272, DES FOSSÉS. Tél. 9212

Téléphone: 3-0141

OUVERT LE SOIR
à 8 heures le mardi, jeudi et samedi

DENTISTE

Docteur A. LANDRY, D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
DENTISTERIE MODERNE
111, rue St-Joseph, - QUEBEC

PLYMOUTH

L'Auto PLEINE-GRANDEUR dans le domaine des autos au plus bas prix

Nouveaux Prix Plus Bas

	Nouveaux prix	Economies	Ancien prix
Coupé	$820	$30	$850
Sedan 2 portes	860	15	875
Sedan 4 portes	890	25	915
Coupé de luxe	870	40	910

Les prix des routières et des touristes restent les mêmes: Routière, $850; Touriste $870.

Tous les prix f. à b. Windsor, Ont., y compris l'équipement régulier de manufacture. (Transport et taxes en plus)

Dans le passé, des milliers et des milliers de personnes qui recherchaient ce qu'il y avait de mieux pour l'argent, ont acheté le Plymouth — sur la simple base de comparaison et de contraste avec les autres autos de son prix.

A ces nouveaux bas prix, les contrastes que le Plymouth présente — en économies générales d'opération et de maintient, combinés avec sa pleine grandeur, ses freins hydrauliques imperméables aux quatre roues, son dessin moderne, sa puissance et son rendement impressionnants — sont encore plus évidents, plus catégoriques de la décision de la direction Chrysler de donner de la qualité et de la valeur bien en avant de tout ce qu'il y a dans le domaine des autos au plus bas prix.

Le rabais le plus significatif des prix de Plymouth est donc d'accord avec les idéals de Chrysler, en faisant profiter les acheteurs des bénéfices qui résultent d'une production énormément augmentée. Voyez le Plymouth! Conduisez-le et essayez de lui trouver un semblable en qualité et valeur. Nous croyons que vous trouverez que ces nouveaux bas prix placent le Plymouth encore plus en avant des autres que jamais dans le plus grand marché automobile qui soit.

$820
ET PLUS F.A.B. WINDSOR, ONT.

BEGIN MOTOR SALES
THETFORD MINES, -:- Qué.